



JAN 11 1960 PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE. WINNIPEG 1, MAN.



Vol. 16—No 48 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 11 MARS 1960 PRIX: SEPT CENTS

Congrès annuel à St-Boniface de la fédération des APM

La Fédération des Associations de Parents et Maîtres de langue française du Manitoba tiendra son congrès annuel le jeudi 24 mars au Club St-Vincent, 191 rue Kenny, paroisse du Précieux-Sang. L'inscription des membres sera de $1.00 par personne; le prix du souper, $1.50; mais il n'en coûtera que $2.00 pour l'inscription et le souper. Chaque association a droit à quatre délégués officiels, avec droit de vote. On espère toutefois que d'autres assisteront en très grand nombre à ce congrès.

Le banquet commencera à 6 h. Vers 7 h., l'orateur invité, l'hon. juge Alfred Monnin parlera d'un sujet qui intéresse tous les Parents et Maîtres de langue française du Manitoba.

Immédiatement après le banquet, M. Gérard Lagacé, de St-Norbert, président de la Fédération, présidera une table ronde de quatre personnes qui discuteront "Pourquoi et comment utiliser un programme annuel?" Les assistants se partageront alors en quatre sections d'étude pour approfondir en détail certaines questions proposées à leur attention: par exemple, faut-il s'affilier au mouvement interprovincial des APM de langue française.

La soirée se terminera après l'adoption de résolutions, les élections, la distribution des dépliants de l'ONF (après une brève allocution de M. Antonio Vielfaure, représentant de l'Office National du Film au Manitoba français) et la présentation de certificats d'affiliation à une dizaine d'associations paroissiales.

A remarquer que ce congrès à St-Boniface coïncide avec le congrès annuel à Winnipeg, du 23 au 25 mars, de la fédération des Home and School Associations of Manitoba. On aura donc l'occasion de se préparer le 24 au soir à St-Boniface par l'étude commune de certaines résolutions qui touchent les nôtres de près et qui seront proposées le lendemain 25 mars à Winnipeg.

Un sondage d'opinion sur la peine capitale

OTTAWA — Donnant suite à une opinion qu'il émettait lors du débat sur la peine capitale, M. Yvon Dupuis, libéral de St-Jean-Iberville-Napierville vient de proposer aux Communes un sondage de l'opinion publique à ce sujet.

Dans un projet de loi qu'il a soumis en première lecture, M. Dupuis demande qu'on modifie la loi sur les statistiques afin que le recensement de 1961 puisse servir de plébiscite sur l'abolition ou le maintien de la peine capitale.

La peine capitale, dit-il, est beaucoup plus qu'une simple question administrative ou politique. Son maintien ou son abolition commande une prise de conscience de tous et de chacun. A l'appui de sa thèse, il invoque l'intérêt manifesté par les députés, les journaux, les lettres ouvertes des lecteurs et l'auditoire très nombreux lors de la discussion de cette question aux Communes.

"A mon sens, déclare M. Dupuis, il y a deux autres questions qui touchent également la conscience de chaque individu. Il s'agit du drapeau national et de l'hymne national. Dans ces trois cas, aucune décision du Parlement ne saurait satisfaire l'opinion publique ni mettre fin aux discussions souvent acerbes que suscitent ces questions.

"Le sondage de l'opinion publique lors du recensement fédéral serait une manifestation de la démocratie à laquelle nous croyons", dit le député.



Voici une partie du groupe des citoyens de St-Boniface qui, sous la direction de M. Georges Forest, ont "envahi" les édifices du Parlement à Winnipeg mardi soir dernier et exprimé fortement au premier ministre et aux membres de la législature leur opposition à toute amalgamation totale, leur désir que St-Boniface garde son identité et son autonomie. (Photo Tribune)

NOTES DE LA SEMAINE

La délégation de St-Boniface, mardi soir, s'est conduite avec tellement de décence que notre photographe, qui autrefois prenait part aux démonstrations en Argentine, l'a manquée au début, en route et au terme. La prochaine fois, il faudra klaxonner.

• • •

Deux cents citoyens qui se dérangent pour protester dignement et fermement contre la diminution de leurs droits civiques, ça vaut 200,000 qui haussent leurs épaules en disant: rien à faire. Au moins il faut pouvoir dire: tout est perdu, sauf l'honneur.

• • •

M. Diefenbaker a trouvé un moyen simple de régler la question des paiements d'appoint pour le blé. Il a dit: non.

• • •

Rappel discret à l'ordre: ayant envoyé un télégramme "urgent" en anglais aux archives d'Ottawa, le journal a reçu en retour une belle lettre, en français.

• • •

La croisade de la "Part-à-Dieu" produit toutes sortes de fruits. "Dire que les curés font ça tout le temps", de commenter un laïc, qui n'a plus de temps libre.

• • •

Dans les Etats du sud, on refuse le droit de vote aux Noirs, à cause de leur couleur; au Manitoba on refuse des octrois aux écoles approuvées par l'inspecteur, parce qu'elles sont catholiques.

• • •

"Father" Peyton, qui lance son mouvement du chapelet familial au Chili à l'heure actuelle, a recueilli 15,000,000 d'adhérents en 18 ans. Ce qu'un homme peut faire.

S. S. Jean XXIII précise le but essentiel du Concile oecuménique

CITE DU VATICAN (CCC) — Recevant en audience les membres du Comité central de l'Action catholique italienne, Sa Sainteté Jean XXIII a prononcé une allocution, au cours de laquelle il a notamment déclaré: "Le premier but et le plus immédiat du Concile est de présenter au monde l'Eglise de Dieu dans sa vigueur éternelle et avec une législation adaptée aux circonstances présentes".

Le Pape a poursuivi: "Après, si les frères qui se sont séparés de nous et qui sont aussi divisés entre eux, veulent réaliser l'unité que nous souhaitons tous, nous pourrons leur dire avec la plus vive affection: notre maison est la vôtre, c'est la maison de ceux qui portent la marque du Christ. Si, par contre, on voulait commencer par des discussions et des débats, comme certains l'affirment encore, on n'aboutirait à rien".

Le Souverain Pontife a conclu en recommandant à tous les membres de l'Action catholique de se faire les hérauts de l'unité chrétienne qui, a-t-il dit, devrait être l'aspiration de tous les chrétiens.

La Colombie-Britannique a le record du divorce au pays

OTTAWA — La Colombie-Britannique demeure la province où le pourcentage de divorce est le plus élevé. En effet, pour l'année qui vient de se terminer, on compte 90.4 divorces par 100,000 habitants alors que la moyenne nationale est de 35.7. L'Alberta vient en second avec 67.3.

Les chiffres de l'année dernière en Colombie-Britannique représentent une diminution totale de 57 sur l'année précédente. La cour des divorces avait en effet accordé 6,279 divorces en 1958 alors qu'elle n'en a accordé que 6,222 en 1959.

La moyenne nationale de 35.7 représente une diminution sur l'année précédente où la moyenne était de 36.8 et sur le record de 1947 où elle était de 65.6.

Terre-Neuve et le Québec, qui, comme on le sait, n'ont pas de cour de divorce, ont eu, respectivement, un et 351 divorces en 1959 comparé à sept et 311 l'année précédente.

Les chiffres pour l'année dernière sont: Terre-Neuve, un (proportion par 1,000 habitants: 0.2); Ile-du-Prince-Edouard, six (5.9); Nouvelle-Ecosse, 215 (30); Nouveau-Brunswick, 221 (37.5); Québec, 351 (7.0); Ontario, 2,595 (43.6); Manitoba, 301 (34); Saskatchewan, 276 (30.6); Alberta, 836 (67.3); Colombie-Britannique, 1,420 (90.4).

Coopérateurs de langue française en congrès

QUEBEC — Le congrès des coopérateurs de langue française du Canada se tiendra cette année du 10 au 15 juillet. Ce sont les coopérateurs acadiens du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard qui recevront les délégués des différentes provinces.

Voici les grandes lignes du programme qui sera suivi.

Tout d'abord, les congressistes se réuniront le dimanche après-midi 10 juillet à Caraquet, N.-B.,

(Suite à la huitième page)

Méfiance de St-Boniface à l'égard du "Metro"

Mardi de cette semaine, les citoyens de St-Boniface ont exprimé, dignement et fermement, leur méfiance à l'égard du plan métropolitain. Le Conseil de Ville avait préparé un mémoire qui fut présenté par M. l'échevin W. Appleby, au cours de la journée, quand le comité des amendements a siégé pour entendre les suggestions du public, au sujet du Bill 62. D'autre part, quelque 250 citoyens, sous la direction de M. Georges Forest, se sont rendus aux édifices de la Législature dans la soirée, pour manifester leur opposition à ce projet, par une procession de voitures et par la lecture d'un mémoire. Les deux mémoires tiraient inspiration d'une soirée d'étude qui eut lieu vendredi à l'école Provencher, sous la présidence de M. Robert Bockstael, qui communiquait les suggestions de l'assemblée aux membres du Conseil de Ville en audience spéciale samedi après-midi. La position de St-Boniface a été largement remarquée dans la presse, à la radio et à la télévision et le poste CKSB a consacré plusieurs annonces-éclairs à promouvoir la réunion du soir.

Mémoire de la ville

M. Appleby, qui avait élaboré un mémoire en collaboration avec M. l'échevin J. Guay, a exprimé l'opposition de la ville au plan du Bill 62 qui ouvrait la voie à l'amalgamation graduelle, des taxes plus élevées pour un niveau inférieur de services. Pour s'occuper des services communs, un corps intermunicipal suffirait, laissant toute latitude au gouvernement local et à l'autonomie. Au sujet de la section 210 qui semble viser une reprise de la loi dans cinq ans dans le sens de la centralisation, la ville préfère que le Conseil métropolitain cède la place à un bureau intermunicipal.

Advenant l'adoption du bill, la ville propose les amendements suivants: (1) élimination de tout contrôle, même indirect et éloigné, du Conseil métropolitain à l'égard de l'administration scolaire; (2) un octroi provincial pour l'établissement de la corporation métropolitaine; (3) des honoraires de $4,800 par année pour les membres du Conseil métropolitain; (4) que les candidats soient citoyens canadiens, de l'une ou de l'autre langue officielle, et résident dans la division où leur candidature se pose; (5) un bureau d'ajustement, composé de représentants des municipalités.

Mémoire du comité d'étude

Le mémoire soumis au Conseil de Ville par M. Bockstael demandait très fortement que le projet soit soumis à une consultation populaire, car ce bill donne à une autorité éloignée et centralisée des pouvoirs qui appartiennent à une autorité locale et prochaine et dont l'exercice est actuellement plus susceptible d'être influencé par le citoyen et les groupes de citoyens. Ainsi ils seraient moins capables de défendre leurs droits de propriété, leurs finances, leurs préférences, leurs goûts. On a suggéré que St-Boniface n'avait pas besoin de ce plan, mais advenant l'adoption les amendements suivants seraient à considérer: (1) intangibilité des droits dont jouissent les commissions scolaires à l'heure actuelle; (2) divisions plus nombreuses et une division pour St-Boniface; (3) mêmes remarques au sujet des candidats; (4) protection contre une taxe d'affaires excessive; (5) un bureau d'ajustement intermunicipal; (6) possibilité pour St-Boniface de continuer à s'occuper de plusieurs services; (7) pas d'amalgamation dans cinq ans.

Dans l'introduction de ce mémoire, on a félicité le gouvernement d'avoir laissé la porte ouverte à la discussion et aux amendements et d'avoir distingué soigneusement trois degrés de services: services communs sous l'autorité centrale, services mixtes, avec élément commun sous l'autorité centrale et élément de détail sous l'autorité locale (approvisionnement de l'eau et distribution de l'eau),

(Suite à la quatrième page)

Pas de théories pédagogiques, mais 18 enfants

PETERBOROUGH, Ont. — La naissance d'une fille vient d'arrondir à 18 le nombre des enfants de Mme Leonard Collins, ménagère de 43 ans, mais celle-ci ne se déclare pas satisfaite. Elle espère en avoir au moins une bonne vingtaine.

Toute mince et élégante, Mme Collins n'est heureuse qu'entourée de tous ses enfants, dont 15 habitent encore avec elle et son mari, dans leur maison de huit pièces, qui offre une unité cuisine et salle à dîner, un salon et quatre chambres.

"Le terme dortoir serait sans doute plus exact que celui de chambre. Il y en a un pour les garçons, un pour les filles, une nursery et une chambre pour les parents", dit-elle. "La facture de notre épicier n'est que de $50 par semaine, car il faut bien être économe". La maisonnée consomme 40 pains par semaine.

Mme Collins prétend n'avoir pas de théories pédagogiques. "Nous n'avons pas eu le temps de faire de la théorie. Les plus jeunes imitent les anciens. Je pense que la seule façon d'éviter que les enfants ne deviennent capricieux est de les tenir occupés et Dieu sait qu'il y a toujours quelque chose à faire à la maison".

Grève à Munich pour "le droit à la bière . . ."

MUNICH — Les ouvriers de l'usine sidérurgique Maximilans-Hutte sont retournés au travail, ayant obtenu l'abolition d'un règlement de la direction limitant leur consommation de bière dans les ateliers.

Les ouvriers s'étaient mis en grève comme un seul homme lorsque les dirigeants de l'usine avaient décidé de limiter à une chopine de bière par jour la quantité de bière qu'ils seraient autorisés à boire. Cette décision avait été prise le lendemain d'un accident mortel dans un atelier de l'usine.

La direction de l'usine a accepté de suspendre son règlement pour une année et les ouvriers ont repris le chemin des ateliers.

"Nous oublions trop facilement"

MONTREAL — "Nous oublions trop facilement, dans la vie courante, le dévouement des hommes qui protègent, 24 heures par jour, nos personnes et nos biens, en luttant contre les incendies. Sans leur présence dans la Cité, et leur dévouement quotidien, les activités sociales et économiques seraient impossibles."

Ce rappel, Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, l'a évoqué au profit de toute la population aux funérailles qu'il a chantées, en la cathédrale Marie Reine du Monde, à la mémoire des cinq pompiers tombés dans l'exercice de leurs fonctions, en combattant un violent incendie, la semaine dernière.

Obsèques imposantes de Mgr Clovis Paillé, P.D.

Mgr Clovis Paillé, Prélat Domestique de Sa Sainteté, est décédé subitement au Sanatorium de St-Boniface où il était aumônier, le jeudi 3 mars dernier, à l'âge de 77 ans.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux chanta le service solennel dans la basilique de St-Boniface. M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier agissait comme prêtre assistant. Les deux diacres d'honneur étaient M. Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, et le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., V.F., curé de la paroisse du Précieux-Sang. Deux séminaristes, MM. les abbés René Bernard et Edouard Banville remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office.

Un très grand nombre de prêtres du diocèse, des représentants de toutes les communautés de religieux et de religieuses, des parents du défunt, des élèves de Transcona où il fut autrefois curé, etc., remplissaient la basilique. On remarquait spécialement la présence de Mgr J.-Z. Robert, V.G., de St-Boniface, Mgr J. E. Cahill, P.D., de Winnipeg, Mgr E. Hébert, V.G., du diocèse de Fort William, curé de Keewatin, Ont., Mgr M. Cournoyer, P.D., curé de St-Vital de Fort Garry, et Mgr H. Lapointe, P.D., curé de St-Jean-Baptiste.

Les séminaristes exécutèrent le chant grégorien. M. l'abbé Deniset-Bernier fit la levée du corps. Linhumation eut lieu au cimetière de la basilique.

Joseph-Clovis Paillé naquit à Louiseville, diocèse de Trois-Rivières, le 19 avril 1883. Il fit ses études primaires à l'école des Frères Maristes à Lowell, Massachusetts, E.-U., ses études secondaires à l'Université d'Ottawa, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre à St-Charles, Man., le 14 août 1910, par Mgr Louis-Philippe-Adélard Langevin, O.M.I.

L'abbé Clovis Paillé devint vicaire à Ste-Anne-des-Chênes, Man., au mois d'août 1911. Il quittait ce poste pour devenir curé de Transcona au mois de janvier 1920, puis ensuite curé de St-Norbert au mois d'avril 1934. Son Exc. Mgr E. Yelle nommait l'abbé Paillé, en plus, consulteur diocésain, le 31 août 1934, fonction qu'il occupa jusqu'en 1953.

Le 20 octobre 1941, l'abbé Paillé était nommé curé de Ste-Agathe, et, le 12 novembre 1941, il devenait également vicaire forain de cette région.

Le 8 juin 1949, Son Exc. Mgr G. Cabana nommait l'abbé Paillé l'un de ses deux Vicaires Généraux pour le diocèse de St-Boniface, fonction qu'il retint jusqu'en janvier 1952. Le 24 juillet 1950, l'abbé Clovis Paillé recevait l'investiture comme prélat domestique de Sa Sainteté et devenait monseigneur.

C'est le 14 juillet 1956 que Mgr Clovis Paillé, P.D., devenait aumônier du Sanatorium de St-Vital, ministère qu'il remplissait encore au moment de sa mort.

La dernière lettre du Cardinal Stepinac

"Si le Régime trouve que je meurs trop lentement..."

Le cardinal Stepinac, dans une lettre datée du 8 décembre 1959 et qui est vraisemblablement la dernière qu'il ait écrite, — il est décédé le 10 février dernier, — révèle les souffrances indicibles qu'il endure et déclare qu'il a déjà les deux pieds dans la tombe. Mais son état de santé ne l'empêche point cependant d'adopter une attitude ferme et courageuse face au communisme. Le primat de Croatie fut courageux jusqu'à la mort. Rien ne put ébranler sa fermeté, ni un procès monté de toutes pièces et qui s'est déroulé dans une atmosphère de cirque, ni la condamnation inique dont il fut la victime, ni son internement et sa mise en résidence forcée.

Cette lettre est adressée au tribunal du district d'Ojsijek, devant lequel le cardinal avait été appelé à comparaître en qualité de témoin dans le procès intenté au R. P. Ciril Kos, directeur spirituel du séminaire de Djakovo. Le cardinal Stepinac refuse d'accéder à la demande du tribunal, en raison de la précarité de son état de santé. Mais il ne manque pas l'occasion de dénoncer l'idéologie communiste et de confesser qu'il a été condamné injustement.

Voici de larges extraits de cette lettre du cardinal Stepinac:

"Je vous accuse réception de la citation à comparaître devant le tribunal comme témoin dans l'affaire Ciril Kos et coaccusés; je m'empresse de vous communiquer que je suis dans l'impossibilité d'y répondre. En 1953, lorsque je fus cité en raison d'une lettre parvenue du Vatican, je n'ai pas manqué de répondre à la citation qui m'avait été adressée. Mon attitude n'entend pas susciter de conflits et n'a rien à voir avec un manque de respect envers vous. Mais je suis dans l'impossibilité de répondre à votre citation pour les raisons suivantes:

1) Des informations me sont parvenues, selon lesquelles l'UBDA (police secrète) est en possession d'un certain nombre de mes lettres qu'elle a trouvées dans différentes régions et notamment au séminaire de Djakovo, où Ciril Kos était directeur spirituel. Dans ces lettres, je répondais à des prêtres qui m'avaient présenté leurs voeux. Si l'on peut prouver que ces lettres sont vraiment de moi et ne sont pas de simples copies, alors je concède qui je les ai écrites en ma qualité de supérieur légitime des prêtres de mon diocèse; je concède également avoir écrit à d'autres prêtres et à certains de mes amis, afin de les encourager. Si je dois sacrifier ma vie pour cela, je suis prêt à le faire, car je ne me sens nullement coupable du fait d'avoir écrit ces lettres.

2) Ensuite, je ne comparaîtrai pas parce que, le 11 octobre 1946, j'ai été condamné par un tribunal populaire à seize ans de travaux forcés et que j'ai été privé de ma liberté, tout d'abord par mon incarcération à la prison de Lepoglava, puis, comme c'est encore le cas à l'heure actuelle, par mon internement et ma mise en résidence forcée dans mon village de Krasic. Cette condamnation était un meurtre commis envers un innocent et le monde civilisé tout entier a été d'accord là-dessus. Même des personnalités dirigeantes de la République populaire yougoslave l'ont concédé, lorsqu'elles rencontrèrent le professeur Ivan Mestrovic aux Etats-Unis. Ces déclarations m'ont été rapportées personnellement par le professeur Mestrovic, lorsqu'il me rendit visite à Krasic dans le courant de cette année.

L'état actuel de ma santé est la conséquence directe de cette condamnation, qui a soulevé la réprobation du monde entier. J'ai passé treize ans en prison, puis en internement, et je suis parvenu, du fait de ma santé, aux bords de la tombe. Les médecins de notre pays et ceux de l'étranger ont entrepris tout ce qui leur était possible afin de prolonger ma vie; mais ils n'ont pas pu remettre à neuf ce qui était usé. Jusqu'à ce jour, ils m'ont prélevé 30 pintes de sang, et ce n'est pas encore assez. Ils ont été contraints de m'opérer aux deux jambes, afin de me préserver d'une thrombose et, par conséquent, de la mort. A la suite de ces deux opérations, je ne suis rien d'autre qu'un invalide, qui se traîne sur ses deux pieds et auquel l'usage d'une canne est constamment nécessaire. De plus, depuis cinq ans, je souffre de la prostrate.

Malgré tous les remèdes, je ne vis pas un seul instant sans souffrir. Je ne veux pas faire mention, pour le moment tout au moins, de la maladie dont j'ai souffert il y a deux ans et qui a incité la presse à déclarer que j'étais proche de la mort. Je ne veux pas non plus relever mes autres infirmités et notamment mon catarrhe des bronches, dont j'ai souffert pendant quatre ans; lorsque le docteur Sercer demanda que je puisse, à cause de ce catarrhe, effectuer un séjour au bord de la mer, cela me fut refusé.

Mon état de santé est bien connu du clergé de Krasic et également des religieuses qui souvent doivent passer des journées entières auprès de mon lit. Souvent j'ai été contraint d'interrompre la célébration de la sainte messe — même le dimanche — du fait des douleurs intolérables que je ressentais. Chaque jour, je dois passer plusieurs heures étendu, mes jambes étant enflées; je suis alors contraint de les surélever afin de faciliter la circulation sanguine.

Je sais que l'on fera l'objection suivante: Les gardes vous voient aller à l'église, vous promener dans le jardin, parler avec les gens devant l'église. C'est entendu: si j'en suis capable, je me rends à l'église afin de remplir mes devoirs, mais cela m'est souvent impossible; si je puis le faire, je dis un mot édifiant ou quelques paroles d'encouragements aux fidèles, et, dans la mesure où mes forces me le permettent, je m'efforce de rendre service au clergé de Krasic. Aucun prêtre du voisinage ne peut lui apporter sa collaboration, comme cela se faisait dans le temps.

Il est également vrai que je me rends dans la cour pour y respirer un peu d'air frais, comme les médecins me l'ont conseillé, mais je m'y traîne tant bien que mal avec l'aide de ma canne. J'ai également déclaré au médecin que je suis dans l'impossibilité absolue d'effectuer une promenade, non pas parce que cela m'est interdit, mais du fait de l'attitude des gardes qui me suivent à chaque pas que je fais.

Je combats l'idéologie du parti communiste, parce que je suis persuadé de son erreur et de sa fausseté, mais peut-on tirer de cette attitude la conclusion que je combats l'Etat? Si c'est conforme à la loi que le parti communiste yougoslave lutte depuis quinze ans contre l'Eglise catholique par le fer et par le feu, en détournant les gens de la fréquentation des églises, en empêchant le baptême des enfants, en rendant impossibles la formation religieuse de la jeunesse et le mariage religieux; s'il est légal que le parti communiste détruise les écoles et institutions catholiques, les imprimeries, les journaux et leurs propriétés, comment peut-on me reprocher d'élever la voix et considérer comme un délit mes protestations élevées pour la défense de la religion catholique?

Ai-je peut-être contrevenu à la Déclaration de droits de l'homme promulguée par les Nations Unies, ou n'est-ce pas plutôt d'autres qui ont violé ces droits fondamentaux de la personne humaine? Après les injustices et les oppressions sanglantes, certains voudraient peut-être me tourmenter par de longs interrogatoires, afin d'obtenir un mot, une phrase qu'ils pourraient interpréter comme un aveu d'actes dont je ne pourrai jamais me déclarer coupable. Est-ce que cela ne vous suffit pas de savoir que les personnalités dirigeantes de notre pays, dont j'ai fait mention, ont déclaré au professeur Mestrovic que l'on n'avait aucune raison fondée de me traîner devant le tribunal, et que le jugement qui a été porté signifiait pratiquement ma mort, comme je viens de vous l'exposer.

Je dois ajouter qu'à l'heure actuelle, j'ai déjà les deux pieds dans la tombe, et j'y serai prochainement tout entier. Du fait que je suis très gravement malade, je ne puis répondre à votre citation. Et si l'on veut me contraindre à répondre, si l'on veut venir me soumettre à un interrogatoire alors que je suis étendu sur mon lit de souffrances ou que je me traîne, dans une marche douloureuse, dans la cour, sachez bien que je me refuserai à vous donner quelque réponse que ce soit. D'avance, je décline toute responsabilité, si un scandale éclate dans la presse mondiale du fait d'un tel interrogatoire, ou si le fait devient public que l'on a procédé de force contre un homme déjà plus qu'à moitié mort.

Si le Régime trouve que je meurs trop lentement, alors qu'il me fasse achever corporellement, comme il m'a assassiné juridiquement il y a quatorze ans.

Saint Cyprien donna 26 pièces d'or au bourreau chargé de le décapiter. Je ne possède pas d'or; mais je puis prier pour ceux qui me persécutent et qui m'exécuteront peut-être; je puis demander à Dieu de leur pardonner et de me laisser mourir en paix. J'ai dû me faire violence pour parler du traitement inhumain qui m'est infligé depuis de si longues années. Les anciens Romains disaient déjà: Il y a des limites à tout. Ceux qui me retiennent en prison peuvent continuer à monter la garde et ceux qui montent la garde à me rendre la vie impossible en raison des ordres qu'ils reçoivent de votre part. Je connais mon devoir. Avec la grâce de Dieu, je veux l'accomplir jusqu'au bout — jusqu'au bout mais sans haine, sans aucun sentiment de vengeance envers qui que ce soit, mais je veux l'accomplir également sans peur et sans crainte envers aucune créature humaine . . ."

Vol. 11, no 8 8-4-60

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole secondaire Grades 7 à 12

Action catholique

Répondant à l'invitation du comité local de ce mouvement à La Broquerie, dix de nos chefs et militants ont participé à une rencontre régionale des mieux réussies. Le bulletin, l'ordo, la variété des activités, tout indiquait une préparation soignée et très à point.

Il est peut-être bon de dire que ces stages ou sessions d'étude plaisent aux garçons. Le travail porte sur la spiritualité et l'on applique à la vie les techniques compromettantes du "voir, juger, agir". Les jeunes en reviennent cependant avec enthousiasme. La franche camaraderie des participants, la découverte du bien insoupçonné peut-être en chacun d'eux, le succès de quelques heures d'une vie en tension volontairement acceptée, montrent que ces jeunes "chefs" ont des ressources.

Si le quotidien nous fait vivre par défaut, c'est trop souvent que certaines réalités surnaturelles restent oubliées ou diminuées. Un stage jéciste prétend déborder ce quotidien par excès. Nous semblons faire plus que l'ordinaire, nous hausser jusqu'au trop beau pour être durable, mais c'est pour pouvoir, revenus à l'ordinaire, vivre plus pleinement, plus intensément. Ces activités sont des exercices d'extension. Elles rejoignent un principe qui s'énonce ainsi: "Celui qui une fois s'est élargi le coeur ne peut plus vivre mesquin". Bravo La Broquerie, et merci!

Voici en quels termes trois de nos représentants expriment leur appréciation.

La journée d'étude à La Broquerie fut magnifiquement réussie. Nous tenons à en remercier les responsables. Leurs conseils, leurs exemples nous ont gagné davantage à la cause de l'Action catholique. Nous essaierons maintenant d'y conformer notre vie et de les transmettre à notre milieu étudiant.

Charles SAURETTE,
grade XI.

Les discussions d'équipe et le débat auxquels nous avons participé nous seront très utiles pour nos réunions futures. Nos frères de La Broquerie ont fait un admirable travail. Je les félicite et les remercie de leur chaleureuse réception.

Laurent FILLION,
grade XII.

A la salle de l'aréna de La Broquerie, les jécistes locaux ont su entretenir ceux de Lorette et du Collège St-Joseph. Après la session de l'avant-midi, nous avons pris notre diner sur les lieux. Quelques minutes de patinage réussirent à nous récréer et à nous détendre. Puis une méditation nous conduisit à l'église paroissiale. Ensuite un débat à l'école mit fin à la partie sérieuse du programme. Pour fraterniser davantage, un délicieux goûter, servi à l'hôtel même du village, constitua l'apport social de nos activités. Nous désirons remercier nos amis de La Broquerie pour cette journée préparée avec tant de dévouement.

Gérard LARAMEE,
grade X.

Sports

Ils vont bon train. Ils entraînent à leur suite la série inévitable de succès et de revers.

Nous avons perdu un trophée au niveau des Midgets, aux mains des joueurs de La Broquerie. Mais aussitôt après, nos Seniors rapportaient de Steinbach la coupe Molloy B.

Nos espoirs se tournent également vers nos équipes de curling qui se font valoir en deux endroits différents en cette fin de semaine. Déjà l'une d'elles a remporté la victoire contre St-Pierre et St-Malo.

J.-P. ARCAND,
grade X.

Lecture française

Plusieurs facteurs favorables contribuent cette année à faire de la lecture un passe-temps très recherché. Sous l'habile maniement d'un fervent lecteur lui-même, le Frère Réal Martineau, la bibliothèque connait une vogue sans précédent. Qui ne s'en réjouirait quand on songe à la somme de connaissances générales, grammaticales, stylistiques qui peuvent pénétrer les cerveaux, même les plus épris d'aventure. Et disons-le à sa louange, il appert que l'ensemble des élèves ne se bornent pas au seul genre de la distraction pure, mais que les domaines les plus divers de l'histoire, des sciences, de la biographie et de l'orientation connaissent aussi leurs habitués.

Il faut dire que la bibliothèque s'est enrichie de nombreux volumes, que le local est des plus alléchants et qu'un ordre bien établi est apprécié des garçons. C'est par groupes de classes, et pour les externes à un temps bien déterminé, que les lecteurs se présentent pour prendre et inscrire le volume de leur choix. Bravo les gars! Lisez, élargissez vos horizons! Cultivez-vous!

Claude LAMBERT,
grade XII.

Maladie

Une grippe maligne a fait quelque ravage dans nos rangs. Un certain nombre d'élèves ont dû recourir aux soins de l'infirmier, d'autres s'obliger à un repos forcé et enfin, suprême sacrifice pour ceux-là, délaisser la classe. L'épreuve n'a pas duré cependant, et l'approche du congé de février a contribué à hâter la convalescence de tous.

Le Frère Desrosiers, notre procureur, profite actuellement d'un voyage d'affaires dans l'Est pour refaire sa santé quelque peu menacée.

Léo MAYNARD,
grade X.

Gratitude

Avec des enfants gavés de divertissements audio-visuels, il importe d'appliquer à l'instruction les mêmes méthodes d'intérêt. L'enseignement du catéchisme surtout gagne à être illustré concrètement par des images bibliques, des actions sacramentelles, la dramatisation des gestes journaliers pour en faire ressortir le contenu moral. C'est ce que nos commissaires de la Division de la Rivière-Rouge prônent et favorisent.

Ils ont acheté une série complète de films religieux à vues fixes, accompagnés de disques, pour les passer sur demande aux écoles de leur juridiction. Qu'ils soient loués et remerciés de contribuer ainsi à la cause éducative par une meilleure compréhension et pratique de la religion de la part de nos élèves.

Les Chevaliers de Colomb
VOUS INVITENT
au GRAND SOIR des
4 AUTOMOBILES
à l'Aréna de Winnipeg
mercredi 6 avril

Les portes ouvriront à 6 h. p.m.
Les jeux commenceront à 8 h. p.m.

PLUS DE $12,000 EN PRIX

$2.00 POUR 15 PARTIES

4 AUTOMOBILES modèles 1960 et 11 autres prix de valeur

Tous les profits pour la chapelle des "Sisters of Service".

On peut se procurer des billets d'entrée aux portes de presque toutes les églises, ou des membres du Conseil 1107 des Chevaliers de Colomb.

LES DEMANDES PAR LA POSTE SERONT PROMPTEMENT SATISFAITES

ACHETEZ VOS BILLETS DE BONNE HEURE. EVITEZ TOUT DESAPPOINTEMENT

Inclure $2.00 pour chaque billet requis des:
CHEVALIERS DE COLOMB, BOITE, B,
a/s Western Sunday Visitor,
619, avenue McDermot,
Winnipeg 2, Manitoba.

N'envoyez pas de monnaie, mais des chèques ou mandats postaux remboursables aux
CHEVALIERS DE COLOMB, CONSEIL 1107.

SI VOUS SERVEZ
DES BOISSONS ALCOOLISÉES

souvenez-vous qu'un des premiers effets de l'alcool sur l'individu est la diminution de bon jugement et le manque de considération pour autrui.

Ce qui suit n'est pas donné dans le but d'approuver la consommation de l'alcool, mais de servir de guide si vous servez de l'alcool.

L'HÔTE AVERTI

- Sert des boissons non alcoolisées avec celles qui le sont, de telle manière que l'invité puisse faire son choix.
- Se garde de dire ou de faire quelque chose qui mette dans l'embarras une personne qui refuse une boisson alcoolisée.
- Ne forcez jamais quelqu'un, buveur ou non, à accepter de l'alcool, n'en SERVEZ JAMAIS aux mineurs.
- Servez toujours quelque aliment avec de l'alcool.
- N'offrez jamais de "dernier petit coup".

La modération devrait être en relief là où il y a consommation d'alcool. Rappelez-vous: l'excès mène aux embarras et aux ennuis.

Un d'une série d'articles présentés dans l'intérêt du public par le

MANITOBA COMMITTEE on ALCOHOL EDUCATION



Département d'Education, appartement 42
Edifice du Parlement, Winnipeg 1

LA RADIO DANS LES TRAINS EN MARCHE

Le Canadien National utilise désormais un nouveau réseau de télécommunications radiophoniques pour accroître l'efficacité de son service entre Edmonton, à l'est, et Vancouver et Prince-George, à l'ouest.

La nouvelle technique, mise à l'essai dans le train royal lors de la visite de la Reine l'an dernier, se généralisera dans tous les trains de voyageurs et de marchandises circulant à travers la région montagneuse de la Colombie-britannique et de l'Alberta. Elle permet aux mécaniciens de locomotive et au reste de l'équipe dans le fourgon de queue de communiquer dans les deux sens aussi aisément qu'avec un téléphone ordinaire. Les messages circulent également entre les trains d'un territoire donné, entre les trains et les bureaux des triages et entre les régulateurs et les équipes de trains.

Dans la photo du haut, le Super Continental du CN traverse la vallée du Fraser, à l'est de Chilliwack. Le Mont Cheam se dresse dans le lointain. En bas à gauche, c'est le mécanicien C. E. Vollands qui reçoit dans la cabine de la locomotive un message du conducteur adjoint B. K. MacRae que l'on aperçoit dans la photo de droite.

CARNET DE *l'Institut Collégial Saint-Joseph*

Caisse scolaire

Le 1er mars, à trois heures de l'après-midi, toutes les élèves étaient convoquées à la salle académique pour rencontrer les directeurs de la Caisse Populaire, MM. Maxime Desauiniers, président, Denis Bélair, directeur, et Joseph de Ambrosis, gérant, et le conférencier de la circonstance, M. l'abbé Adélard Couture.

Soeur M.-Louis-des-Anges, directrice, en présentant nos distingués visiteurs, se dit heureuse de leur souhaiter la bienvenue et donna brièvement un aperçu du travail qu'accomplit la Caisse scolaire dans notre école.

M. Desauiniers nous présenta le conférencier, M. l'abbé Couture. Il fut l'innovateur, le propagandiste de la Caisse Populaire. Aujourd'hui encore quoi qu'il ne s'en occupe pas activement, il en est l'âme.

M. l'abbé Couture félicita d'abord les élèves pour l'intérêt qu'elles portent à la Caisse scolaire. Il nota tout spécialement l'immense progrès qui s'est accompli durant les derniers mois. Puis il nous intéressa vivement en nous racontant les origines de la Caisse Populaire — origines bien modestes, mais qui ont pris de l'envergure depuis.

Il démontre les bienfaits de la Caisse scolaire. Elle forge une volonté de fer — car ce n'est pas facile de nos jours de résister aux occasions de dépenser follement. De plus elle développe l'esprit d'économie, l'esprit de prudence et ainsi elle forme le jugement. Elle habitue les jeunes aux maniements financiers. Enfin les maigres dépôts de chaque année finiront par s'accumuler et à la fin d'un cours d'étude secondaire, l'étudiant aura acquis une somme fort appréciable qui pourra être très utile soit en lui aidant à poursuivre ses études universitaires et encore à suivre des cours de spécialisation. Autant de raisons qui devraient inciter les étudiantes à être des ferventes de la Caisse scolaire.

Un concours de dessins avait été organisé à l'Institut par les directeurs. M. Bélair proclama les noms des heureuses gagnantes: Aline Mondor, de la 12e année, no 18, Raymonde Beaudry, de la 9e année, no 13, et Elaine McVarish, de la 9e année, no 20. Une devinette avait été proposée par M. de Ambrosis et cette fois l'élève chanceuse fut Lorraine Poitras, de la 10e année, no 21.

Jacqueline Huot remercia nos distingués visiteurs en ces termes:

M. l'abbé Couture,
distingués visiteurs,

Malgré vos multiples occupations, vous avez bien voulu nous consacrer quelque peu de votre temps — vous nous avez expliqué l'importance de la vertu d'économie — vous nous avez suggéré la meilleure méthode de ménager "ses sous", tout en accumulant de l'intérêt. Le projet est intéressant . . . même — prenant!

Plusieurs d'entre nous sommes déjà membres de la Caisse, et je suis certaine que nos amies ne tarderont pas à emboiter le pas.

Le concours que vous avez organisé nous a vivement intéressées, et je crois que les épreuves soumises ont dû vous faire plaisir.

Je profite de cette occasion pour féliciter les heureuses gagnantes.

Merci, messieurs de votre profond intérêt — puissions-nous y répondre par une entière coopération.

Nous désirons profiter de l'occasion pour exprimer notre gratitude envers Soeur M.-Jean-de-Rome qui, depuis l'établissement de la Caisse scolaire dans notre école, a donné sans compter son temps à cette oeuvre qui mérite vraiment une place d'honneur dans un milieu étudiant. Dans les débuts surtout ce fut une tâche onéreuse et pénible. Si la Caisse scolaire s'est maintenue, si elle a progressé, pris de l'ampleur, nous le devons à Soeur Directrice qui a su nous stimuler et à Soeur M.-Jean-de-Rome qui va de l'avant.

Suzanne CORBEIL
et Dorothée ROY,
8e année, no 9.

• • •

Félicitations

Tout le personnel et les étudiantes de l'Institut Collégial St-Joseph tiennent à offrir à Mlle Suzanne Tremblay leurs plus chaleureuses félicitations pour la grande confiance que lui témoigne le gouvernement français en la nommant remplaçante du Consul Serge de Fleury au consulat français du Manitoba.

C'est un honneur qui rejaillit sur sa famille, sa ville et son Alma Mater qui est fier d'elle. La cause du français fut toujours chère à son coeur — et ainsi elle a bien gagné "ses épaulettes". Pour nous, les jeunes, Mademoiselle, votre exemple nous invite à vous suivre, à collaborer avec vous — Nous le voulons — Votre exemple nous stimulera.

Retraite de la 12e année

Du 26 au 28 février, nos ainées des grades 12 eurent le privilège de suivre les exercices d'une retraite fermée, prêchée par le R. P. Dagenais, S.J. Trente-six élèves y prirent part avec un recueillement et un sérieux vraiment édifiant.

Voulant avoir une idée des impressions de ma grande soeur, j'osai l'interroger à ce sujet. Ce fut toute une expérience dont elle a bien joui. Oui, elle a aimé ces heures de silence et de prière . . . Ce n'est pas peu dire. Il dut y avoir un attrait spécial. Elle a beaucoup apprécié les exhortations et les directives du Père prédicateur. Je ne savais pas qu'une retraite fermée pouvait être si intéressante et faire tant de bien. Notre tour viendra, espérons-le.

Cécile FONTAINE et
Yvonne LETOURNEAU,
8e année, no 9.

• • •

Jean Val Jean

Ce fut une agréable surprise lorsque notre maîtresse nous annonça que la Commission scolaire nous avait procuré le film "Jean Val Jean". Toutes les étudiantes de la 8e année avaient étudié avec beaucoup d'intérêt ce livre de Victor Hugo.

Jean Val Jean, accusé de vol, comparait devant un tribunal sévère. Il avait volé un pain pour venir en aide à sa soeur, veuve, et ses enfants. Pour ce forfait, il fut condamné à dix-neuf longues années de prison. Là, il connut la faim, la misère et la fatigue.

A la sortie de prison, Jean marcha longtemps et arriva enfin à un petit village où il s'endormit sur un banc. Une vieille femme le vit et lui conseilla de demander l'hospitalité à une petite maison près de l'église. C'était l'évêché. L'évêque le reçut très bien. Il lui offrit de s'asseoir à table, lui céda ensuite son propre lit. Le matin, l'évêque fut réveillé par deux policiers qui avaient capturé Jean s'enfuyant avec les assiettes d'argent de l'évêque. Mais l'évêque dit qu'il les lui avait données.

De là, Jean changea complètement de vie. Il devint maire de la place. Il prit sous sa protection une petite fille, Cosette. Il risqua sa vie pour sauver Marius.

En somme, toutes les élèves ont beaucoup aimé ce film. Elles remercient la Commission scolaire pour cette délicatesse.

Claire SOULODRE et
Annette THORIMBERT,
8e année, no 9.

• • •

La journée française

A l'Institut, le mercredi de chaque semaine est spécialement dédié au français. Nous portons à cette occasion une feuille d'érable sur laquelle est peinte une fleur de lis. Chaque classe, à tour de rôle, est responsable de l'organisation du programme de la journée.

Mercredi dernier, le dixième commercial sortit quelque chose de nouveau. D'habitude, les classes préparent soient des charades, des devinettes, des questions sur les divers sujets, etc. Cette semaine, nous avons eu un mot croisé, un chant et de la diction. Cette classe se souvenait des exercices que notre dévouée maîtresse de diction, Soeur M.-Léon-de-la-Croix, avait donnés précédemment. Alors nous avons repris nos i-u-bi-bu — i-u-di-du — i-u-fi-fu-etc., exercices qui délient la langue et les mâchoires. Le grade 8, no 9, voudrait remercier au nom de toute l'école, la classe qui prépara ce concours. Grâce à cette initiative, nous pûmes pratiquer nos exercices phonétiques, chanter une variété de chansonnettes et corriger certaines de nos expressions tant soient peu baroques.

Marie-Paule PELLETIER
et Jeanne TURENNE,
8e année, no 9.

• • •

Partie de ballon-panier

Le vendredi 26 février, à trois heures et demie, au gymnase Notre-Dame, eut lieu une partie de ballon-panier entre les deux grades 8 français de l'Institut Collégial St-Joseph, les numéros 9 et 4.

Comme il y avait de bonnes joueuses des deux côtés, ce fut une joute difficile. Classe numéro 4 fait un panier . . . maintenant c'est classe numéro 9. Les deux côtés ont une chance de lancer le ballon au panier à cause d'une injustice faite de l'autre part. A la fin de la première demie, les résultats étaient 7 à 2 en faveur de la classe numéro 9. Le numéro 4 se reprit dans la deuxième demie avec 11 à 9.

Félicitations à la classe numéro 4 et aussi aux joueuses de la classe numéro 9.

Deux participantes,

Patricia DUBE et
Yvonne LETOURNEAU,
8e année, no 9.

C'est bien simple

Un philosophe grec, ayant trouvé que les figues de son diner avaient un goût de miel, se livrait sur l'origine de ce goût aux plus savantes recherches. Sa servante lui dit:

— Cela vient simplement de ce que le vase où j'avais mis ces figues avait contenu du miel.

— Ah! répondit le savant . . . C'est égal, je chercherai tout de même.

LOUIS MASSON
B.A., M.Ed.
PSYCHOLOGUE
Orientation - Epreuves d'aptitudes
Téléphone ALpine 3-8118

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques
8635, boulevard St-Laurent
Montréal

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage, 275, ave Portage, édifice Kensington, WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496

St-Malo, Man.

Le carrefour de nos initiatives

Le mardi 23 février, les Jécistes de la section des jeunes se réunissaient à l'auditorium de l'école du village pour leur soirée du mardi gras. Nos invités étaient M. l'abbé Côté, M. Philippe Lambert, nos dévouées religieuses, nos professeurs et les filles des grades 8 à 12 de même que les parents des jécistes.

Dès le début les jeunes captivèrent l'attention des auditeurs par leur chant entraînant, "Allons, amis".

Yolande Côté souhaita la bienvenue et présenta ensuite le programme de la soirée. Que sont les Jécistes? Que font-elles? Le programme devait le révéler.

Les Jécistes s'intéressent à l'aventure et veulent percer l'inconnu. France Hébert se chargea d'interviewer M. l'abbé Côté. Ce dernier nous fit voyager, en sa compagnie, jusqu'au Mexique. Sa causerie illustrée nous ouvrit de nouveaux horizons.

Au cours de la soirée, nous eûmes aussi le coin des historiens. L'équipe de Blanche Maynard avait comme invité d'honneur, un de nos vénérables pionniers, M. Philippe Lambert. Blanche et Yvonne posèrent des questions avec une telle adresse que nous avons vu le défilé des pionniers ainsi que le récit de la fondation de notre paroisse.

Il semble bien que les auditeurs ont été particulièrement intéressés par le miracle de la roche, lors de la construction de la grotte. Pour couvrir le haut de la grotte, il fallait une pierre plate. M. l'abbé Noret trouva ce qu'il lui fallait sur le flanc de la côte, mais il fallait la déloger et la pacer. Plusieurs hommes se mirent au travail. Bientôt la pierre de six à sept cents livres se mit à rouler, et elle échappa aux mains qui essayaient de la guider. Déjà les hommes voyaient le fruit de leurs travaux démoli, mais la pierre se plaça d'elle-même à la place qu'elle devait occuper et qu'elle occupe encore aujourd'hui.

En plus de ce fait, M. Lambert sut nous intéresser en nous faisant constater les progrès qui se sont réalisés à St-Malo.

Les équipes se plurent à faire de la réclame à la manière de la télévision. Les vedettes surent provoquer l'hiralité par leurs trouvailles ingénieuses. Par exemple, si Agnès s'était vue avec sa pipe, Yolande avec ses talons cure-dents, et les frotteuses de parquet avec leurs accessoires démodés contrastant avec ceux qui sont de mode, elles auraient été très fières de leur initiative. Les coiffeuses annonçant le "prom" ont été charmantes.

Que dirons-nous des intellectuelles? Jeannine Hamonic et son équipe nous ont transportés au Royaume du livre en nous servant de solides appréciations de leurs bouquins préférés.

Puis ce fut trop vite la fin. Notre responsable, Yolande, finit par un mot de remerciement à l'endroit de M. l'abbé Côté, de Soeur Supérieure qui a consenti à mettre l'auditorium à notre disposition, des parents qui s'intéressent toujours à ce que nous faisons, des professeurs, de notre assistante et de tous les participants.

M. l'abbé Côté termina par un mot d'appréciation après lequel les Jécistes servirent le café à leurs invités.

Jeannine,
Yolande
et les équipières.

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Lecker OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage
Tél. WHitehall 3-6628

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur: — CHapel 7-3591
Rés. — CEdar 3-2574
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché St-Boniface, Man.
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-8531

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 3-2155

W. R. DeGraves
AVOCAT ET NOTAIRE
de l'étude
DeGRAVES & EGGERTSON
500 Power Building,
Winnipeg 1, Main.
Téléphone WHitehall 2-3149

Grafton, Deniset
Dowhan, Bétournay
& Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-3135

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3172

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES & TRUDEL
609, édifice Paris
Portage et Garry, Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-7536

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones: Bur.: WHitehall 2-7125
Rés.: GLobe 2-0303

Arpin & Rich
AVOCATS et NOTAIRES
Maurice-J. ARPIN B.A. LL.B.
207-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-6516

Marcoux, Dureault
et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-8241
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste
Tous les mardis à St-Pierre-Jolys
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone WHitehall 2-4803

R. C. CHAMPAGNE
Avocat-notaire, de l'étude
MacInnes, Burbidge & Cie
333, rue Main, Winnipeg
à STE-ANNE tous les MARDIS
de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Téléphone: GA 2-5293
SALLE MUNICIPALE

GABRIEL J. FOREST & CO.
Chartered Accountants — Comptables agréés
Gabriel J. Forest, C.A. Lucien P. Guénette, B.A., C.A.
Chambre 11, Edifice B.C.N., 431, rue Main, Winnipeg 2, Man.
Téléphones: Winnipeg WHitehall 3-6189; St-Pierre 61
BUREAUX A ST-PIERRE ET SOMERSET

La
Western Savings
and Loan Association
★
Bureau-chef
WINNIPEG

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Carnets de voyage

St-Boniface... Gaspé... St-Boniface sur les roues de l'Hirondelle

La lecture des chroniques locales prouve que plusieurs de nos abonnés ont profité des mois d'hiver pour se payer le luxe d'un voyage vers les régions chaudement hospitalières du sud. Et il est certain que d'autres familles préparent déjà leurs voyages de l'été 1960. Peut-être que ces futurs touristes aimeraient qu'on leur apporte des suggestions. Lisez donc ce récit de voyage vers le Québec, dont nous commençons la publication cette semaine. Le récit complet paraîtra par tranches. Seuls les noms des voyageurs ont été changés.

☆ ☆ ☆

Ce voyage enrichissant et trop rapide fut fait au cours de l'été 1958. Départ: 26 juin au matin. Retour: dans la soirée du 18 juillet. Parcours complet: 6,000 milles. Famille LAVENTURE. Sept membres.

Pour ce voyage lointain, afin d'assurer l'ordre et la concorde, il fut décidé que chacun aurait sa tâche assignée: Papa serait chauffeur; Maman, cordon-bleu et gouvernante; Anne-Marie, l'aînée, secrétaire; Chantal, trésorière; Gérard, guide et chauffeur-adjoint; Louise, aide-marmiton; Agnès, balayeuse ou "fée Cendrillon". Nous verrons bien en cours de route si chacun s'est bien acquitté de son travail.

Restait à trouver un nom pour notre automobile flambant neuve. Nous en sommes venus à une conclusion plus rapidement que lorsqu'il s'était agi de décider la couleur. Heureusement . . . car nous avions mis six mois pour prendre cette décision. Papa a donc suggéré "Hirondelle". L'automobile est bleue, longue, légère; elle "volera" à travers l'espace sur les routes du Québec. L'Hirondelle est donc un nom approprié. Tous l'approuvent à l'unanimité.

Et nous partons en chantant, un beau matin, le 26 juin 1958, sept dans l'Hirondelle puissante et légère qui nous conduira sur un parcours de 6,000 milles à travers des paysages enchanteurs, pittoresques, inoubliables . . .

☆ ☆ ☆

Depuis longtemps déjà, je rêvais de te voir,
Visiter tes clochers, tes villes, tes manoirs,
Tes vallons, tes côteaux, tes villages nombreux,
Aimable et doux Québec, berceau de nos aïeux.

Tes antiques maisons, et tes beaux sanctuaires,
Ton fleuve immense et bleu, tes montagnes fières,
PERCE, roc éloquent, et tes croix du chemin
Offrent à mon regard des merveilles sans fin.

Partout les noms anciens de braves fondateurs,
D'ardents missionnaires, de courageux vainqueurs,
CHAMPLAIN, MONTCALM, LEVIS et les saints compagnons
Rappellent ton passé, font rayonner ton nom.

Française je le suis, mais c'est bien grâce à toi
Qui sus garder au coeur, et ta langue et la foi,
Les transmettre à nos pères en un legs précieux,
Noble et vaillant Québec, berceau de mes aïeux.

Aimable et doux Québec, je t'ai vu avec joie
Et quitté à regret. Je reviendrai vers toi,
C'est mon plus cher désir que ton doux souvenir
Gardera grand et fort: te voir et revenir.

☆ ☆ ☆

Nous avions mis bien du temps à croire que c'était vraiment arrivé, que nous ne vivions pas tout cela en rêve, mais que réellement nous étions en route vers la province de Québec. Depuis plusieurs années déjà nous disions: "L'an prochain ou dans deux ans, nous pourrons enfin y aller". Mais . . . au bout d'un an ou deux, c'était encore partie remise. Il n'est donc pas surprenant que nous ayons mis plusieurs jours à croire que le rêve si longtemps caressé devenait enfin réalité. Une réalité dont nous avons immensément joui, qui nous a donné une force nouvelle, une santé raffermie et un gros bagage de courage pour recommencer joyeusement, au retour, le devoir quotidien.

Le journal de voyage qui suit relate donc très brièvement les événements de ces 23 jours de joie, de chansons, de plein air et de beauté. Mais ces notes, si rapides et si imparfaites qu'elles soient, nous donneront l'occasion de revivre de temps à autres ces heures heureuses que nous avons vécues au cours de notre magnifique tournée dans l'Est et nous rappelleront de bien beaux et touchants souvenirs.

Vivent les vacances! Vive la joie! Vivent les voyages! Vive QUEBEC!

(à suivre)

Votre débenture, un placement pour l'éducation des vôtres

De nos jours, plusieurs sont peut-être un peu trop enclins à critiquer notre pauvre monde. Admettons qu'une bonne partie des vivants semblent s'en aller à la débandade, mais avouons aussi qu'il y a une bonne planche de salut sur laquelle on peut encore compter pour reprendre espoir: c'est que l'éducation fait de grands progrès et qu'on lui attache plus d'importance que jamais. D'un côté, si le progrès matériel favorise la mollesse et la vie facile, de l'autre, on estime davantage les choses de l'esprit et l'équilibre se fait.

Aujourd'hui plus que jamais, il est incontestable que le meilleur héritage que puissent léguer des parents à leurs enfants, c'est une éducation solide et avancée. Même irons-nous jusqu'à dire qu'ils doivent en conscience — dans la mesure du possible bien entendu — leur assurer cet héritage. Le premier devoir des parents n'est-il pas d'élever leurs enfants? Or, "élever" ne signifie pas seulement nourrir et vêtir, mais encore et surtout "donner une éducation" — élever l'esprit qui est la partie la plus noble de notre être, celle qui est faite à l'image divine . . . Nourrir cet esprit, le développer, le rendre capable de comprendre davantage les données de telle ou telle science, d'assimiler des théories, d'appliquer des règles et des lois, de juger sagement — tout cela tant dans le domaine surnaturel que naturel — c'est élever, et c'est là le rôle de l'éducation.

L'importance de l'éducation — nos gouvernants l'ont compris . . . nos organismes et institutions l'ont compris . . . et nombre de bourses d'études sont attribuées chaque année à des élèves méritants, sans parler des divers moyens auxquels on a recours pour encourager l'éducation. Nombre de parents l'ont aussi compris en créant leurs propres "fonds d'éducation". Et la Maison de Retraites serait heureuse de les seconder dans ce projet d'éduquer mieux leurs enfants en recevant en qualité de placements ces "fonds d'éducation" qu'elle ferait fructifier pendant 5, 10 ou 15 ans, selon le désir des parents et l'âge des enfants.

Soulignons que tout père, mère ou gardien peut acheter des débentures (en fidéi-commis, s'il le désire) pour une personne d'âge mineure et que ces argents porteront intérêt au taux de 5 pour cent. Déjà une bonne maman a ainsi placé $200 pour sa fillette de 3 ans; une autre, mère d'un garçonnet de quinze mois à peine, possède en fidéi-commis une débenture de $100 payée par ses "allocations familiales" et les gros sous de la tirelire du petit. Un jeune papa, de son côté, a fait enregistrer au nom de sa fillette une débenture repayable en 1977 — et il faut deviner avec quelle fierté la petite a signé, d'une main ferme et très lisible, son accusé de réception du précieux document. Les $100 qu'elle possède aujourd'hui lui auront rapporté $85 quand ils lui seront repayés.

Pour tout autre détail, communiquez avec la Maison de Retraites ou avec le capitaine de vente de votre paroisse.

Ce devrait donc être là toute notre occupation que de nous vaincre nous-mêmes, de prendre chaque jour plus de force sur nous, et d'avancer de plus en plus dans la vertu.

IMITATION.



S. E. le cardinal Peter Tatsuo Doi — S. E. le cardinal Laurian Rugambwa — S. E. le cardinal Rufino J. Santos — S. E. le cardinal Bernard Alfrink — S. E. le cardinal Luigi Traglia

S. S. Jean XXIII a créé sept nouveaux cardinaux le jeudi 3 mars, portant le nombre des membres du Sacré Collège à 85. On voit ci-dessus, de gauche à droite, S. E. le cardinal Pierre Tatsuo Doi, 67 ans, archevêque de Tokyo, Japon, dont le diocèse ne compte que 37,000 catholiques, sur les 225,000 catholiques d'un pays qui compte 92,000,000 d'habitants; S. E. le cardinal Laurian Rugambwa, 47 ans, évêque de Rutabo, au Tanganyika, prélat noir qui appartient à la famille royale des Msiba de la tribu est-africaine Bahaya, et qui sera le deuxième plus jeune cardinal du Sacré Collège; S. E. le cardinal Rufino Santos, archevêque de Manille, aux Philippines pays en immense majorité catholique; S. E. le cardinal Bernard Jan Alfrink, 59 ans, archevêque d'Utrecht, en Hollande; S. E. le cardinal Luigi Traglia, 64 ans, membre italien de la Curie romaine. Les deux autres nouveaux cardinaux sont S. E. le cardinal Joseph Lefebvre, 67 ans, archevêque de Bourges, en France, et S. E. le cardinal Antonio Bacci, 64 ans, secrétaire latin du Saint-Siège. Ces nominations accentuent encore davantage le pluralisme racial du collège des cardinaux, par la nomination pour la première fois d'un Noir africain, d'un Philippin et d'un Japonais. Les sept nouveaux cardinaux recevront les insignes de leur dignité au cours d'un consistoire convoqué à Rome, le 28 mars. (Photos NC)

Concours des jeunes: Mon violon d'Ingres

MA COLLECTION DE TIMBRES

Premier prix

(Lire la Page des Jeunes; page 10, les noms des autres gagnants)

• • •

— Bonjour, Nanette, j'espère que vous n'êtes pas trop malade. Oh! que faites-vous?

— Je travaille à ma collection de timbres. C'est très intéressant. Voulez-vous m'aider?

— Certainement, que voulez-vous que je fasse?

— Tenez, vous pouvez trier ces timbres si vous voulez. Mettez ceux du même pays ensemble.

— Mais, comment avez-vous fait pour ramasser tant de timbres? Les avez-vous tous achetés?

— Oh non! J'en ai achetés quelques-uns mais la plupart m'ont été donnés par des amis. Je les ai échangés ou je les ai eus par correspondance.

— Par correspondance?

— Oui, j'ai des correspondantes dans d'autres pays. Voyez ce timbre-ci, il vient de mon amie en France, celui-ci vient d'une autre en Italie, celui-ci d'Espagne, celui-là de l'Afrique.

— Ah! je comprends maintenant. Mais . . . est-ce qu'il y a des avantages à avoir un tel violon d'Ingres?

— Bien oui, cela nous aide à mieux connaître la géographie, les empereurs, les présidents, les rois et même les années de leur règne. Nous connaissons aussi l'histoire des pays et les biographies des grands hommes.

— Il y a beaucoup de portraits sur les timbres, est-ce que vous pouvez m'en nommer un peu?

— Oui, . . . il y a les différents sports de chaque pays, les événements spéciaux, les batailles glorieuses, des héros de guerre et des champions sportifs, des fleurs, des cathédrales anciennes, des saints et des patrons.

— Y a-t-il d'autres raisons pourquoi une personne veut garder des timbres?

— Beaucoup de collections célèbres valent cher, c'est un violon d'Ingres intéressant et instructif, de plus, cela développe la dextérité.

— Dites, connaissez-vous des collectionneurs célèbres?

— J'en connais quelques-uns, dont feu Georges V, le Duc de Windsor, Herbert Hoover, Roger Babson, Ellis Parker Butler, Comte Philippe la Rivalière von Feriari et beaucoup d'autres.

— Des hommes célèbres comme eux! et ils trouvaient le temps de ramasser des timbres. C'est donc un violon d'Ingres très répandu?

— Oui, tous, célèbres ou non peuvent en jouir.

— Vous connaissez des collectionneurs célèbres, connaissez-vous aussi des timbres célèbres?

— Je peux vous en nommer quelques-uns. En 1856, en Guinée Britannique, un timbre d'un sou sur du papier Magenta; Maurelius, 1847, un sou, orange; Espagne, 1851, deux erreurs réelles de couleurs, sur le bleu au lieu du rouge. Des sujets intéressants, il y en a, le cheval ailé, l'Archiduc Autrichien, Franz Ferdinand. Des histoires, le Trône Ardent et la Mante de St-Martin.

— Quelles sont les dextérités dont vous parliez il y a un instant?

— Nous voyons la différence entre un vrai timbre et un faux. Les timbres qui paraissent semblables et en réalité ne le sont pas, des timbres perforés et non perforés, le papier des timbres, les filigranes, la variété et comment les distinguer.

— Regardez ce timbre, comme il est beau! C'est du Canada, mais je ne le connais pas. Pouvez-vous me l'expliquer?

— Avec plaisir. C'est le dernier timbre de 1959, commémorant la Bataille des Plaines d'Abraham, alors que Wolfe et Montcalm, le 13 septembre 1759, se battaient pour le Canada. Pendant les deux cents ans qui ont passé depuis, les Anglais et les Français ont appris à s'apprécier et, sans le savoir, Wolfe et Montcalm ont donné aux jeunes du Canada la chance d'apprendre deux langues nationales au lieu d'une seule comme dans plusieurs pays.

— Vous m'avez parlé de son histoire, maintenant pouvez-vous expliquer le timbre lui-même? Pourquoi l'artiste n'a-t-il pas mis le portrait des deux généraux?

— L'artiste, M. Philippe Weiss, d'Ottawa, a voulu reproduire les résultats de la bataille plutôt que les héros. Sur un ruban il a mis l'emblème de l'Angleterre, le lion, et le fleur de lis, l'emblème de la France. Au centre du ruban, le mot Canada est imprimé pour joindre les deux pays. Ces trois feuilles d'érable dans le milieu représentent les gens de toutes nationalités qui, avec les Anglais et les Français ont fait notre pays.

Ce timbre a une très belle origine. J'aimerais en connaitre autant que vous, Nanette. Il est déjà cinq heures et demie, il faut que je retourne chez moi. Je suis convaincue que collectionner des timbres est très intéressant. Est-ce que je pourrais commencer une collection moi aussi? J'aimerais tant que vous m'aidiez.

— Avec plaisir, Madeleine, revenez demain si vous voulez et je vais vous dire ce dont vous aurez besoin.

— Merci beaucoup, Nanette. Aurevoir.

— Aurevoir Madeleine, à demain.

Voilà, mes amis combien intéressants sont les timbres. Ils sont mystérieux et charmants. Mystérieux, car nous ne savons pas d'où ils viennent, et charmants, parce qu'ils nous enseignent beaucoup avec peu et leurs couleurs sont très gaies.

Si vous voulez avoir un bon violon d'Ingres, commencez une collection de timbres, vous ne le regretterez jamais.

Marielle FOISY,
grade XI,
Prud'homme, Sask.

L'enseignement religieux ou Pérou

LIMA (CCC) — L'épiscopat du Pérou et l'Université catholique de Lima ont protesté contre la motion adoptée par le "Congrès américain des enseignements" tenu à Capazos (Pérou). Cette motion proclame l'intention des enseignants de "combattre toutes les forces négatives qui conspirent contre le développement et la consolidation d'une véritable éducation démocratique et laïque".

Réminiscences

La tournée du Cercle Molière, vue par un des trois "Anges"

La deuxième tournée du Cercle Molière dans l'Ouest a pris fin à Edmonton, où "La Cuisine des Anges" était présentée à l'auditorium de l'école St-Joseph devant un public de qualité. Dès la levée du rideau, ses réactions justes et à propos communiquèrent aux acteurs cette confiance en soi-même qui est si nécessaire sur un plateau. Cette communion entre le public et les acteurs devait d'ailleurs aller en s'amplifiant tout au long des trois actes, jusqu'au troisième rappel.

A St-Paul, Alberta, plus de 500 personnes étaient là, dans ce magnifique gymnase de leur nouvelle école qui fut inauguré cette année. L'an passé, le Cercle Molière avait été le dernier groupe à jouer dans l'ancienne salle, dont la démolition était déjà commencée; cette année, c'est au Cercle Molière que revenait l'honneur de présenter la première pièce sur cette nouvelle scène.

Qu'il me soit permis d'ouvrir ici une parenthèse . . . Au cours de nos deux tournées dans l'Ouest, nous avons pu remarquer combien les provinces de l'Alberta et de la Colombie-Britannique avaient donné une large place au théâtre dans l'éducation. Nous avons joué (et visité) dans des "High Schools" sur des scènes qui n'avaient rien à envier dans leur équipement à des scènes de théâtres professionnels. Quel plaisir pour un directeur de scène de monter son décor en de tels lieux!

Moderne ou classique?

A Prince-Albert, qu'il nous soit permis de remercier les jeunes du collège Notre-Dame pour leur généreuse collaboration. Ils nous aidèrent dans le montage et le démontage du décor, ce qui fut très apprécié de nous tous. Cette année, c'est au théâtre Orphéum que le Cercle se produisait. Assistance beaucoup moins nombreuse que l'an passé, mais sympathique. Une petite enquête auprès du public nous permit de constater qu'en moyenne la moitié des spectateurs préférait une pièce moderne, et l'autre moitié une pièce classique.

Saskatoon. L'Université possède, avec son théâtre "Greystone" un bijou de petite salle (400 places) et une perle de scène. C'est, avec Edmonton, la plus belle scène que nous avons vue, au point de vue technique, j'entends. Combien le montage de notre décor en fut simplifié! Deux jours à Saskatoon, ce qui permit à la troupe de prendre un jour de repos bien mérité.

Gravelbourg, notre première étape, dans l'ancien fief de notre camarade François Gallais. La Providence voulait que François inaugura sa tournée avec le Cercle Molière là où il fit ses premiers pas d'acteurs: au collège de Gravelbourg. Il était vraiment chez lui. Il n'est d'ailleurs pas d'endroit où nous ayons joué, où François n'avait pas de parenté ou d'amis.

En définitive, voyage des plus agréables et, en tout point, remarquable, mais qui faillit être compromis par une mauvaise grippe que Mme Ducotel avait contractée. Elle dut garder la chambre toute la semaine précédant le départ, mais le 20 février au matin, pleine de bonne volonté, Raymonde était là. Ouf! Nous avions eu chaud. Entourée de la bienveillance de toute la troupe et des drogues de notre apothicaire, en l'occurrence Mme LaFlèche, elle se remit vite sur pieds.

Vive les jeunes!

Cette année, la troupe comprenait quatre jeunes, dont trois se présentaient pour la première fois devant un public. Ils furent vraiment à la hauteur de la tâche et tinrent la dragée haute à leurs aînés. Leur travail, pour des débutants, fut admirable quand on pense au surmenage qu'occasionna une telle tournée, alors que les acteurs, après un long voyage en autobus, devaient monter le décor, jouer et démonter le décor pour repartir le matin suivant, après une courte nuit, vers un autre endroit. Après une courte nuit, dis-je, car les organisateurs des soirées nous attendaient toujours après le spectacle, pour bavarder avec nous autour d'une succulente collation. Que tous soient ici remerciés, car c'était vraiment une détente pour nous tous et l'occasion aussi de retrouver parfois de vieux amis. Oui, bravo les jeunes, vous avez prouvé que le Cercle Molière pouvait compter sur vous. Nous sommes certains à présent que la relève est assurée.

Quant au décor, il était tout simplement magnifique. Christiane LeGoff, qui est passé maître dans cet art, avait su créer un décor bien dans le ton. Sa conception répondait parfaitement à nos besoins: légèreté, maniement facile et montage rapide. Le public sut vraiment l'apprécier, car chaque levée de rideau déclenchait les applaudissements. Simple et pratique, son montage se faisait en un tour de main, sous l'habile direction de Gilles Guyot.

Ne passons pas sous silence ceux qui travaillèrent derrière les décors: Mme Irène Lane, notre maquilleuse, et Mme Raymonde Rémillard, accessoiriste. Toutes deux ne faillirent pas à leur devoir. Les grimages étaient prêts à temps, et les accessoires toujours là. Travaux qui paraissent faciles, mais qui sont pleins de responsabilité. Nous pouvions jouer en nous donnant entièrement à notre personnage, sachant que nous trouverions toujours au bon endroit l'accessoire voulu. Ce rôle d'accessoiriste n'est peut-être pas assez connu du public, et le succès d'une pièce dépend de tout ce petit monde qui travaille dans les coulisses. Ajoutons que Mme LaFlèche dirigeait la musique avec maîtrise. Et merci pour les pilules.

Le Star Phoenix

Comme l'an dernier, les critiques ont parlé de nous. Voici quelques extraits du chroniqueur du "Saskatoon Star Phoenix" (que nous laissons en anglais pour mieux garder leur vérité): "The first night audience was dominated, naturally by those of the French language, but there was also a considerable element of those who merely have some knowledge of French, and there were even people who went purely for the love of theatre, and in the hope of digesting some of the comedy, if only from the action and expression of the players. Given the basic story, the last was not so difficult. Moreover, there were and will be neighbors familiar with French who can offer an occasional whispered commentary or explanation . . ."

"Particularly impressive was the burly Léo Rémillard as Joseph, but his companions, Robert Séguier and François Gallais, were by no means mere support. Husson gave each a definite personality, and even to those whose French was only a high school recollection, the dingy white uniforms caused no confusion in identity. And then of course, there were the large numbers on the blouses. And for a subtle touch, Alfred had a red handkerchief for a neckpiece."

"Raymonde Marchand, as Amélie, the trader's wife, carried a straight role competently. Her diction was forceful, her word timing good. French is a language of faster tempo than English, but in her case clarity was not sacrificed. Marie Masson, in her voluble "bit" role of Mme Parole had the Same knack Pierre Vedel, as the trader, at times was to be criticised for diction, and allowed the author-created stuffiness of his role to dull his voice. It must be realized, however, that Le Cercle Molière plays halls and theatres of varying acoustics . . . Louis Masson, the tyrannical tycoon whose removal is one of the masterpiece of the three angels, as they, in their own way, arrange a happy Christmas for the friends, was successfully nasty and dominant. Laurette Bergeron, a most expressive actress, suffered too, from some vocal weakness, which, to repeat, can be remedied. Others who acquitted themselves well in support (Robert Bellefeuille, Emile Claude and Gilles Guyot) . . ."

Le festival

De tels témoignages encouragent le Cercle Molière, ses vétérans et ses jeunes nouveaux. Nous nous préparons maintenant à participer au Festival régional, au théâtre Playhouse de Winnipeg, le mercredi 23 mars. Ensuite, nous organiserons le grand festival de la jeunesse, qui aura lieu en avril, et permettra au Cercle Molière de s'adjoindre de nouveaux jeunes acteurs. Car il faut constamment songer à la relève . . .

Robert SEGUIER.

La nouvelle diplomatie communiste

Terrorisme et tourisme

Un esprit politique averti nous disait lors de l'arrivée de M. Khrouchtchov au pouvoir: "Les objectifs du communisme resteront les mêmes au Kremlin, malgré les changements de personnalités. Et si Staline travaillait à les atteindre par le terrorisme, Khrouchtchov essayera d'y arriver par le tourisme". L'évolution de la diplomatie russe confirme pleinement cette boutade politique.

Alors que Staline n'aimait pas quitter la Russie et fraterniser avec les peuples démocratiques, M. Khrouchtchov, au contraire, sollicite et organise des invitations de voyage à l'étranger. Et ce n'est pas seulement les pays communistes ou neutres qu'il visite; mais encore les pays capitalistes mêmes. Après son retentissant voyage aux Etats-Unis l'an dernier, voilà qu'il se rend à Paris pour la mi-mars à l'invitation du président de Gaulle. Déjà quelque 200 anti-communistes notoires sont envoyés en congé forcé aux frais du gouvernement en Corse pour la durée du séjour de M. Khrouchtchov en France. Et ce ne sera pas la fin des itinéraires du premier ministre russe, qui vient d'ailleurs de rentrer d'un grand voyage en Asie du sud-est.

La politique touristique du chef du communisme international est la mise en pratique de l'idée de coexistence pacifique qui lui est si chère. Il faut montrer au monde une face souriante, venir à lui la main tendue, manifester de l'intérêt pour ses réalisations, mais ne jamais manquer l'occasion de dire que la Russie fait mieux. En même temps, il faut ajouter la valse des roubles, promettre ou verser de l'argent aux peuples sous-développés, convaincre tout le monde de la volonté pacifique du Kremlin, tout en vantant sa force et son énorme potentiel de développement. Les réalisations extraordinaires de la science russe dans le domaine des fusées et des satellites artificiels forment un fond suggestif pour l'intelligence de cette force et de ses moyens éventuels pour s'imposer au monde.

L'utilisation du tourisme comme moyen de favoriser le communisme s'appuie aussi sur des éléments psychologiques. On trouve ainsi chez les peuples les plus démocratiques un sentiment d'opposition envers les grandes puissances occidentales et surtout les Etats-Unis, qui est dû à plusieurs causes plus ou moins rationnelles. Les minorités communistes ou socialistes dans ces pays alimentent cette opposition. Il suffit alors d'un voyage personnel d'un chef communiste pour renforcer cette opposition, voire même pour lui donner une expression pratique. Le cas de Cuba est récent. Le voyage qu'y fit cet hiver M. Mikoyan sous des prétextes culturels, se solda par une offre d'aide importante au gouvernement de l'île et par une raideur de celui-ci vis-à-vis des Américains. D'autres exemples peuvent être cités. La curiosité humaine aidant, chaque pays s'empresse ou désire voir dans ses rues et ses campagnes la figure souriante de M. Nikita Khrouchtchov ou de ses principaux acolytes.

Les chefs du Kremlin n'ont donc pas besoin de penser à une guerre d'annihilation pour espérer le triomphe du communisme. Par les bonnes grâces, l'argent, l'exploitation des sentiments anti-capitalistes, ils entendent créer dans les pays occidentaux et leurs amis, une situation de fait qui inviterait un jour un coup de force décisif pour gagner par l'intérieur les pays les plus difficiles. Un exemple qui vient à l'esprit est celui de la Tchécoslovaquie, que les Soviets purent intégrer dans leur camp sans utiliser la guerre ou même leurs armées; mais simplement par la pénétration intérieure et le coup de force au dernier moment.

A l'heure actuelle, la graine communiste est plantée profondément dans beaucoup de pays occidentaux. Le tourisme organisé ou orchestré par Moscou donne la rosée nécessaire pour soigner les pousses. La simple terreur d'une guerre nucléaire amène les pays les plus rebelles à l'idéal communiste à ouvrir les portes aux voyageurs de la paix. La prochaine conférence au sommet fournira une nouvelle chance de progrès pour ce tourisme sournois. Car, en attendant, rien ne change dans les objectifs ultimes de la politique communiste. M. Khrouchtchov lui-même se charge de la rappeler au milieu des plus tendres agapes. Les chefs politiques et l'opinion nationale des pays occidentaux devront préparer en conséquence leurs réactions pour contrecarrer ces menaces insidieuses à la paix.

Thomas GREENWOOD.

Billet du vendredi

En marge de la mort accidentelle de l'écrivain Albert Camus

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La mort d'Albert Camus, dans un banal accident de la route, aura jeté une sorte de désarroi dans le monde des lettres. S'il n'était pas sans défauts, il avait une honnêteté foncière qui attirait. Il était incroyant et le disait, mais il avait de ces qualités qui n'ont pas tellement cours à notre époque égoïste et dure: le sens de l'honneur, de la pitié pour les malheureux, de la générosité et du désintéressement, un souci continu de la justice.

Philosophe et romancier, individualiste surtout, il se forma seul, dans une large mesure, cherchant la clef qui lui ouvrirait le monde dont il était, l'explication de l'homme et de son destin. Il côtoya le communisme et parut donner un moment dans l'existentialisme, mais pour s'en éloigner peu après, batailler même contre Jean-Paul Sartre son grand prêtre. L'un des grands dans la génération montante des écrivains français, il n'était qu'à moitié de France et il y paraissait. Il avait vu le jour en Algérie, fils d'un père alsacien, tué à la bataille de la Marne, et d'une mère espagnole. Il appartenait à cette race algérienne qui, depuis une centaine d'années, s'est formée peu à peu en marge des autres, composée de Français et d'Espagnols, d'Italiens, de Maltais, d'Arabes, de Juifs.

• • •

Passé en France, devenu écrivain Français, il ne parle pas en Algérien. Il ne partage point les aspirations ou les politiques de ses compatriotes premiers. On dirait même qu'il s'en désintéresse. Il n'essaye pas d'exprimer son pays absent, mais de s'exprimer lui-même. Il trouve absurde l'existence qui ne conduit à rien, sinon à la mort. C'est là la cause de son désespoir. D'où sa théorie ou sa philosophie de l'absurde. Il admet cependant la solidarité des hommes et découvre la charité. Il n'en est pas à souhaiter dans l'homme un héros ou un saint.

Dans son **Mythe de Sisyphe**, où il tente de prouver l'absurdité de l'existence, il démontre que celle-ci se compose, comme le note André Rigault, d'événements fortuits, d'actes inutiles, de gestes vidés de sens par l'habitude et la routine. Il voudrait être le médecin qui diagnostique le mal, essaye de le guérir. Ce qui ne l'empêche pas de se rapprocher de l'homme moyen, qui accepte le devoir nécessaire, travaille à en tirer le plus de bien, pour lui-même et la communauté. Nous voilà déjà loin du **Mythe**. "Puisque tout acte est dénué de sens, continue Rigault, que tout, par conséquent, est possible et que rien n'a d'importance, jouissons de l'instant fugitif sans nous préoccuper de ce que sera le suivant". Voilà qui, par maints détours, nous rapproche d'Horace et de son **Carpe diem**.

• • •

Malgré d'évidentes contradictions, il y a du bon dans Camus. En dépit de son optimisme héroïque et de son pessimisme raisonné, il rêve d'une justice dont il faudrait une nouvelle définition, mais il voudrait y arriver par des chemins autres que ceux de la haine et du pardon. Ainsi le résume Jean Botrot. Camus d'écrire lui-même: "Nous sommes quelques-uns à refuser à la fois les cris de détestation qui nous viennent d'un côté et les sollicitations attendries qui nous arrivent de l'autre. Et nous cherchons, entre les deux, cette juste voie qui nous donnera la vérité sans la honte".

L'écrivain espère que l'homme reprendra "le goût de l'homme, sans quoi le monde ne sera jamais qu'une solitude". Pour l'individu plus près des réalités, il semble qu'une solution serait plus simple, basée sur le christianisme qui comporte espoir, le catholicisme acceptant l'humilité intellectuelle. Mais le problème est si compliqué, des incroyants intelligents, et qui pensent, qu'il leur faut chercher loin une lumière qui pour eux serait proche, en des circonstances différentes.

S'il est un Camus noir et négatif, il en est un autre: celui qui se mérita le Prix Nobel de la Paix, section Littérature. Celui-là déplorait les passions de l'unité et de la liberté qui déchirent le monde, le risque de destruction universelle, la somme de servitude qui pèse sur les hommes, la tentation de la haine. Il disait: "Je me sens solidaire de tous ceux qui souffrent . . . Le plus grand péril coïncide avec le plus grand espoir . . . La liberté m'apparaît le bien suprême qui commande tous les autres . . . Nous n'avons rien à perdre, sinon tout".

L'ILLETTRE.

Elégantes chaussures pour dames, hommes et enfants
CORDONNERIE
J.-P. GUAY
196, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-1119

JEANNE'S
Beauty Parlor
196 avenue Provencher
Téléphone CEdar 3-3030
Nouvelle permanente à la crème $5.50 et plus

Tél. (Rés.) Globe 2-2016
J.-R. PICHÉ
Peintre-décorateur
112, Crawford
Norwood, Man.

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél. CHapel 7-1864

Tél CHapel 7-2789
Ferblanterie
Beaulieu & Souchon Co.
General Sheet Metal Contractors
160, avenue Provencher
L. BEAULIEU
540 De la Morénie tél. CEdar 3-1993
H. SOUCHON
381 Edgewood, tél. CHapel 7-9453

Delannoy's Electric
436, rue Louis Riel, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5258
Installation et réparation
Brochage pour industries, magasins et maisons

Park Confectionery
412, ave Taché
Téléphone CHapel 7-3891
Fruits frais — Fleurs
Confiseries et magazines

Téléphone CEdar 3-6102
Marion Beauty Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
286, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

Norwood Cleaners and Tailors
288, rue Taché
Téléphone CEdar 3-5610
SERVICE DE DEUX HEURES
Le Nettoyeur et Tailleur de votre ville

Acheteurs d'automobiles
Notre Service d'Assurances et de Finances à taux modiques vous aidera à faire une meilleure transaction. Avant d'acheter consultez-nous.
AGENCE
Georges-J. Forest
250, rue Marion CHapel 7-1323

POUR VOS FOURRURES voyez toujours
MECKLING FURS
146 avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-8182

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie PELLAND
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3319

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h.

Taché Hardware Co.
298, AVENUE TACHE
Peinture, quincaillerie et accessoires électriques
ARTHUR TOUGAS propriétaire
Téléphone CHapel 7-1047

Keat's Television & Radio Service
Un service complet pour toutes les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques radio d'automobiles, accessoires
143, rue Marion, Norwood
Téléphone CHapel 7-9964

Cusson Lumber Co., Ltd.
Renseignez-vous sur nos prêts pour améliorations aux maisons — jusqu'à $3,000 — sans versement initial
Estimés fournis gratis
• Matériaux et bois de construction de tous genres
• Ameublements d'église faits sur commande
• Portes, châssis, moulures, etc.
CHapel 7-4835
Provencher et des Meurons
St-Boniface, Man.

Toutes réparations d'autos et de tondeuses de gazon
Mise au point, huile, graisse, soudure
S'adresser à
ASSELIN MOTORS SERVICE
437, rue Youville — CHapel 7-5661
Résidences: (Fred) CHapel 7-6613
(Georges) CEdar 3-3333

Repas complets — Mets excellents à des prix populaires
RESTAURANT
184, rue Higgins
"Joe & Gerry"
Joe De Gagné, prop.
"On parle français"

Pharmacie St-Boniface
354, rue Marion, Norwood
Tél.: CHapel 7-3532
Nous remplissons avec soin et promptitude toutes les ordonnances de médecins
Nous payons les frais de poste.

Téléphone CHapel 7-7468
Agents de pneus DUNLOP
BARIL'S Tire Service
Vulcanisation
Balancement des roues
Entretien complet des pneus
Prop N. BEAULIEU
164, ave Provencher, St-Boniface

Pour travail de qualité, appelez:
NOËL ÉMOND
ROOFING & SIDING
44, rue Champlain
Pose de toiture d'asphalte, de revêtement de toiture neuve et de bardeaux de tous genres
Tél.: CEdar 3-1081 St-Boniface

Plaques commémoratives en bronze installées dans tous les cimetières par
MEMORIALS IN BRONZE LTD.
200, rue Osborne Nord
Winnipeg 1, Manitoba

BICYCLE & HOBBY SHOP
NELSON'S
187, rue Marion - CEdar 3-3724
Service de ventes et de réparations
Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

Hub Service Station
Taché et Provencher
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations - Remorquage
Téléphone: CEdar 3-4654
Gérard Privé — propriétaire
SERVICE MACHINE WORKS
760, rue St-Joseph Tél.: CH 7-4533

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. DERMIC INSTITUTE, 203 Norlyn Medical Bldg., 309, rue Hargrave, Winnipeg 2.
Téléphone WHitehall 2-4110

Industrial Hose Lines Co.
fournissant à l'industrie manitobaine
AEROQUIP—tuyaux flexibles et ferrures remployables
MARMAN—serre-joints industriels
— et —
GENERAL LOGISTICS—équipement pour le contrôle des cargaisons
Téléphone: CHapel 7-3793
449, ave Provencher, St-Boniface

WESTERN
Plumbing & Heating Co.
541, rue des Meurons, St-Boniface
Plomberie — Chauffage
Réparations de tous genres
Téléphones:
A. Neyron, CHapel 7-3603
Roger Fourneaux, CEdar 3-1367

TACHÉ
Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone CHapel 7-7145
Réparations générales
"Service qui plait"

LAFRENIÈRE
Sheet Metal Ltd.
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, Place Knudsen, Norwood
Téléphones: Bur.: CHapel 7-2356
Rés.: CHapel 7-1568

DeGagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour révision complète et entretien
Angle Marion et des Meurons
CHapel 7-3041 — CHapel 7-1818

LEO'S
ÉLECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone CHapel 7-1694

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours CHapel 7-1283
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

Automobiles PAUL PAQUIN Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
989 Autumnwood Drive, Windsor Park, St-Boniface
Tél.: ALpine 3-9805 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

Méfiance . . .

(Suite de la première page)

services à laisser sous l'autorité locale (police, feu, bien-être, santé, écoles, imposition de taxes).

Mémoire de la délégation

M. Forest s'est présenté par deux fois devant le comité, car les mémoires des villes et municipalités ont été passés plus vite que l'on ne le prévoyait. Ayant à prendre la parole vers les cinq heures, il s'est contenté de souligner l'opposition d'un groupe de citoyens de St-Boniface et de demander l'ajournement afin que ces citoyens, dont plusieurs sont de la classe ouvrière, puissent venir le soir, l'appuyer par leur présence. Ce qui fut, après une courte discussion, accordé.

La délégation s'est rendue de l'extrémité est du pont Norwood, à la Législature vers les 7 h. 30 p.m., en parcourant les rues Main et Broadway. Cinq ou six des quarante voitures arboraient des pancartes. Il y eut ensuite une halte sur les marches extérieures de l'édifice, en attendant l'ouverture de la session. Les photographes en profitèrent et M. Forest, montant sur la base d'une colonne, adressa quelques mots à la foule.

La Chambre de Commerce

Le mémoire de la Chambre de Commerce, qui a été présenté par M. Fred Murray, président, soulignait tout simplement que "St-Boniface aurait beaucoup à perdre du point de vue historique et culturel, et peu à gagner du point de vue économique", par la création d'un gouvernement métropolitain. On y signalait que l'amalgamation mettrait en danger une des plus anciennes villes de l'Ouest canadien, une ville qui joue le rôle de chef parmi ses voisines, une ville qui a beaucoup contribué à l'histoire de la province. La Chambre appuyait certains amendements qui avaient été suggérés par d'autres délégations et demandait surtout un référendum et la restriction des pouvoirs métropolitains.

☆ ☆ ☆

Bravo St-Boniface

par Un Témoin

C'était mardi soir vers 7 h. 30 qu'une foule de "protestants" de St-Boniface envahissaient la législature avec leurs étendards et réclamaient leur droit de se faire entendre. Les grands bisons de bronze de garde les regardaient venir se rappelant que leurs ancêtres avaient été témoins d'autres rassemblements populaires notamment lorsque le père de Riel, Louis le Meuriec de la Seine gagnait pour les siens le droit de la traite libre des fourrures et ensuite tous les événements de 1869 et 1870 lorsque le peuple revendiquait encore ses droits.

Le cri de la foule "A bas le métro" montait jusqu'au dôme majestueux enveloppant de son refrain les cariatides, souvenirs des civilisations antiques, où tout le long des siècles le peuple a revendiqué le droit de se faire entendre; l'écho de ce cri se répétait à l'infini dans les longs corridors où on entendait le refrain "Tro, tro, tro, trop de métro".

A huit heures, la foule au nombre d'environ 300 se pressait dans la chambre 200 où le comité des amendements devait la recevoir. Les membres du comité qui étaient en session à la législature arrivèrent peu après et Mme Gloria Queen-Hughes, qui avait clos la session de l'après-midi, continua pendant à peu près une demi-heure sa présentation.

M. G. Forest monta ensuite à la tribune et lut d'une façon magistrale le mémoire des citoyens de St-Boniface.

M. Laurent Desjardins, député de St-Boniface à la législature, félicita en français et en anglais la délégation pour son bel exemple de la démocratie en action.

M. le Premier Ministre salua les citoyens en français et les félicita de se montrer si intéressés à la chose publique; il fit remarquer que seul St-Boniface a envoyé une si belle délégation et promit que toutes les suggestions émises seront étudiées sérieusement.

M. Paulley (CCF), de Radisson, se réclama aussi de St-Boniface puisqu'une partie de notre Ville est incluse dans son comté; il déclara qu'il ne peut supporter toutes les recommandations soumises, mais félicita des citoyens qui se montrent aussi intéressés à leurs affaires publiques.

M. Edmond Préfontaine dit qu'il n'y a pas un Canadien français au Manitoba qui ne se réclame de St-Boniface et ajouta ses félicitations à tous et chacun qui sont venus démontrer leur attachement à leur Ville.

Il faisait bon de voir que tous les âges et sexes de notre population étaient représentés puisqu'il y avait nombre de femmes et de jeunes gens ainsi que des vieillards qui ont voulu souligner par leur présence, leur opposition à tout plan d'amalgamation.

A l'Hôtel de Ville *La Veillée* du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 7 mars avait lieu la réunion régulière des comités. Une délégation, composée de MM. J. Schimnowski, Arthur Leclerc et Joseph Rodrigue, au nom du Club Optimiste, demandait à la Ville d'organiser une réception, genre cocktel, pour recevoir les visiteurs distingués du monde du hockey qui viendront à St-Boniface, prendre part à une journée en l'honneur de "Lolo" Couture. Le comité recommande qu'une somme de $200.00 soit affectée à cette réception ainsi que pour une bague en or portant l'écusson de la Ville qui sera présentée à l'invité d'honneur qui a apporté tant de gloire à notre Ville. A cette occasion il y aura aussi, à l'Auditorium de Winnipeg, un grand banquet sportif où les Optimistes espèrent réaliser une somme de $10,000.00 pour leurs oeuvres pour la jeunesse; ces messieurs ainsi que le Club Optimiste méritent bien l'encouragement de notre population pour le beau travail qu'ils accomplissent parmi les jeunes.

Une autre délégation d'hommes d'affaires de la rue Marion proteste contre le règlement qui empêche le stationnement le matin et l'après-midi sur cette rue; ils se plaignent qu'ils auront à fermer leurs portes si le conseil de Ville ne révoque ou amende le règlement; leurs taxes sont élevées et si les petits restaurants qui perdent $20.00 par jour, ce qui se chiffre à $6,000 par année, espèrent boucler leur budget, il faudra bien que le conseil considère leur demande. Il fut recommandé de tenir une réunion spéciale du conseil pour étudier le règlement de la circulation; on y étudiera aussi la possibilité d'éliminer les virages à gauche.

Le chef des pompiers défendit vaillamment son droit de préparer les questions d'examens des pompiers et de les corriger lui-même. Il expliqua les difficultés de préparer des examens pour les jeunes pompiers qui sortent de l'école avec diplôme et les anciens qui, bien qu'ils n'ont pas de diplôme, ont nombre d'années d'expérience. Tout ceci demande considération dans l'évaluation des résultats des examens. Le chef donna aussi des explications sur son système pour le choix des recrues. Le comité croit qu'il serait peut-être préférable d'avoir un comité de trois pour les examens, composé du chef des pompiers, de son adjoint et de l'entraîneur (drillmaster); tout ceci sera étudié par le comité des incendies.

L'Armée du Salut demande un octroi pour leur aider dans leur travail auprès des miséreux; comme cette organisation aide surtout les célibataires sans foyer, le comité des finances recommande un octroi de $100.00, sujet à revision par le comité des prévisions budgétaires. Le club de gouret Red, White and Blue, demande un don de la Ville pour envoyer un Pee Wee à Goderich, Ont., pour un tournoi; la somme de $25.00 fut recommandée.

Les préparatifs en vue de la construction d'un viaduc, rue Archibald, et la voie ferrée du C.P.R. vont bon train; il y a encore beaucoup à faire avant de pouvoir commencer les travaux: évaluation des lisières de terrain qu'il faudra acheter ou exproprier, plans et devis, contrats avec le chemin de fer, la ville de Winnipeg, le gouvernement provincial, ainsi qu'avec le Board of Railway Commissioners.

M. le Maire demande à l'inspecteur suppléant de l'électricité de bien vouloir accélérer le raccordement des signaux de la circulation, aux angles Des Meurons et Provencher, avec le système d'arrêt du Canadien National avant que des accidents sérieux ne se produisent à cet endroit.

Il fut recommandé de donner la permission à la compagnie Claude Neon Ruddy Kester d'ériger une grande enseigne neon sur la propriété et pour l'usage du St. Boniface Union Stockyards qui est le plus grand de l'Empire Britannique et le deuxième plus grand du monde entier.

La Ville approuve en principe le projet d'accorder une réduction dans le tarif des billets d'autobus pour les citoyens âgés qui reçoivent la pension de vieillesse, ceci pendant les heures où il n'y a pas d'encombrement sur le système de transport.

L'échevin McKall a été nommé membre de la commission des ports de Winnipeg et St-Boniface.

M. Jean Bérubé annonce sa démission du département de l'inspection de l'électricité, ceci pour le 31 mars 1960 et les demandes d'emploi seront reçues par M. le greffier: une annonce paraitra prochainement dans le journal.

Il fut recommandé que M. Ross soit nommé inspecteur suppléant du département des bâtiments sous la surveillance de l'ingénieur, M. Bockstael. M. Ross demande une augmentation de salaire vu les responsabilités de sa nouvelle position.

Les pompiers demandent une autre réunion avec le comité du personnel afin de discuter les questions d'augmentation de salaire, ainsi que la révision de leur contrat de travail; ils seront invités à assister à la prochaine réunion du comité.

Certains résidants du Windsor Park se plaignent de la conduite des chiens dans ce district et l'échevin Parent, président du comité de santé et de permis, aura le plaisir de discuter avec l'avocat de la Ville au sujet des mesures à prendre pour remédier à la situation.

A lundi prochain.

• • •

Le vendredi 4 mars, une trentaine de citoyens de notre Ville se réunissaient à l'école Provencher pour étudier le Bill 62, dit "Bill du Métro", afin de préparer un bref. Le groupe se divisa en sections pour étudier les 126 pages du Bill 62; après avoir délibéré pendant deux heures, le groupe se rassemblait de nouveau pour discuter les résolutions à soumettre dans un mémoire qui fut présenté par M. Robert Bockstael au Conseil de Ville réuni en session spéciale le samedi après-midi 5 mars.

M. le maire remercia le groupe de s'intéresser si vivement à cette question qui est d'importance capitale pour notre Ville. Plusieurs des recommandations du groupe furent incorporées dans le mémoire que la Ville présentait au comité des amendements de la législature le mardi 8 mars et servait de base au mémoire présenté par M. Georges Forest au nom des citoyens de St-Boniface.

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Son Excellence Révérendissime Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface, M. l'abbé Lionel Bouvier, ci-devant directeur diocésain de l'Action Catholique, devient vicaire économe de la paroisse St-Emile de St-Vital; M. l'abbé Léo Beaulieu, ci-devant secrétaire à l'archevêché, devient directeur diocésain de l'Action Catholique dans le diocèse de St-Boniface.

Charles-J. DESORCY,
chancelier,
151, avenue Cathédrale,
St-Boniface, Manitoba,
le 9 mars 1960

Chronique de CKSB

Une "Chopine"

Dimanche dernier, après le "Match Intercités", où l'équipe de St-Boniface faisait partir nulle avec ses opposants de l'Est, vous avez pu entendre, pour la deuxième fois à CKSB, une jeune pianiste prodige, Caroline Gadiel, de Selkirk. Agée de 8 ans, elle joue depuis l'âge de 3 ans et demi. Elle a été interrogée paternellement par Rémi Lafrenière. "Qu'est-ce que tu aimes le mieux jouer?" La réponse fut spontanée: "Chopin!"

Gauche! Droite!

Au "Téléphone magique", les enquêtes continuent leur chemin à travers les bassinettes et les carosses à vendre. Il semblait, au début de la semaine dernière, que l'opinion féminine, scandalisée par le relâchement et le manque de discipline des jeunes gens, favorisait unanimement le service militaire obligatoire. Mais la balance fut vite renversée, le sentiment maternel reprit le dessus et ce fut un concert de protestations. Une auditrice a conclu: "Il y a une armée féminine aussi. Que celles qui sont tellement en faveur (du service militaire) retroussent leurs manches et partent pour l'entrainement! "Right! Left! Right; . . .

Chansons populaires

Le "Parade des Succès", le seul et unique "Hit Parade" à CKSB, est en ondes le mercredi soir à 8 h. L'animateur est Jacques Bertrand. Voici le classement actuel: 1) Milord; 2) Le tango des jours heureux (Paolo Noël); 3) Marina (Claude Robin); 4) La marche de Babette (Gilbert Bécaud); 5) Personnalité (Aimable); 6) Ils étaient six marins (André Lejeune); 7) Le marchand de bonheur (Les Compagnons); 8) Pilou Piloué (Gilbert Bécaud); 9) Linda (Michel Louvain); 10) Pardon (Dalida).

A propos, l'ambitieux Jacques s'est ouvert un bureau dans la cave, et c'est là qu'il fume la pipe, avec un air de secrétaire général des Nations Unies, entre une visite chez Bruneteau et une interview avec le premier ministre. Surveillez-le, il ira loin, ce petit!

Ste-Marie

Baptêmes

Le 28 février: Mark Joseph, fils de M. et Mme Amédée Fiola, né le 10 février à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, M. René L'Arrivée et Mlle Andrée Auger.

Le 6 mars: Marieanne, fille de M. et Mme Gilbert Mignot, née le 14 février à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Orieux.

Assemblée de l'APM

L'assemblée mensuelle de l'APM aura lieu le jeudi 17 mars à 8 h. p.m. La discussion se fera "en famille" et portera sur les exigeances scolaires telles que posées par le Département d'Education de la Province. La Rév. Sr Ste-Irène, directrice, la dirigera.

Parties de gouret

Durant la fin de semaine, les jeunes furent très occupés, prenant part à deux joutes. La première, à St-Eugène, samedi soir, le 5 mars, fut marquée par un beau succès, les jeunes remportant la victoire par un pointage de 4 à 3. Les étoiles furent difficiles à choisir puisque tous méritent mention mais les honneurs furent enfin divisés entre Gérald Vien, Gérard Roussin, Gérald Sourriseau et Denis Lépine.

Le dimanche 6 mars, au Collège de St-Boniface, ce fut une autre histoire. Les jeunes rencontrèrent une équipe très bien organisée, qui leur rendit la partie difficile. Toutefois, le beau travail du gardien de but, Gérald Sourriseau, de Charles Provost et de Gérard Roussin, a prévenu une pire défaite. Le pointage fut de 4 à 0. C'était la première fois que ces jeunes ne parvenaient pas à faire rentrer la rondelle dans le but. Sans s'excuser il faut dire que le club du Collège a beaucoup plus d'expérience, ayant d'abord tout l'équipement voulu depuis longtemps. L'équipe de Ste-Marie n'est pas du tout découragée et elle reviendra à l'attaque.

Films français à l'AECFM

Les parents

A toutes les époques, il y a des parents qui réussissent admirablement ce chef-d'oeuvre qui consiste à bien élever un enfant. D'autres échouent misérablement à la tâche C'est qu'il n'est pas de métier plus difficile et plus ingrat que celui d'éducateur. La famille, l'école: deux institutions qui façonnent l'enfant, qui ébauchent la physionomie de l'homme qu'il sera. Ce n'est pas ici la place des recettes toutes faites. Que parents et éducateurs prêchent d'exemple, qu'ils se comportent avec logique et bon sens, et, déjà, l'éducation de l'enfant sera à moitié achevée.

D'homme à homme

L'éducation négative. Ses méfaits. A l'occasion d'une partie de pêche, un père se rend compte soudainement que son fils de dix ans grandit et qu'il ne doit plus le traiter comme un éternel bébé. Le père comprend, à la suite d'une série de mésaventures, que l'enfant a besoin qu'on lui fasse confiance et qu'on l'initie, graduellement, à son métier d'homme.

Filles d'Isabelle Cercle no 874

Assemblée

L'assistance à l'assemblée du premier mars fut assez nombreuse, malgré la froide température. La Régente, soeur Desrochers, souhaita la bienvenue aux nouveaux membres et offrit ses meilleurs voeux aux Filles d'Isabelle nées au mois de mars. Le prix d'entrée fut gagné par soeur Lagimodière. On servit du café.

Film

Un film au sujet de la prévention du cancer sera présenté à la salle Jubinville le 15 mars, à 9 h. 15 p.m. au lieu de 8 h. à cause de la retraite des dames. Un médecin sera présent pour répondre aux questions. Venez en grand nombre.

Condoléances

Les Filles d'Isabelle offrent leurs condoléances aux soeurs De Moissac et Brunet.

Visites aux malades

Soeur Bélanger visita dix patients de l'hôpital St-Boniface et de l'hospice Taché, le 24 février.

Chevaliers de Colomb



Conseil Goulet no 3681

Lors de l'assemblée d'état, le comité des vocations se plaignit du manque de support qu'il a reçu jusqu'à présent des différents conseils. Pensez-y, frères, à former des vocations dans nos foyers.

Le frère A. Monnin, vice-président du comité de ventes des débentures (section française) de la Maison de Retraites, Inc., suggéra que chaque conseil fournisse une chambre à la maison de retraites. Jusqu'à présent, cette proposition n'est encore qu'au stage de suggestion.

A l'assemblée sociale et d'affaires lundi dernier, une trentaine de candidats se sont présentés pour l'initiation au premier degré. Nous sommes fiers de leur souhaiter la bienvenue dans nos rangs.

Parmi les visiteurs, on remarquait le frère J. Gauthier, Grand Chevalier du Conseil Provencher de Winnipeg. Il était accompagné de plusieurs membres de son conseil.

Le frère J.-B. Poitras a été transféré dans notre conseil. Le frère J. A. va se faire surveiller de près maintenant.

Le "pot d'or" fut gagné par le frère O. Fillion: il emporta le gros montant de $12.50.

Naissances

Félicitations aux frères Marcien Lambert (une fille), Denis Chouinard (un fils) et Victor Hogue, père de deux jumelles.

Condoléances

Nous sommes attristés d'apprendre que le frère Louis Hogue, de La Salle, n'est plus. Condoléances à sa famille.

Avis

Le dimanche 13 mars, initiation aux 2e et 3e degrés. Messe et déjeuner au Juniorat, à 9 h. a.m. Initiation à midi à la salle du Club St-Vincent, 191, rue Kenny. Banquet au même endroit, à 6 h. 30 p.m. Bienvenue à tous.

RIGOLETTO.

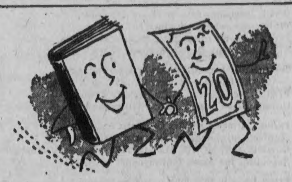
S. GENEST
373, rue Desautels,
St-Boniface, Man.
TONDEUSES A GAZON
à bras ou à moteur aiguisées avec précision.
BICYCLETTES ET MACHINES A LAVER réparées.
Signalez CHapel 7-7153.

Spécialistes en ondulations permanentes et teintes
Toutes permanentes garanties absolument.
Ouvert tous les jours et les jeudi et vendredi soirs
Service très prompt Nous parlons français
Salon de Beauté TEMPLETON
AU-DESSUS DU MAGASIN KRESGE
201 - 374½, ave Portage — WHitehall 3-3796

DUFFY'S TAXI
SPruce 2-2451
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL

BOCKSTAEL
CONSTRUCTION LIMITED
Ingénieurs et Entrepreneurs Généraux
St-Boniface Tél.: CHapel 7-1135


JOS. PIERSON
Vendeur pour
National Motors Ltd.
des autos Mercury, Meteor et de la NOUVELLE FRONTENAC
Aussi automobiles usagées en bon état à prix spéciaux
276, rue Colony, Winnipeg
Téléphone: SPruce 2-2411


PROBLÈME: Pourquoi une bonne éducation, c'est de "l'argent en banque"?
SOLUTION: Parce que l'éducation et la capacité de gagner sa vie s'entendent à merveille.
Un mémoire du Bureau des Statistiques aux Etats-Unis révèle que ceux qui ne dépassent pas le stade des études élémentaires peuvent gagner $116,000 dans toute leur vie; ceux qui font leurs études secondaires peuvent gagner $165,000; ceux qui terminent leur collège ou université peuvent gagner jusqu'à $268,000. Soyez certains que VOTRE enfant reçoive un bonne éducation. Visitez vos écoles durant la
SEMAINE CANADIENNE DE L'ÉDUCATION
du 6 au 12 mars 1960
Apprenez davantage — Gagnez davantage — Vivez plus intensément
Annonce commanditée par
LA VILLE DE ST-BONIFACE

PRÊTS PERSONNELS
pour toute raison valable consentis par toute succursale à 6%*

QUAND VOUS EMPRUNTEZ:	POUR	VOUS REMBOURSEZ CHAQUE MOIS:	CET EMPRUNT VOUS COÛTE:
$120	6 mois	$20.00	$ 2.07
	12 mois	$10.00	$ 3.78
$240	6 mois	$40.00	$ 4.13
	12 mois	$20.00	$ 7.56
	16 mois	$15.00	$ 9.79
	24 mois	$10.00	$14.13
$600	12 mois	$50.00	$18.89
	15 mois	$40.00	$23.08
	20 mois	$30.00	$29.93
	24 mois	$25.00	$35.30
	36 mois	$16.67	$50.80

* "..... nulle banque ne doit, à l'égard d'un prêt ou d'une avance payable au Canada, stipuler, prélever, prendre, réserver ou exiger un taux d'intérêt ou un taux d'escompte excédant six pour cent l'an, et nul taux d'intérêt ou taux d'escompte supérieur n'est recouvrable par la banque."—Article 91 de la Loi des banques.
LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Succursale de St-Boniface .... W. G. HURLEY, gérant

Responsables des sections jécistes dans l'archidiocèse de St-Boniface

Voici la liste complète des sections de J.E.C. du diocèse de St-Boniface, telle que préparée au centre diocésain par M. l'abbé Lionel Bouvier, aumônier diocésain. Pour ne pas prendre trop d'espace, il a fallu adopter un "code" bien spécial. En voici l'explication:

A = le nom de la section; le 1er chiffre = nombre de classes des grades 1 à 8; le 2e chiffre = nombre de classes des grades 9 à 12; B = principal(e) de l'école; C = assistant(e) des fillettes; D = assistant(e) des grandes filles; E = assistant(e) des jeunes gars; F = assistant(e) des grands gars; G = assistant(e) des sections anglaises.

A - Aubigny 3, B - Sr Claire-Bernadette, C - Sr Claire-Bernadette, E - M. l'abbé R. Nadeau.

A - Béliveau 12-1, B - C. Massicotte.

A - Bruxelles (Ste-Marie) 3-2, B - Sr M.-Victorine, G - Sr M.-Patricia(J), Sr M.-Charles(S).

A - Christ the King 4, B - Sr Marie-Pauline.

A - Fannystelle 3-2, B - Sr M.-St-Marc, C - Sr M.-St-Odile, E - Sr M.-St-Marc.

A - Holy Cross 11-3, B - Sr M.-Thérèse-Joséphine, G - Sr Jean-Olivier(S), Sr Hélène-Thérèse, Sr Wilfrid-Lucien.

A - Haywood 4-1, B - Sr Marie-Cécile, Sr Yvonne, C - Sr Yvonne.

A - Holland, G - M. l'abbé C. De Roo.

A - Institut Collégial St-Joseph 4-12, B - Sr M.-Louis-des-Anges, C - Sr M.-Philéas, D - Sr M.-Jacques-Fernand, Sr M.-Angèle-Thérèse, G - Sr Emilie-des-Anges.

A - Ile-de-Chênes 3-1, B - Sr St-Jean-Baptiste, C - Sr St-Hyacinthe, E - Sr St-Jean-Baptiste.

A - Jardin Langevin 7, B - Sr Marie-Arthur.

A - La Broquerie 7-4, B - Sr H. Lussier, Sr Anna Lussier, C - Sr H. Lussier, D - Sr M. Richard, E - Sr H. Lussier, F - Gérald Carrière.

A - La Salle (St-Hyacinthe) 3, B - Sr Emelia.

A - Letellier 4-1, B - Sr M.-St-Henri, Sr M.-St-Emilia, C - Sr St-Henri, E - Mlle Yvonne Désautels.

A - Lorette 7-7, B - Sr St-Eméric, Sr du S.-C.-de-Jésus, C - Sr Laurette-de-Jésus, D - Sr St-Jean-Bosco, E - Sr du S.-C.-de-Jésus, F - Sr du S.-C.-de-Jésus, G - Sr St-Patrice.

A - Mariapolis 3-2, B - Sr Ste-Florence, C - Sr Pierre-du-Sauveur, E - Sr Pierre-du-Sauveur.

A - Marion 24, B - Sr M.-Célina.

A - Notre - Dame - de - Lourdes 4-4, B - Sr Agnès, Sr Marie-Joseph, C - Sr Geneviève, D - Sr Marie-Joseph, E - M. l'abbé A. Soucy, F - M. l'abbé A. Soucy.

A - Otterburne (collège) (couvent) 3-2, B - Frère Marion Fernand, Sr Pascal Boylon, C - Sr Joseph-de-la-Providence, E - Fr. Amesse, F - R. P. H. Côté, C.S.V.

A - Powerview (Léonard) 7-2, B - Sr Lucie-du-Sauveur, C - Sr Lucie - du - Sauveur, D - Sr Aimée - de - l'Enfant - Jésus, E - M. Lucien Laroche.

A - Précieux-Sang 13-3, B - Sr Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, C - Sr Marie-André, D - Sr Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

A - Provencher 18-7, B - Frère A. Laurin, E - Frère I. Breton.

A - St-Adolphe 5-3, B - Sr Jeanne-Lucille, Sr Irène-Thérèse, C - Sr Jeanne-Lucille, D - Sr Blandine-Marie, E - Sr Jeanne-Lucille.

A - Ste-Agathe 5-4, B - Sr M.-Paul-de-la-Croix, C - Sr M.-Lucia, D - Sr Antoine-de-la-Providence, F - Sr Paul-de-la-Croix.

A - St-Alphonse 2-1, B - Sr M.-Marguerite.

A - St. Alphonsus (East Kildonan) 10, B - Sr Marietta, G - Sr Yvette (boys), Joan Picard (girls).

A - Ste-Anne 9-3, B - E.-G. Freynet, Sr B. Brisebois, C - Sr B. Brisebois, D - Sr Thérèse Vachon, E - Edgar Freynet, Gérard Desrosiers.

A - St-Claude 5-4, B - Sr André-Joseph, C - Sr Berthe-St-Joseph, E - M. l'abbé J.-L. Caron, F - M. l'abbé J.-L. Caron.

A - St-Eugène (St-Vital) 6, B - Sr Thérèse-de-la-Trinité, C - Sr Paul-du-S.-Coeur, E - Sr Paul-du-S.-Coeur.

A - Ste-Geneviève 2, B - Sr Thérèse-du-Rédempteur.

A - St. Thomas More 3, B - Sr Bernadette-Cécilia.

A - St-Georges 3-1, B - Sr St-René, D - Sr St-René, E - Sr Pierre-Chrysologue.

A - St-Gérard 4, B - Sr Veronica, G - Sr St-Siméon.

A - St-Jean-Baptiste 10-6, B - Sr Elisabeth, C - Sr Louise-Henriette, D - Sr Paul-de-l'Eucharistie, E - M. l'abbé G. Trudeau, F - M. l'abbé G. Trudeau.

A - St-Joseph 3, Sr Marie-St-Hubert, C - Sr M.-Agnès, E - Sr M.-St-Hubert.

A - St-Labre 1.

A - St-Léon 3-1, B - Sr Blandine, C - Sr Blandine, E - Sr Blandine.

A - St-Lupicin (Faure) 1, B - Sr Marie-Lucie.

A - St-Malo 7-4, B - Sr André-St-Jean, C - Sr Brigitte, D - Sr Charles-Madeleine.

A - Ste-Marie (St-Vital) 3, B - Sr M.-Ste-Irène.

A - St-Norbert 8-4, B - René Deleurme, Sr S.-H. Neumann, C - Sr L. Sabourin, D - Sr M.-O. Sarrasin, F - Sr M.-O. Sarrasin.

A - St-Pierre 11-4, B - Sr Anna-Josèphe, C - Sr Marguerite-Yvonne, D - Sr Anne-Marie, Sr M.-St-Félix, E - M. l'abbé J.-M. Ferron.

A - St-Charles, D - Sr M.-St-Félix.

A - South Junction 2, B - Sr St-Jean-du-Rédempteur.

A - Swan Lake, G - M. l'abbé V. Beaulieu.

A - Vassar 3, B - Sr St-Honoré, C - Sr St-Honoré.

A - Woodridge (Lafortune) 3-1, B - Sr M.-des-Cinq-Plaies, C - Sr M.-des-Cinq-Plaies.

A - Transcona 9-1, B - Sr St-Marcel, F - M. l'abbé A. Fréchette, G - Sr St-Marcel.

A - Richer.

A - Somerset 5-4, B - Sr M.-Rose-Eliane, C - Sr M.-Rose-Irène, D - Sr M.-Raymond-de-Jésus, E - Albert Normandeau, F - Albert Normandeau.

A - Taché 5, B - Elise Comte.

A - Juniorat, E - R. P. L. Godbout, O.M.I.



M. Antonio Vielfaure, représentant de l'Office National du Film auprès de la population de langue française du Manitoba, est l'un des meilleurs propagandistes de "la cinémathèque provinciale de films documentaires français" qui contient déjà au moins 275 films de qualité dans les locaux de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons. Il visite constamment les paroisses, les responsables des diverses organisations, et très souvent il est le conférencier à des réunions de Parents et Maîtres. Son bureau se trouve à 1130, avenue Ellice, Winnipeg; téléphone: SPruce 5-4561.

OTTAWA (CCC) — Le capitaine de groupe Léonard A. Costello, P.D., d'Eganville, Ont., vient d'être nommé aumônier général catholique des forces armées, au grade de commodore de l'Air. Il succède à Mgr Ronald MacLean, P.D., de Boisdale, N.-E., qui prendra sa retraite plus tard ce mois-ci.

Les livres ont beaucoup d'amis à St-Boniface et à la campagne

La Semaine des Bibliothèques aura lieu cette année du 3 au 9 avril. Tous seront invités à réfléchir sur les avantages de la lecture qui "distrait, enrichit, fait progresser", à parcourir les rayons des bibliothèques publiques qui offrent par milliers les livres les plus variés, à rencontrer les bibliothécaires qui savent si bien guider jeunes et moins jeunes dans le choix des livres adaptés à leurs besoins, à leur mentalité, à leurs connaissances, à leur âge.

Au cours de cette semaine, les citoyens de langue française de St-Boniface sauront certainement venir en très grand nombre à leur propre bibliothèque, rue Langevin, où Mme Gratia Fortin et ses aides ne cessent de rendre les locaux plus attrayants, les livres plus nombreux et plus à la page. La simple lecture du dernier rapport présenté par Mme Fortin (pour l'année 1959) ne montre-t-elle pas que 1,674 volumes ont été ajoutés au cours de l'année (1,236 en 1958) à la collection qui comprend maintenant 13,215 volumes?

67,427 livres "sortis"

Le nombre d'usagers de "la seule bibliothèque publique française du Manitoba" fut de 4,467 en 1959, comparativement à 4,081 en 1958. Le prêt des livres s'est chiffré à 67,427, un accroissement de 5,677 sur 1958 et le prêt le plus élevé dans l'histoire de la bibliothèque. Bon nombre de personnes de langue anglaise se sont inscrites durant l'année. Tous ces abonnés, qui connaissent si bien les richesses de leur bibliothèque, ne seront nullement surpris d'apprendre que les visiteurs d'autres provinces sont ravis de trouver dans cette "petite" bibliothèque autant de livres de parution récente sur des sujets aussi divers que l'art, l'histoire, les sciences, les biographies, etc.

Les "activités" n'ont pas manqué au cours de l'année 1959. C'est ainsi que durant les premiers mois, de nombreuses listes de livres ont été préparées par le personnel pour être ensuite mises à la disposition des adultes et des adolescents; une chronique "Nos amis, les livres", a paru régulièrement dans **La Liberté et le Patriote**, renseignant les lecteurs sur les richesses de la bibliothèque; les mois de vacances d'été furent une période d'intense activité, car "le coin des jeunes" se transforma en ruche bourdonnante et les jeunes empruntèrent 6,029 livres, et aussi 400 volumes furent prêtés à l'APM du Précieux-Sang pour les jeunes de cette paroisse. Une cinquantaine de jeunes de 9 à 14 ans se sont inscrits au "Club Feuille d'Erable" et chacun reçut un petit livret où étaient inscrits les 150 ouvrages nouveaux, choisis à leur intention.

Mme Simone Kleinschmit mit ses grands talents et sa bonne volonté au service des benjamins de 6 à 9 ans, à l'"Heure des contes"; ces petits apprirent aussi à chanter les refrains des vieilles chansons françaises, grâce au tourne-disque que possède la bibliothèque. La "Semaine du Livre pour la Jeunesse" fut marquée par des activités spéciales: affiches, exposition de livres nouveaux, etc., et plusieurs jeunes écrivirent une rédaction donnant leurs impressions sur la bibliothèque. Les meilleures compositions furent publiées dans **La Liberté et le Patriote.**

Projet rural

Il est donc certain que la bibliothèque française fait un bien immense à St-Boniface, et il est désirable que le même bien soit procuré aux Franco-Manitobains des paroisses rurales. A ce propos, il est intéressant de rappeler ici que le Comité de Vie Française de l'Association d'Education a consacré sa réunion du 22 février dernier à l'étude de l'Acte des Bibliothèques Régionales

Mlle R. Combaz, bibliothécaire provinciale, expliqua alors les clauses de cette loi: à savoir que le gouvernement provincial accorde des octrois d'établissement de $10,000 lorsqu'au moins deux municipalités, par la majorité d'un vote populaire, manifestent leur désir d'obtenir une bibliothèque. Par la suite, les octrois sont de $2,000 par municipalité par année. Les municipalités concernées ont le droit de taxer leurs contribuables à cette fin jusqu'à un maximum de 1 millième. Mlle Combaz assure qu'un gros pourcentage des livres dans de telles bibliothèques peuvent être français, si les municipalités le désirent.

Il y aurait donc là une belle chance de doter certaines de nos paroisses rurales de bibliothèques françaises. Le village incorporé de Ste-Rose-du-Lac et la municipalité de Ste-Rose, ainsi que le village incorporé de St-Pierre-Jolys et la municipalité de Salaberry seraient certainement deux endroits susceptibles de "qualifier" pour de tels octrois.

L'Association d'Education, par correspondance ou contact personnel, tâche déjà d'intéresser les contribuables de ces endroits à se prévaloir des octrois en question, afin de doter leurs centres de bibliothèques régionales à caractère français. Rien n'empêche qu'on essaie aussi ailleurs . . .

C'est ainsi que la prochaine "Semaine des Bibliothèques" pourrait être très fructueuse pour la population franco-manitobaine. Il est certain que Mme Gratia Fortin et son personnel sauront, de leur côté, donner à cette Semaine une envergure toute particulière pour le plus grand bien des citoyens de langue française de St-Boniface.

L'école que fréquente votre enfant est bonne, excellente?



Il y a de bonnes écoles . . . et il y en a d'excellentes. Qu'en est-il de celle que votre enfant fréquente? Visitez-la, cette école. Asseyez-vous dans l'une de ses classes. Causez avec les instituteurs, les principaux, les étudiants. Si vous croyez que des améliorations s'imposent . . . demandez-vous ce que vous pouvez faire pour aider. Visitez vos écoles n'importe quand, mais surtout au cours de la

SEMAINE CANADIENNE DE L'ÉDUCATION

du 6 au 12 mars 1960

Apprenez davantage — Gagnez davantage — Vivez plus intensément

Annonce commanditée par

La Chambre de Commerce de St-Boniface

Angle des rues Taché et Horace, St-Boniface

Téléphone: CHapel 7-6991

Scouts catholiques
Diocèse de St-Boniface

Le film

Depuis quelque temps, les troupes et les meutes emploient de plus en plus le film pour les réunions. Et surtout depuis leur prise de connaissance des films documentaires en dépôt à l'Association d'Education.

Les chefs, par le passé, pouvaient se payer le luxe d'un documentaire en quelques rares occasions. Aujourd'hui, ils ont trouvé le moyen de se les procurer avec facilité pour les utiliser à bonne fin.

En parcourant la longue liste des films dans le catalogue, on y découvre plusieurs films qui serviront efficacement à la formation scoute. On y rencontre des films sur l'industrie, le civisme, les richesses naturelles, la géographie, les sports. Ces documentaires ouvrent une grande porte au scoutisme.

Les titres des documentaires indiquent aux chefs le genre du film. Les films sur les oiseaux, sur le chant, les pays d'Europe, tous ces films peuvent servir comme moyen complémentaire.

On envisage déjà la possibilité d'une équipe spécialisée sur les documentaires avec but de recherches et de préparations pour les représentations. En un mot, c'est une nouvelle découverte que nous utiliserons à bonne fin dans le futur. Il ne faut pas oublier non plus qu'ils sont en français!

Les brevets

On nous demande souvent ce que sont les "badges" ou brevets. On parle d'un éclaireur qui a mérité sa cordelière de six ou douze "badges". Ce sont des épreuves, des techniques spécialisées que le scout peut acquérir après avoir reçu sa deuxième classe.

Il a un grand nombre de brevets possibles dans tous les domaines: vie de camp, habileté manuelle, observation, connaissance liturgique. Chacun de ces domaines comprend une série de brevets à la portée de tous les éclaireurs.

Quand le scout acquiert un brevet, il reçoit un insigne qui en témoigne. Après six, il reçoit sa cordelière de six brevets; et il peut continuer. S'il tend à devenir scout de la Reine, il doit passer tel ou tel brevet.

Nouvelles

Le C.P. Léo Bonneville, de la troupe Taché, a reçu son brevet de scout de la Reine, cette semaine. Notre-Dame . . . Victoire!

Le travail au local progresse rapidement. Les ouvriers ont déjà posé le nouvel escalier. Cependant, le travail n'est pas encore terminé. Loin de là.

TOUJOURS PRET.

Ste-Famille

Remerciements

M. Joseph L'Heureux remercie le médecin, les gardes-malades et les religieuses de l'hôpital St-Boniface, qui par leur dévouement ont contribué au succès de son opération. Il remercie également les prêtres et religieuses et tous ses parents et amis pour leurs bons souhaits, leurs visites et leurs gâteries, ainsi que leurs prières à ses intentions. Il est maintenant de retour au foyer et va beaucoup mieux.

Parties de cartes

La série de parties de cartes s'est terminée le dimanche 6 mars. Ce fut un succès. M. l'abbé E. Raimbault, vicaire, les jeunes, ainsi que les organisateurs et organisatrices remercient sincèrement toutes les personnes qui les ont encouragés en assistant aux parties de cartes. Remerciements aussi à tous ceux qui ont donné des prix.

Les gagnants de cette série furent: M. Louis Desautels (527) et Mme N. Jeanson (515). Il serait trop long de nommer les gagnants et gagnantes de toutes les parties de cartes mais il convient de les féliciter.

Sincère merci au journal **La Liberté et le Patriote,** toujours prêt à rendre service.

GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

Si l'on peut dire que la semaine guide s'est terminée en beauté à St-Boniface du point de vue fraternité, il faut ajouter qu'une ombre se glissait sur le tableau de quelque 50 à 60 guides participant à une réunion inter-compagnies.

Mais commençons par parler un peu de la réunion elle-même et de sa belle réussite. Ce fut une réunion de techniques, jeux, chants, etc., dans la fraternité et la joie. Les équipes avaient été reformées et les guides des deux compagnies se retrouvaient dans la même équipe.

On fit des concours de technique sur les activités guides: sémaphore, morse, noeuds, secourisme, nature, connaissance du mouvement. Les guides manifestèrent vraiment un bel esprit et leurs cheftaines sont plus que contentes de leurs connaissances et de leur bonne volonté.

On finit la réunion par un feu de camp "artificiel", mais qui donna la nostalgie d'un vrai feu de camp en plein air, au bord du lac, autour d'un grand feu crépitant.

Deux jeunes filles de St-Malo, qui désirent lancer le mouvement guide dans leur paroisse, ont assisté à cette réunion et furent passablement impressionnées, paraît-il. Tant mieux. Nous ne pouvons que les encourager à former une compagnie là où les scouts ont déjà fait leurs débuts, très encourageants. Et il fait toujours plaisir de souhaiter la bienvenue à des petites soeurs dans le grand mouvement du guidisme.

Mais quelle était cette ombre au tableau? Les cheftaines se sont vues obligées à regret de refuser d'accepter douze fillettes qui ont assisté à cette réunion et ont demandé leur entrée chez les guides. Pourquoi? "Priez pour que nous trouvions des chefs", ont dit l'aumônier et la commissaire. "A cette condition, vous pourrez plus tard faire partie du mouvement".

Actuellement le mouvement guide est à la recherche de jeunes filles ou femmes dévouées, anciennes guides ou âmes de bonne volonté, que le service dans le mouvement attirerait. Servir procure toujours beaucoup de joie et les possibilités de service chez les guides sont très nombreuses et variées.

Partie de cartes

Jusqu'à présent les parents et amis nous ont bien encouragées. Il reste encore deux parties dans la série et nous souhaitons voir encore nos amis y assister en grand nombre. Les dates: les 13 et 20 mars. L'heure: 8 h. 15 p.m. L'endroit: la salle des Canadiens de Naissance, rue Provencher. Les guides et Jeannettes parcourent les rues de St-Boniface durant leur temps libre. Elles vendent des billets de tirage au profit de leur mouvement. Le tirage aura lieu après la dernière partie de cartes, le 20 mars. Merci d'avance pour votre appui.

KATERI des guides.

BARGAIN DAYS on the Canadian Pacific in WESTERN CANADA

TARIFS "COACH" — ALLER ET RETOUR ENTRE WINNIPEG et

SASKATOON	$19.10
Vous économisez	$13.90
REGINA	$14.50
Vous économisez	$10.50
EDMONTON	$32.25
Vous économisez	$20.50
FORT WILLIAM	$17.00
Vous économisez	$12.40
PORT ARTHUR	$17.20
Vous économisez	$12.45
CALGARY	$32.25
Vous économisez	$20.50

Valable à l'aller LES 15 ET 16 MARS. Vous devez commencer votre voyage de retour dans les 10 jours qui suivent la date d'achat de votre billet. Des tarifs d'économie correspondants sont offerts pour voyager entre d'autres endroits.

Surveillez les tarifs spéciaux des 12 et 13 avril

Voyager par train, c'est voyager à bon compte

Renseignements de votre agent.



Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
Téléphone WHitehall 3-6421

HENRI D'ESCHAMBAULT LTÉE
Assurances Voyages Toutes Lignes
136, ave Provencher Tél.: CHapel 7-1137

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES ARTICLES DE SPORT
202, ave Provencher, St-Boniface — Tél.: CHapel 7-1447
J.-C. Daoust — O.-L. Grimard

WALLACE and WALLACE PAINT HOUSE
Conseillers experts pour tous produits en peinture et décoration
SERVICE — QUALITE — VALEUR

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, ave Provencher, St-Boniface — Téléphone CHapel 7-3863

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1351



– BOIS ET CHARBON –
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Frank BOISSELLE, représentant — Téléphone (rés.) CEdar 3-3453
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

pas l'ombre d'un doute

l'huile Gattuso

EST À LA FOIS LA MEILLEURE HUILE À SALADE — LE MEILLEUR SHORTENING LIQUIDE AU CANADA

C'est l'huile végétale la plus légère et la plus pure que vous puissiez trouver. L'huile aux mille usages culinaires. L'huile très raffinée des menus équilibrés à faible teneur de cholestérol.

L'HUILE QUI CONTIENT PLUS D'ACIDE LINOLÉIQUE QUE DES HUILES D'AUTRES GRANDES MARQUES.

L'huile végétale pure GATTUSO *est idéale pour les recettes et menus à faible teneur de gras et de cholestérol*

Si vous aimez les fritures mais devez suivre un régime à faible teneur de gras, vous pouvez continuer à préparer vos recettes favorites avec l'huile GATTUSO. Par sa haute teneur d'acide linoléique (acide gras non saturé), l'huile GATTUSO contribue à abaisser le taux de cholestérol dans le sang (on attribue parfois l'augmentation de cette substance à l'excès de gras contenu dans la viande et les produits laitiers), tout en fournissant au système les substances nutritives dont il a besoin, sous forme d'acides gras non saturés.

Gattuso Huile Végétale

EMPLOYEZ GATTUSO POUR LES FRITURES · LES PÂTISSERIES · LES SALADES · ET VOUS LES RÉUSSIREZ À COUP SÛR
GATTUSO CORPORATION LTD. · MONTRÉAL · TORONTO

La Semaine des Vocations à Notre-Dame-de-Lourdes

N.-D.-DE-LOURDES — La semaine du 21-27 février à l'école N.-D.-de-Lourdes fut réservée spécialement à la vocation. Pendant cinq jours les élèves eurent l'occasion de se renseigner sur la vocation par des discussions, des interviews avec personnes d'expérience et des lectures personnelles sur le sujet.

Parmi les divers aspects de la vocation qu'étudièrent les élèves, une attention particulière fut portée sur la question suivante: "Pourquoi tant de jeunes ne répondent-ils pas à l'appel de Dieu?"

Voici comment les élèves en équipe répondirent à ce pourquoi. Ils résumèrent:

1) Goût du plaisir: danses, théâtre, sorties, sports, automobiles, fréquentations précoces.

2) Manque de prière et de réflexion. On ne s'approche pas assez de l'Auteur de la grâce, par les sacrements. On n'entend même pas l'appel car on n'écoute pas.

3) Manque d'encouragements de la part des parents, des adultes en général et des camarades. Jamais on ne parle de la vocation comme de quelque chose de beau à réaliser dans la vie.

4) Ignorance: on se fait de fausses idées sur la vie religieuse et sacerdotale. On ne cherche pas à se renseigner. On aime ses préjugés. On manque d'idéal. On ne lit pas de vies de saints.

5) Manque de direction spirituelle.

6) Le monde met trop d'emphase sur le sexe.

7) Paresse: il faut étudier pour devenir prêtre ou religieux. Cette assiduité à l'étude répugne.

8) Indépendance. On rêve de faire à sa guise. On ne veut pas se lier à trop de choses. Au fond on n'aime pas Jésus et le prochain et on n'est pas prêt à donner sa vie pour une récompense éternelle.

Le vendredi, un groupe de filles donna un forum intéressant sur ce qu'il est urgent d'accomplir pour changer la mentalité chez nous et susciter des vocations. "C'est la famille", d'après Aline et Simone, qui a la responsabilité la plus grande: veiller à l'éclosion de l'amour pour Jésus dès l'âge le plus tendre, entrainer à l'esprit de sacrifice tout au long de l'enfance et de l'adolescence. "Les éducateurs devraient en parler plus souvent", d'après Arlette. Lucille dit que les jeunes, entre eux, devraient parler de la vocation comme d'un idéal très grand et féliciter et encourager ceux qui se sentent appelés.

Les Marianistes tinrent une exposition sur leur institut cette semaine et vinrent parler aux garçons de l'école. Il y avait aussi une exposition de pamphlets de diverses communautés religieuses pour femmes.

Séance d'étude

Le samedi 5 mars eut lieu à Lourdes une séance d'étude de tous les instituteurs de la Division de la Montagne, en vue d'étudier le rapport de la Commission Royale sur l'éducation. Cette réunion d'étude avait été précédée par plusieurs rencontre locales. Haywood-St-Claude donnèrent une excellente table ronde sur le sujet de la religion dans les écoles. Somerset-St-Léon étaient responsables de l'étude du programme d'étude et d'examens; Bruxelles-Swan-Lake-Mariapolis, surveillance et inspection; N.-D.-de-Lourdes, entrainement des instituteurs et certificats. La Rév. Sr Corinne, S. N. J. M., était présente. Comme elle est membre de l'exécutif provincial du syndicat d'instituteurs de la région, elle fut une source d'information appréciée pour les instituteurs.

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
283, ave Elm
(ancien local des R.C.M.P.)
Steinbach, Manitoba
Téléphone 154—1

HÔTEL YORK
et YORK CAFE
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché - Tél. CE 3-9034

Marcoux, Dureault & Bétournay
AVOCATS — NOTAIRES
Téléphone: 61
ST-PIERRE-JOLYS
tous les mardis
de 10 a.m. à 4 p.m.

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél. WHitehall 3-7395 — Winnipeg

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

SPÉCIAL
BATTERIE "ROCKET"
Rocket
$8.88 avec échange

ÉPARGNEZ EN PNEUS
Achetez les SEMELLES NEUVES
Méthode d'Usine Firestone
SANS TUBE
2 pour $22.50 670:15 plus votre échange Classe A
Plus gros et flancs blancs, à épargnes semblables
chez
E. LABOSSIÈRE et FILS
353, avenue Provencher — St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-3970

Powerview

Anniversaires de mariage

Le 19 février, au Château, avait lieu une soirée en l'honneur de M. et Mme Joseph Bauthillier à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. La salle était remplie de parents et d'amis qui se sont très bien amusés et qui ont joui du délicieux goûter. L'on présenta aux jubilaires un radio et une bourse. M. Bouthillier remercia tous ceux qui avaient préparé et contribué au succès de cette soirée-surprise.

Pour l'occasion, les deux soeurs de Mme Bouthillier, Mmes Côté, son beau-frère et des amis, M. et Mme Edmond Beaupré, étaient venus de Dunrea. La fille des jubilaires, Juliette, et sa famille, de Winnipeg, étaient aussi présentes.

Le 20 février, un nombreux groupe de parents et d'amis se rendaient chez M. et Mme Hervé Chèvrefils pour une fête-surprise à l'occasion de leur 30e anniversaire de mariage. On présenta aux jubilaires, une table de cuisine, huit chaises et une bourse. Tous s'amusèrent bien et apprécièrent le goûter et le gâteau fait et décoré par Mme Philippe Dupont, soeur du jubilaire.

Malades

Prompt et complet rétablissement aux malades, soit à la maison ou à l'hôpital: MM. Regis Rheault, Camille Ste-Croix et Laurent Berthelette.

Çà et là

Le samedi 29 février, Mme Armand Désilets accompagnait sa nièce, Nadine Dupont, à Rathwell où cette dernière assistait, comme marraine, au baptême de son petit cousin, Luc Gaultier.

Les commissaires de l'école Léonard espèrent que les plans de la nouvelle école seront acceptés par le Conseil municipal et qu'ils pourront sous peu aller de l'avant avec leur projet. La population espère aussi voir s'ériger l'école supérieure près de cette dernière.

Le dimanche soir 6 mars avait lieu la 3e assemblée en rapport avec le projet pour eau et égouts dans le village. Chaque assemblée semble amener de nouveaux intéressés. La formation d'une coopérative est maintenant un fait accompli et l'on s'attend que des membres voudront maintenant s'y joindre. Les personnes en charge semblent avoir bon espoir qu'à l'automne, les villageois bébéficieront de ce projet.

Décès

Le mardi 23 février, à l'hôpital St-Boniface, est décédé M. Fred Carrière, âgé de 69 ans. Les funérailles eurent lieu le samedi 29 février en l'église Notre-Dame-du-Laus et l'enterrement se fit au cimetière de Pine Falls. Le défunt laisse dans le deuil son épouse; deux soeurs, Mmes M.-Louise Smith et Délima Chouinard; trois frères, Zéphirin, Joseph et Emmanuel.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

Les émissions françaises du samedi 12 mars présenteront de 10 h. a.m. à 1 h. p.m.: "CF-RCK", "Courrier du Roy" et "Music-Hall", avec Michelle Tisseyre, qui mettra en vedette Francis Lemarque, Gaby Laplante, les soeurs Goldini, jongleuses; Loraine Jourdain-Gagnier, Rolland D'Amour, Aimé Major et Lucile Dansereau (extraits de "Céline"); Pierre Paquette, Robert l'Herbier, Denyse Filiatrault et France Bernard (La Chanson canadienne).

Le dimanche 13 mars, "Radio-Canada vous invite" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m. et "Première" présentera, de 3 h. à 4 h. p.m., une fantaisie policière intitulée "La lune était au rendez-vous".

L'auteur de cette pièce, Gilles Derome, est un jeune artiste canadien surtout connu comme céramiste. Fantaisiste à souhait, il a voulu que sa pièce soit plus une aventure littéraire qu'une aventure policière. En effet, l'auteur de "La lune était au rendez-vous" a délibérément rompu avec les règles imposées à ce genre théâtral.

Les personnages imaginés par Gilles Derome n'ont rien de très conventionnel. Ses détectives sont Martin, "un fou qui a tout perdu, sauf la raison", ou bien Dietrich, "un qui joue au millionnaire", ou encore Lacoste, qui lit la Bible en pleine rue.

Ces défenseurs de l'ordre, d'une espèce assez spéciale, se croisent dans la pièce, avec un journaliste farfelu, des chanteuses de cabaret et des laveuses de plancher "du type sorcière" qui commentent le sermon du dimanche en tordant leur torchon sale.

"La lune était au rendez-vous" sera réalisée par Charles Dumas dans des décors de Jean-Paul Denis, avec des costumes signés Paule Tessier.

La distribution sera assurée par Henri Norbert (détective Martin), Jean-Louis Paris (l'assureur-hypnotiseur), Paul Hébert (Boismenu, journaliste), Victor Désy (James, détective), Jacques Galipeau (Dietrich, détective), J.-Léo Gagnon (le patron de "La Lune bleue"), Benoit Girard (Lacoste, jeune détective), Micheline Gérin (serveuse de restaurant) et Roger Garceau (le baron de Flavigny).

La plupart de ces renseignements sont de provenance de "La Semaine" à Radio-Canada.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

NOUS RAMASSONS SANS FRAIS LES ANIMAUX MORTS
Appelez à nos frais:
le jour CHapel 7-4129
le soir JUstice 2-5228
GATEWAY WINNIPEG RENDERING LTD.
347, rue Dupuy, St-Boniface, Man.
Nous vendons tous genres de nourriture des visons.

L'APM de Lorette

Comment exercer l'autorité au foyer

LORETTE — Les nombreux membres présents lors de l'assemblée de l'APM de Lorette, le 8 mars, ont étudié ensemble un sujet très important, "L'autorité dans la famille", et, à partir de quelques principes généraux très simples que leur avait indiqués le conférencier invité, ils ont su en découvrir les multiples ramifications dans les domaines de l'éducation religieuse au foyer, des études à la maison, des fréquentations précoces entre jeunes des deux sexes, de l'organisation des loisirs au foyer et dans la paroisse, etc. En somme, une soirée très fructueuse qui provoqua chez tous d'excellentes résolutions.

L'assemblée fut présidée par Mme J. Therrien, et Mme Grégoire agissait comme secrétaire. Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote**, donna une conférence à bases de principes doctrinaux et constamment illustrée par des exemples vécus. Il montra d'abord que l'autorité est à la base de toute famille chrétienne, parce que Dieu l'a voulu ainsi. Toute société exige, comme principe d'unité d'action vers sa fin, une autorité. Dans la famille, les parents revêtent donc de par Dieu une sorte de supériorité aux yeux de leurs enfants, et qui force doucement ceux-ci à les respecter et à leur obéir. Cette autorité se fait donc obéir en vertu du prestige divin ("Toute autorité vient de Dieu") qui l'enveloppe, et non en s'appuyant sur les prestiges du sentiment ou de la force.

Dieu l'a voulu ainsi, parce que l'autorité est nécessaire. Car l'enfant, qui possède des dispositions manifestes à la vertu, possède aussi en germe des défauts qui tendent à se développer à mesure qu'il grandit. Il a besoin d'acquérir, en se formant, la maitrise de ses passions. C'est aux parents qu'incombe le devoir d'user de leur autorité pour aider l'enfant à se former, c'est-à-dire à développer ses qualités et à réprimer ses tendances mauvaises.

Certains parents ont par dispositions naturelles ce privilège précieux de faire sentir leur autorité: leur dignité, leur science, leur façon de parler et d'agir en imposent naturellement; ils n'ont qu'à lever les yeux, à dire un mot, à faire un geste et tout rentre dans l'ordre. Mais chez un grand nombre d'autres, tel n'est pas le cas. Il faut qu'ils apprennent le secret d'exercer avec succès leur autorité. Le conférencier montra, grâce à quelques règles pratiques, comment ils parviendront à se faire obéir.

D'abord, qu'ils respectent eux-mêmes toute autorité constituée. Car si au foyer les parents respectent dans leurs paroles et leurs actes les commandements de Dieu et de l'Eglise, ainsi que les lois et directives de toute autorité légitime; s'ils évitent de critiquer ou de blâmer les supérieurs, quels qu'ils soient, ils enseigneront à leurs enfants, par le fait même, et combien concrètement, à ne jamais discuter leur propre autorité.

Les règles suivantes étaient: d'acquérir une conduite toujours égale, sans sautes d'humeur et sans caprices (autrement, certains parents puniront aujourd'hui avec sévérité des sottises ou des malchances, et riront demain de fautes sérieuses et de graves défauts); de se débarrasser de tout ce qui abaisse les parents aux yeux de leurs enfants (paroles grossières, blasphèmes et jurons, colères irraisonnables, mauvais exemples, chicanes et bouderies entre parents); éviter tout manque de tact (par exemple ne jamais répéter un ordre, n'en jamais donner d'irréalisables, voir à ce qu'un ordre précis soit exécuté, ne jamais mendier l'obéissance, ne jamais flatter les passions mauvaises de leurs enfants pour obtenir l'obéissance), et voir à ce que les récompenses et les punitions soient toujours justes, non humiliantes ou favorisant l'orgueil, toujours adaptées); acquérir l'art de parler aux enfants selon leur âge, leur degré d'intelligence, leur bonne volonté, et se convaincre qu'il faut parler rarement, mais quand il le faut, et que certains silences sont plus éloquents que des paroles, certains regards plus menaçants que des coups; chercher enfin à conserver la confiance de l'enfant pour posséder son coeur.

Le Père Bédard conclut en rappelant que l'autorité appartient premièrement et principalement au père, mais que la mère lui est intimement associée, comme elle est associée à l'oeuvre de la génération et de l'éducation. Il faut donc que le père et la mère exercent conjointement l'autorité, dans un accord parfait.

Après la conférence, les membres se divisèrent en quatre groupes. Chacun des groupes avait à étudier un aspect du problème général: soit l'exercice de l'autorité dans le domaine des études au foyer, dans celui de l'éducation chrétienne familiale des jeunes, dans la question délicate des fréquentations trop précoces entre jeunes gars et filles, et enfin dans l'organisation des loisirs au foyer ou sur le plan paroissial. Chaque secrétaire de commission, après une discussion d'environ trente minutes, présenta un rapport extrêmement instructif. A la demande de Mme Therrien, le Père Bédard eut l'occasion de tirer quelques conclusions générales au sujet des divers points abordés en groupes.

Le reste de la soirée, avant le délicieux goûter, fut consacrée à diverses questions particulières: affiliation de l'APM de Lorette à la Fédération des APM de langue française du Manitoba et à la "Federation of Home and School Association", participation aux prochains congrès de ces associations provinciales au Précieux-Sang et à Winnipeg, décision des Chevaliers de Colomb de travailler à multiplier les abonnements à **La Liberté et le Patriote** dans la paroisse, espoirs que suscite la construction du futur gymnase, etc., etc.

Tous les membres présents, parents et institirtrices religieuses et laïques, ont semblé enchantés de cette soirée. Le R. P. A. Hamel, P.B., qui remplace temporairement M. le Curé, y prit une part active.

Fort Garry

Thé annuel

On serait sous l'impression que les activités des Dames de Ste-Anne et de la Ligue Féminine Catholique de la paroisse de St-Vital de Fort Garry n'existent plus. Détrompez-vous car elles sont plus vivantes que jamais et elles se multiplient; comme le soleil bienfaisant elles rayonnent de tous côtés.

La semaine prochaine sera très active car le 17 mars, jour de la fête de saint Patrice, aura lieu, sous le patronage de Mgr M. Cournoyer, P.D., le grand thé annuel "Daffodil" dans la salle "Beaver" de la Baie d'Hudson, de 11 h. a.m. à 4 h. p.m. Mme J. Scatliff en est l'organisatrice principale.

Recevront à la porte, Mme J.-E. Trottier, présidente; au régistre, Mme C. Vermeulen; s'occupera des serveuses, Mme J.-M. Balcaen; Mmes D. J. Beley, J. E. McDonald et R. Vellors, des assistantes; la décoration des tables, Mmes E. Martin, F. J. Greany, F. Milonski; les hôtesses, Mme H. Panvells; le comptoir des pâtisseries, de confections domestiques, Mmes E. Bonne et A. Bossuyt; les boites surprises, Mmes V. Vauriot, P. Glonva, J. E. Frey; les objets de fantaisies, Mmes A. Vein et E. Perreault; invitations, Mme J.-E. Trottier; cuisine, Mme F. Albi. Un nouveau comptoir de plantes sera confié à Mme Denis Hayes.

Venez donc en grand nombre aider ces oeuvres en goûtant aux douceurs et en buvant du bon thé. Bienvenue à tous.

St-Eustache

Décès

Le samedi 5 mars avait lieu à l'église paroissiale le service funèbre de M. André Morissette, décédé le 2 mars, à l'hôpital Général de Winnipeg, après une brève maladie. Le défunt était âgé de 78 ans. Il était le fils de François Morissette et de Louise Gladu.

M. Morissette demeurait autrefois à St-Eustache où il travailla pour différents fermiers, mais depuis un certain nombre d'années il habitait High Bluff.

Les porteurs furent MM. Tobie McKay, Walter Smith, J.-H. Laramée, George A. Smith, Euclide Flamand et Angus Smith.

Incendie

Le dimanche soir 6 mars un incendie consumait entièrement la demeure de M. Omer Beaudin pendant l'absence du propriétaire. Il n'y eut aucun accident. Le sinistre fut découvert trop tard pour qu'on puisse sauver quoi que ce soit.

Gouret

Le dimanche 6 mars, les juvéniles de l'école de St-Eustache infligèrent une défaite au Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, au compte de 3 à 1. Gilbert et Edmond Beaudin et Cyrille Goulet comptèrent pour St-Eustache. Du comemncement à la fin, la partie fut chaudement disputée. Les juvéniles remercient le Juniorat pour le bon goûter et la réception chaleureuse.

Spécial
PARDESSUS D'HIVER
Régulier $49.50 à $75.00

MAINTENANT
$39.50 et $49.50
* * *
A. HUOT
200, avenue Provencher
St-Boniface
Tél.: CHapel 7-3795
* * *
Heures de magasin
Tous les jours,
de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
(jusqu'à 9 h. le vendredi soir)

Saint-Labre

Çà et là

La dernière partie de cartes organisée par les familles Louis Yvon, Jean Gérardy et Mme Alphonse Grenier, a rapporté la belle somme de $97.00. Un merci spécial aux organisateurs et aux personnes qui sont venues les encourager.

Lors d'une assemblée paroissiale, M. Arthur Beaulieu fut élu syndic pour un terme de trois ans; il remplace M. Marcel Dubois. Bienvenue au nouvel élu et merci à M. Marcel Dubois pour son dévouement durant les trois années qui se sont écoulées.

Au cours du mois de février, quelques enfants ont été hospitalisés à l'hôpital de Steinbach: Suzanne et Martin Poiron ainsi que Réjeanne Dubois. Tous souhaitent également aux malades à la maison un prompt retour à la santé.

A M. et Mme Arthur Beaulieu, une fille née à l'hôpital St-Boniface.

Récemment, plusieurs ont visité leurs parents:

M. et Mme Arthur Larteau et M. Roger Larteau, chez leur mère, Mme Alphonse Larteau.

Mlles Angèle et Hélène Gisiger ont rendu visite à Mme B. Gisiger.

Mme Rémi André recevait récemment la visite de M. et Mme Arthur Ross.

M. et Mme Hubert Grenier, chez Mme Alphonse Grenier.

M. et Mme Jules Gérardy, Mlle Gabrielle Gérardy et Mme Raymond LeLéonnec ont passé quelques jours chez Mme Julien Gérardy.

Elie

Sont de retour de voyage: M. et Mme Edouard Chabot, de la Californie et de la Colombie-Britannique; M. et Mme Adolf Gillis, du Kansas; M. et Mme Z. Lachance, du Missouri, et M. Adélard Dufour, de la Californie.

La Cie PARENT Ltée
COURTIERS
118 - 120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-6634

PAQUET SPECIAL POUR 1960
contenant 20 bobines de fil à coudre no 10 de différentes couleurs et 3 bobines de fil blanc, noir et gris; 2 bobines de 1,000 verges de fil blanc et noir. Aiguilles, épingles, rubans et une paire de ciseaux à denteler ou 3,000 verges de fil GRATIS avec chaque paquet.
LE TOUT $2.89
Paquet de 24 articles, bas de nylon, etc., $1.00. Catalogue illustré: quincaillerie, montres, textiles, coupons, fil à tisser, jersey, 15c.
Demandez liste et calendrier GRATIS.
Mme I. Schaefer Ltée
DRUMMONDVILLE, QUÉ.

La Société de Marie
(Les Marianistes)
● Prêtres religieux, Frères enseignants, Frères ouvriers
● Tous consacrés à Marie par un voeu spécial
● Vivent tous une vie commune
● Adonnés surtout à l'éducation chrétienne de la jeunesse
Si vous désirez des brochures gratuites sur la Société de Marie, envoyez ce coupon au Frère Irénée Breton, S.M., 300, avenue Cathédrale, St-Boniface, Manitoba.
Nom .... Age .... Grade ....
Adresse .... Tél. ....
Ville .... Province ....

Les Gais Manitobains

Gaiement . . . Boum!

Le 6 mars, les Gais Manitobains ont assisté à leur deuxième déjeuner-communion de l'an '60. Grâce à la bonne entente des membres, les préparatifs de cette rencontre se sont faits avec rapidité et succès.

Au déjeuner, M. l'abbé L. Couture nous félicita de notre progrès dans le domaine de la coopération. Grâce à l'initiative de notre aumônier qui est toujours préoccupé du bon fonctionnement du groupe, on nous présenta un questionnaire précis renfermant des points qui exigeaient des réponses réfléchies. Cette enquête permettra à l'exécutif de faire des changements suggérés par les membres.

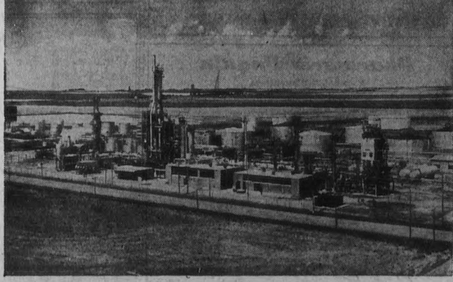
Après la causerie de l'aumônier, notre directeur André Fréchette nous invita à une pratique de danses que nous présenterons lors de nos nombreux engagements. Nous avons eu l'honneur d'être demandés pour représenter les Canadiens français à un programme de variétés à l'Université du Manitoba, le 19 mars. Nous avons déjà eu une audition jeudi dernier au collège St. John, et nous attendons une autre invitation à la pratique finale.

Nous désirons remercier M. Desjardins, réalisateur du programme, pour la jovialité qu'il a su nous manifester lors de la pratique, jeudi.

En attendant l'arrivée des soirées, le mouvement des Gais Manitobains bat son plein et tous se dévouent pour le succès de nos présentations afin de témoigner hautement les richesses de notre culture canadienne-française.

LE COMITE.

UN PLACEMENT COMMODE ET AVANTAGEUX
● Débentures en dénominations de $100 ou plus portant intérêt à 5% annuellement
● Remboursables l'année de votre choix après le 15 décembre 1963
● Achat comptant ou par versements
● Emprunt ayant pour but la construction d'une maison de retraites à St-Norbert
Pour formule de demande d'achat ou pour plus amples renseignements, s'adresser à
LA MAISON DES RETRAITES INC.
C.P. 26, St-Boniface, Man.,
ou téléphoner à CHapel 7-1422

Combien loin de Toad Lane?
Rochdale Society
Les coopératives ont fait un long chemin depuis 1844.
La première coopérative de consommation à Toad Lane, Rochdale, Angleterre, comptait 28 membres seulement.
Quel chemin a-t-on parcouru depuis Toad Lane? En croissance, des milliers de milles dans toutes les parties du monde. En nombre, des millions de membres. Mais les coopératives sont restées fidèles aux principes de Rochdale mis en pratique à Toad Lane — **Droit à tous d'être membres, Direction démocratique, Remise des économies aux membres selon leur souscription.**

Aujourd'hui, 155,000 membres en Saskatchewan, au Manitoba et dans le nord-ouest de l'Ontario sont propriétaires de cette rafinerie d'huile moderne à Regina, en plus de puits d'huile, scieries, mines de charbon, entrepôts — tous construits et payés avec les économies faites par "les consommateurs à leur propre service"!
Plus il y a de membres, plus il y a de bénéfices!
Vous serez les bienvenus à la Coopérative de Consommation de votre Localité

Mme A. Girardin, de La Salle, est décédée à l'hospice Taché

Le mardi 23 février s'éteignait à l'hospice Taché de St-Boniface Mme Arthur Girardin, née Sara Hogue. La défunte, qui avait eu 86 ans le 17 septembre 1959, avait passé la majeure partie de sa vie à La Salle. Elle résidait depuis l'automne 1953 à St-Boniface. Son époux l'avait précédée dans la tombe le 14 décembre 1955, de même que son fils aîné, Arthur, décédé à Vancouver, C.-B., le 12 décembre 1959.

Munie des secours de la religion et des derniers sacrements et entourée de l'affection des siens, elle endura ses souffrances avec une grande résignation à la volonté insondable de la Providence.

La défunte laisse dans le deuil, deux filles, Mmes Edouard Girardin (Maria), de Winnipeg, et Lionel Bélisle (Lilianne), d'Elie; un fils, Isidore, de St-Boniface; 18 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants. Lui survit aussi, une soeur, Mme Virginie Girardin, de La Salle.

Les prières d'usage furent récitées le vendredi soir 26 février dans la chapelle funéraire Coutu. Le service funèbre fut chanté le lendemain, 27 février, à 10 h. a.m., en l'église paroissiale, par M. l'abbé A. St-Laurent, curé. La sépulture se fit au cimetière local, dans le lot familial.

Les porteurs furent six petits-fils de la défunte: MM. Ludger, Julien et Dorian Girardin, Rhéal et Gilles Bélisle et Gunnar Posnick.

La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des funérailles

Parmi les parents venus de loin, l'on remarquait deux religieuses de Notre-Dame-des-Missions: les Rév. Srs Marie-de-l'Assompition et Maria-Goretti, petites-filles de la défunte.

Remerciements

Les membres de la famille de Mme Arthur Girardin tiennent à exprimer leurs sincères remerciements, tout d'abord aux Rév. Soeurs Grises ainsi qu'à Mme Desrochers, de l'hospice Taché, pour leur dévouement et leur sympathie, et tous les parents et amis pour leurs témoignages de condoléance, soit par tributs floraux, offrandes de prières, de messes, de bouquets spirituels, visite au salon mortuaire ou assistance aux funérailles.

Condoléances

Sincères condoléances à Mme Louis Hogue qui vient d'être éprouvée par la mort de son époux, survenue le samedi 5 mars. Les funérailles eurent lieu à La Salle le mercredi 9 mars. Un compte rendu paraîtra dans le prochain numéro de **La Liberté et le Patriote.**

Baptême

Le 21 février: Gilbert-Fernand-Joseph, fils de Paul-Emile Lagacé et d'Irène Tellier, né le 14 février. Parrain et marraine: Paul Tellier et Estelle Vermette, oncle et tante de l'enfant.

Rapport paroissial

Le dimanche 6 mars, M. l'abbé A. St-Laurent, curé, présenta le rapport paroissial pour l'an 1959. D'après les statistiques, l'on enregistra 10 baptêmes, 12,000 communions, 3 mariages, 1 sépulture, 7 premières communions et 26 confirmations. La paroisse se compose de 332 âmes, alors qu'en 1958 la population était de 329, et elle comprend actuellement 70 familles.

L'hôpital Notre-Dame a besoin de deux gardes-malades graduées

N.-D.-de-LOURDES — L'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes ouvrait officiellement ses portes le 30 juin 1953 et n'a cessé depuis de rendre de grands services à la population de cette région, grâce au docteur Hubert Delaquis et à un personnel toujours compétent et assez nombreux pour suffire à la tâche. "Hélas! Nous n'avons actuellement que deux gardes-malades, il nous en faut deux autres immédiatement", dit le docteur Delaquis.

Ce petit hôpital de huit lits, qui souvent abrita jusqu'à 14 malades, est au centre de ce village de la Montagne, à quelque 80 milles au sud-ouest de Winnipeg. Il comporte toutes les commodités d'un hôpital moderne, à l'épreuve du feu. Pendant quelques années il était même desservi par des religieuses. M. l'abbé Simon Nivon en est actuellement l'aumônier et les malades sont assurés de ses nombreuses visites quotidiennes auprès d'eux.

Deux gardes-malades et une aide garde-malade, une administratrice, une ménagère, une cuisinière et une laveuse se dévouent présentement sous la direction du docteur Hubert Delaquis, mais il est à espérer que leur appel sera entendu et que deux gardes-malades viendront compléter ce personnel pour le plus grand bien des malades. Ces gardes-malades seront bien reçues par la population et elles auront l'avantage de vivre dans le cadre enchanteur de "La Montagne", au sein d'un village qui possède un foyer pour vieillards, une excellente école-pensionnat, trois magasins généraux, une crémerie, une caisse populaire, ainsi qu'une salle paroissiale et une patinoire-curling qui favorisent une vie sportive très intense. Le nouveau chemin Boulic est une invitation à se diriger vers ce village attrayant.

Un excellent salaire, pension si désirée, des conditions de travail exceptionnelles attendent les aspirantes . . . qui seront reçues à bras ouverts par tous, spécialement par le docteur Delaquis.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
9.45—Causerie, Pères Blancs
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
12.00—Nouvelles
12.15—Musique légère
12.45—Programme juif
1.30—Programme italien
2.00—Prog. ukrainien
3.00—Prog. polonais
4.00—Prog. allemand
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social, nouvelles
6.30—Festival de chorales
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Match intercités
8.00—Chronique de terre et mer
9.00—Nouvelles
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles, fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles et chronique sportive
7.40—Vive la joie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la joie
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Un homme et son péché
9.45—Téléphone magique
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—A votre choix
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes
12.25—Informations rurales
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, condition des routes
1.13—Marché aux bestiaux
1.16—Chansons vedettes
1.30—Réveil rural
1.45—Siesta
2.00—Fémina
2.15—Psychologie
2.30—Visages de l'amour
2.45—Arc-en-ciel
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Pour les petits
5.00—Nouvelles, commentaires
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles, chronique sportive
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.10—Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur
7.30—Nouvelles

LUNDI

7.35—Album de voyages
8.00—Musique légère
8.30—La vie ouvrière
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Festivals européens
11.30—Nouvelles

MARDI

7.35—Interviews et reportages
8.00—Des idées et des hommes
8.30—Théâtre dans un fauteuil
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. ukrainien
10.30—Concert
11.30—Nouvelles

MERCREDI

1.20—Causerie sur l'horticulture
7.35—La p'tite veillée à la chandelle
8.00—Parade des succès
8.30—Petites symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

JEUDI

7.35—Interviews et reportages
8.00—Rond-point
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

VENDREDI

7.35—Revue de la presse
8.00—La science peut-elle répondre
8.30—Petit ensemble vocal
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. hongrois
10.30—Concert

SAMEDI

7.00—Ouverture
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles, chronique sportive
7.40—Vive la vie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Club sans souci
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps
1.10—Vers Demain
1.15—Chansons vedettes
1.25—Nouvelles
1.30—Airs d'opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Nouvelles
5.15—La langue bien pendue
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.15—Variétés
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles, prévisions, carnet mondain
7.15—Variétés
7.25—Nouvelles
7.30—Revue de la semaine
8.00—Musique de danse
8.30—Quand l'opéra se donne des airs
9.00—Heure du Rosaire (Polonais)
10.00—Concert léger
10.55—Album des chefs-d'oeuvre
11.30—Nouvelles, fermeture

URGENT!

2 gardes-malades graduées demandées immédiatement à l'hôpital Notre-Dame

- Salaire initial: $295.00
- Semaine de 40 heures
- Chambre et pension à l'hôpital, si désiré

S'adresser à:

Mlle Cécile Delaquis,
Notre-Dame-de-Lourdes,
Manitoba
Téléphone: 62

Laurier

Course de chiens

M. Joseph Leclerc, de Le Pas, était en visite à Laurier le samedi 5 mars. Tous ont pu admirer son bel équipage de chiens semi-huskies et semi-sibériens, champions de la course internationale de Le Pas. MM. et Mmes Henri Létourneau, de St-Boniface, Philippe Leclerc et Adrien Lachance, de St-Eustache, étaient aussi de passage à l'occasion de cette course. Un grand nombre de parents et amis se réunirent chez M. et Mme Elie Duruisseau pour fêter le héros du jour.

L'équipe senior remporta son 4e tournoi de gouret à Alonsa, le samedi 5 mars, défaisant McCreary et Sandy Bay.

St-Laurent

Çà et là

Le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, a annoncé qu'une retraite paroissiale commencerait le dimanche 27 mars. Tous sont invités à suivre les exercices avec assiduité afin de profiter des bienfaits qui en découleront.

Les messes de la semaine, pendant le carême, seront célébrées à 3 h. 30 p.m. Tous les jeudis soirs une messe aura lieu à 8 h. p.m. Les messes du jeudi seront précédées des exercices du Chemin de la Croix. Venez en grand nombre assister aux offices du carême.

Bienvenue à M. A. Conrad, de Cardinal, qui remplacera M. Noël Allard. Sa famille viendra le rejoindre à l'été.

St-Charles

Journée de l'A.E.C.F.M.

Percepteur bénévole: M. Lionel Aquin.

$10.00: Joachim Caron.

5.00: Les Pères Franciscains, Cyprien Montagnon, Joseph Caron, Mme Anna Caron.

3.00: Martial LaFlèche, O. Dagesse, A. Allard.

2.00: Lionel Aquin, Aimé Caron, Mme A. Brière, Philippe LaFlèche, Germain Bernard.

1.00: Adrien LaFlèche, Alfred LaFlèche, Joseph Burke, Irénée LaFlèche, Wilfrid Caron, Alphonse Bernardin, Gérard Bernardin, Camille LaFlèche, Mlle Emma Caron, Joseph Cahill, Tobie St-Germain, A. Hébert.

.50: Arthur Morrissette.

Total: $61.50.

Ste-Anne-des-Chênes

Campagne de la Part-à-Dieu

Le banquet paroissial de la Part-à-Dieu a eu lieu le dimanche 21 février. Près de 400 personnes y ont pris part. M. Roger Smith agissait comme maître de cérémonies.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, de St-Boniface, qui honorait la paroisse de sa présence, a adressé la parole. Parmi les orateurs, on remarquait M. Eugène Côté, président général du comité de sollicitation, le Dr P. F. Doyle, le Dr Lafrenière, MM. C. Chaput, Joe Smith, Félix Dufresne et Robert Arbez.

Le R. P. Armand Ferland, C.Ss.R., curé, remercia Son Excellence d'être venue pour l'occasion ainsi que tous les paroissiens qui ont assisté et tous ceux qui se sont dévoués durant la campagne. Les dames, sous la présidence générale de Mme P. F. Doyle, avaient prêté leur concours pour l'organisation du banquet. Le dîner fut servi par la pâtisserie Pelland de St-Boniface.

Caisse Populaire

La 21e assemblée annuelle eut lieu à la salle paroissiale le mercredi 24 février. Près de 100 personnes y assistaient. M. et Mme Pierre Frossais étaient présents.

M. Joseph Tougas, président, a ouvert l'assemblée et a donné le rapport du comité. L'année s'est terminée avec un actif de $256,302.47, ce qui veut dire une augmentation de $61,858.79 sur l'an dernier.

Dans le rapport financier on remarque les chiffres suivants: capital social, $97,028.33; épargne, $106,268.86. Le rapport du comité apprend que 150 prêts ont été consentis, au total de $170,686.00. Le rapport du comité de surveillance fut lu par M. Marius Magnan, président. La caisse scolaire compte 90 membres: le rapport fut donné par Denis Campagne. M. Léo Trudeau remercia tous les membres des comités pour le beau travail.

Mlle Angèle Chaput fut la gagnante du prix d'entrée. Un délicieux goûter, servi par les membres de l'exécutif, clôtura la soirée.

Mariage

Le samedi 27 février avait lieu, en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Stella-Yvonne Perrin, fille de M. et Mme Jean Perrin, de Ste-Anne, avec M. Patrick Halpin, fils de Mme Marie-Anne Halpin, de St-Boniface.

Baptêmes

Le 10 janvier: Lynne, fille de M. et Mme Gabriel Ste-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Mondor, grands-parents de l'enfant.

Le 24 janvier: Paul, fils du Dr et Mme P. F. Doyle. Parrain et marraine, Gérard Arbez et Ernestine Simard.

Le 7 février: Lucille, fille de M. et Mme Paul St-Vincent. Parrain et marraine, Léo Moquin et Madeleine Guertin.

Le 14 février: Linda, fille de M. et Mme Antoine Prairie. Parrain et marraine, Roger et Alice Prairie, frère et soeur de l'enfant.

Le 21 février: Anna, fille de M. et Mme Rodrigue Nault. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Ste-Marie, grands-parents de l'enfant.

Carême

Les Pères en charge de la paroisse se dérangent pour permettre à leurs paroissiens d'assister à la sainte messe pendant le carême. Une messe est dite à 3 h. 45 p.m. les mardis, mercredi, jeudis et samedis, et à 9 h. p.m. les vendredis soirs. Faisons un effort pour assister à ces messes.

Ste-Amélie

Prompt rétablissement à Mme Arthur Desjardins, fils, qui fut patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac, durant quatre jours; à M. Arthur Desjardins qui est aussi patient à l'hôpital depuis le jeudi 26 février; à sa fille, Louise, patiente depuis une semaine ainsi qu'à M. Ovide Gagnon, aussi hospitalisé.

Mlle Adèle Verhaeghe est allée travailler chez M. et Mme René Pinette, de Winnipeg, ses oncle et tante. Mme Pinette (Hermina Vandenbosch) a donné naissance à une fille le 2 mars.

Mme Gladys Coss est allée passer une couple de mois chez ses filles à Winnipeg.

M. et Mme Adélard Verhaeghe et M. Léon Verhaeghe, de St-Boniface, sont venus passer trois jours chez leurs parents, MM. et Mmes Gustave et J. Vandenbosch.

Mlle Lorraine Pinette, de St-Eustache, est venue passer une couple de jours chez ses parents.

M. et Mme Philippe Leclerc, accompagnés de M. et Mme A. Lachance, de St-Eustache, sont venus rendre visite à des parents et amis ainsi que rencontrer M. Jos. Leclerc, à Ste-Rose et Laurier pendant la fin de semaine. Mme Létourneau, de St-Boniface, soeur de M. Leclerc s'était aussi rendue à Ste-Rose.

M. et Mme Albert Labelle sont allés à St-Boniface, et Mme Edouard Denis, Mlle Cordelia Denis et Wilfrid se sont rendus avec eux, ayant reçu la nouvelle du décès de M. Georges Denis, à St-Boniface. Sincères condoléances à la famille Denis.

Prompt rétablissement à M. Anthime Therrien, patient à l'hôpital de Dauphin.

M. et Mme A. Therrien ont passé une couple de semaines chez leurs fille et gendre, M. et Mme Gérard Lemieux, de Dauphin.

M. et Mme Ben Labelle et leur bébé sont revenus de Dryden, Ont., et demeurent chez M. et Mme A. Labelle.

M. et Mme Jos. Vandenpoele sont allés à Winnipeg, quelques jours, pour affaires.

Dunrea

Assemblée annuelle de la Caisse Populaire

Le vendredi soir 26 février avait lieu, à la salle paroissiale, l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. Elle débuta, comme c'est l'usage, par une courte prière, récitée par M. l'abbé A. St-Laurent, de La Salle, propagandiste des Caisses Populaires, venu pour la circonstance.

La lecture des minutes de la dernière assemblée fut faite et le rapport fut donné par M. N. Boulet, président.

Le raport du comité de crédit fut donné par M. Jules Légaré, celui de surveillance, par M. Alfred Paradis.

A l'élection des présidents pour les différents comités, M. N. Boulet fut réélu au comité de direction, M. Jules Légaré à celui de crédit, et M. Guy Paradis à celui de surveillance, remplaçant M. Alfred Paradis, sortant de charge. M. Jean Boulet est toujours gérant et fait tout son possible pour donner satisfaction.

M. l'abbé St-Laurent adressa des félicitations à tous pour le bon travail accompli pendant l'année écoulée et donna de sages conseils pour l'avenir et le bon fonctionnement de la caisse. L'actif a augmenté de $4,000.00, et parmi les prêts consentis, 95 pour cent sont à date.

Les prix d'entrée échurent à Mme Adrien Boulet et M. Joseph-S. Boulet.

La soirée se termina par un bon goûter. Remerciements sincères et cordiaux à M. l'abbé St-Laurent, si dévoué et sympathique.

Çà et là

Mme Rosanne Girardin est revenue le jeudi soir, 3 mars, d'un reposant voyage à Ottawa et Montréal. Ses amies se réjouissent de son retour.

Mme Victor Poirier, de Selkirk, est venue passer quelques jours avec sa soeur, Mlle J. Lussier, au presbytère.

M. et Mme Tim Conrad et leur fils cadet, d'Indian Spring, sont venus rendre visite à M. et Mme Georges Boulet et M. J. Conrad, qui demeure là présentement, ainsi qu'à M. et Mme Athanase Lavoie, le dimanche 6 mars.

M. François Boulet, accompagné de sa fiancée, Mlle Jeannette-Victoria Koricki, de Prince-Albert, est venu rendre visite à sa parenté, récemment.

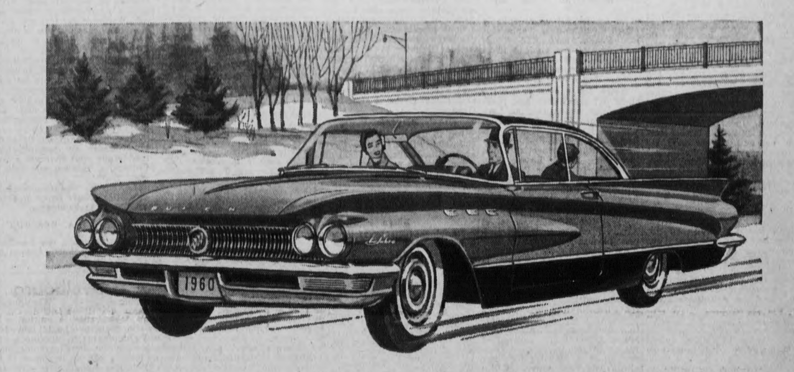
MM. et Mmes Fernand Labossière, de St-Léon, et Théo. Knook, de Glenora, sont venus visiter MM. et Mmes J. Gagnon et Edmond Beaupré, ces jours derniers.

Pendant le saint temps du carême, il y aura messes à l'église les mardis et mercredis à 4 h. p.m., et les vendredis, à 9 h. p.m., afin de faciliter aux paroissiens l'assistance à la sainte messe, pour qu'ils participent avec plus de fruit aux grâces accordées pendant ces quelques semaines de pénitence.

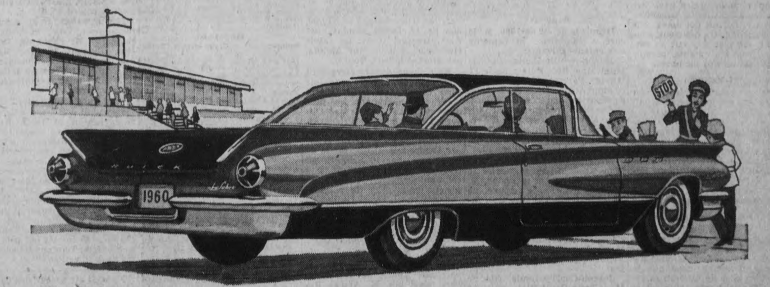
La civilité est un peu froide; elle est tout respect; la politesse est un commencement de flatterie élégante, mais qui s'adresse aux qualités d'autrui pour les mettre gracieusement en lumière.

Emile FAGUET.

voyez CE QUI ARRIVE



quand vous effleurez l'accélérateur... quand vous pressez la pédale de freins!



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Modèle illustré: HARDTOP LESABRE 2 PORTES

L'incomparable souplesse d'une transmission toute à turbines... la sécurité des freins Air-flo en aluminium donnent à la Buick '60 les meilleures performances qu'on puisse imaginer.

Les qualités de la Buick vous en imposent dès que vous la mettez en marche—sa docilité et sa fougue vous mettent en confiance, vous donnent la certitude d'être le roi de la route. Elle *s'élance* avec toute la souplesse de sa transmission exclusive toute à turbines. Pas de coups, pas d'engrenages... seulement le jeu silencieux des pales de turbines. Elle *s'arrête* aussi avec la même rapidité, grâce à ses freins Air-flo à tambours d'aluminium dissipant mieux la chaleur, à l'avant—les freins avant et arrière sont refroidis par ailettes. Vous aurez la révélation de votre vie en essayant la nouvelle Buick toute à turbines 1960... Passez aujourd'hui même chez votre concessionnaire Buick!

LA BUICK DES BUICK '60

Ne manquez pas le scintillant spectacle de variétés "General Motors vous invite" . . . à la télévision

Voyez le dépositaire BUICK de votre région

Ouverture officielle du high school de Coderre le vendredi 26 février

CODERRE — L'école publique, sous la direction des religieuses de Jésus-Marie, a été officiellement ouverte le 26 février. La cérémonie débuta par "O Canada" joué par la fanfare de Coderre. M. E. Ferrara, maire du village, adressa un mot de bienvenue à tous. Un programme musical, par les enfants de l'école, suivit. M. Louis Lemieux, d'Old Wives, félicita les enfants et ajouta que la paroisse a droit d'être fière de sa fanfare.

Les invités étaient M. T. H. Waugh, sous-ministre de l'Education, tous les commissaires de la Grande Unité, l'architecte, M. H. Robbins, de Regina, M. D. C. MacFadyen, surintendant de la Grande Unité, M. P. Schafer, ouvrier en chef, et les commissaires locaux des deux écoles. L'entrepreneur qui n'a pas pu se rendre a envoyé un télégramme de félicitations.

Ont donné des discours: M. F. R. Stirton qui dit: "Nous avons de plus vastes écoles, mais aucune n'est mieux que celle de Coderre, non seulement dû à l'édifice, mais aussi et surtout dû à la qualité du personnel enseignant". M. Raymond Lebrun a exprimé la gratitude des villageois envers l'unité de Moose Jaw pour sa coopération. La Rév. Mère Marie-Edouard, principale de l'école, a démontré le bienfait de l'éducation pour l'enfant, la famille et le pays.

M. T. H. Waugh remonta au commencement de l'histoire de l'école de Coderre. 1ère assemblée tenue le 17 janvier 1910. Premiers commissaires: E.-B. Coderre, Frank Peltier, Louis Levsen et Philias Desnoyers. Le nom de Exeter fut en existence jusqu'en 1928 alors qu'il fut changé en celui de Coderre. Le premier instituteur fut James Gagnon et la première institutrice, Marie Dorais. L'école complète coûtait $1,500. Le high school fut construit plus tard en 1928 et les religieuses de Jésus-Marie arrivèrent en 1942.

M. L.-P. Coderre, M.L.A., dit ensuite quelques mots et invita M. l'abbé Fernand Ducharme, curé, à adresser aussi la parole. M. le curé félicita l'Unité d'avoir toujours donné des institutrices bilingues et exprima son appréciation pour sa coopération avec les commissaires et les institutrices. Après son discours, M. le curé bénit l'école en présence de tous les assistants.

Un goûter fut ensuite servi à tous les invités par les femmes des commissaires et les cinq institutrices à la salle de la Légion.

* * *

M. Louis Marceau, enrôlé dans le C.A.R.C. l'automne dernier, est maintenant à St-Jean, P.Q., pour une période de huit à neuf semaines.

Baptême

Marie-Sherry, fille de M. et Mme Ernest Arguin. Parrain et marraine, Gérald Huel et Lorraine Arguin, oncle et tante de l'enfant.

Radville

Réunion annuelle

La réunion annuelle de la Caisse Populaire de Radville a eu lieu le 4 février dans la salle Memorial. Malgré le froid, une centaine de personnes étaient présentes. M. Johnson, surintendant des Caisses Populaires de Regina, fit l'éloge des administrateurs et des directeurs pour la bonne administration de la Caisse durant ses dix-sept ans d'existence. Aujourd'hui, 800 membres sont enregistrés et l'actif dépasse $800,000. Un intérêt de 3½ pour cent a été payé aux déposants. Une recommandation a été faite en vue de la construction d'un édifice plus vaste. On a aussi recommandé d'employer une dactylographe. Après la soirée, café et beignes furent servis par le personnel de la Caisse Populaire.

Décès

Le 2 mars, M. René Ven de Booshe, de nationalité belge, s'éteignit dans la paix du Seigneur, à l'âge de 82 ans, à la suite d'une crise cardiaque. Les funérailles eurent lieu dans l'église de Ceylon. M. l'abbé S. Ripplinger chanta la messe de Requiem, assisté de deux séminaristes comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient les petits-fils du défunt. M. Ferguson était en charge des funérailles. Le défunt laisse dans le deuil trois fils et quatre filles, ainsi qu'un frère en Belgique.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Regina, Sask.)

Curling

Félicitons d'abord les gagnants qui ont représenté le Conseil Langevin dans le tournoi de curling du district no 2.

Réunion

Une réunion des Chevaliers et de leurs familles fut organisée après une de nos dernières joutes de curling. Un délicieux goûter fut servi et il y eut amusements pour les enfants, organisés par un de nos membres.

St-Valentin

Les membres de notre conseil profitèrent du jour de la Saint-Valentin pour aller divertir les enfants, patients à l'hôpital des Soeurs Grises. On leur servit de la crème glacée et des liqueurs douces. Cette journée fut organisée par le frère Gérald Béliveau, aidé des frères Irénée Colette, Joseph Braconnier et Raymond Langlois. Félicitations pour ce magnifique projet.

Communion mensuelle

Frères Chevaliers, n'oubliez pas notre communion mensuelle qui aura lieu le dernier dimanche du mois. Efforçons-nous d'y assister. Rappelons-nous que le vrai Chevalier de Colomb se reconnait à la sainte table où le prêtre distribue le pain de vie.

Assemblée générale

Juste un mot pour vous rappeler que la prochaine assemblée générale aura lieu le lundi soir 7 mars, à 8 heures, au "Columbus Club".

Souper aux fèves

N'oubliez pas que le vendredi soir, 18 mars, il y aura souper aux fèves, à la salle St-Jean-Baptiste.

TIT COQ

Debden

Décès

La paroisse vient encore de perdre un de ses bons pionniers en la personne de M. Jean-Baptiste Blais, décédé le 25 février à l'hôpital de Big River. Il était natif de Ham Nord, P.Q., et vint s'établir à Debden en juin 1913. Il laisse le souvenir d'un fervent catholique et d'un ardent défricheur.

Le service fut chanté par le neveu du défunt, M. l'abbé Gérald Pouliot, curé d'Edam, assisté de MM. les abbés Wilfrid Desfossés, curé de Victoire, et Luc Gaudet, curé de Big River, comme diacre et sous-diacre.

Outre les nombreux paroissiens qui assistèrent aux funérailles, on remarquait: de Léoville, Mmes Flore Paquette et Edmond Henri, M. et Mme Albert Paquette, MM. Roch Paquette, Paul Ruel, Norbert et Emile Laventure, Arthur Lavoie, Fernand Henri et Omer Bélair; de Clouston, M. et Mme Norbert Brûlé; de Prince-Albert, MM. Robert Pellerin et Ovila Leclerc.

Les porteurs étaient MM. Roland et Léo Fortier, Daniel et Albert Paquette et Robert Laitres, neveux du défunt, et Philippe Desrochers. M. Albert Pouliot, son beau-frère, portait la croix.

M. Blais était âgé de 75 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Léontine Paquette; quatre filles, la Rév. Sr Jean-de-Marie (Aline), de la Présentation de Marie à Prince-Albert, Mmes Albert Blais (Nativa) et Elzéar Brûlé (Yvette), de Debden, et Mme Maurice Gauthier (Rosa), de Port Alberni, C.-B.; quatre fils, Lionel et Denis, de Debden, René, d'Edmonton, et Gilles, de Bloodvein, Man. Tous étaient présents aux funérailles.

De retour

Après avoir passé deux semaines à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, est de retour. Puisse le bon Dieu exaucer les prières de ses paroissiens et lui rendre la santé. Sincère reconnaissance à M. l'abbé Luc Gaudet pour le dévouement avec lequel il a desservi la paroisse en l'absence de M. le curé.

Baptêmes

Depuis le début de 1960, M. le curé a administré le baptême aux enfants suivants:

Joseph-Achille-Denis, fils de M. et Mme Réal Bélair, né le 11 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Grenier, de Marcelin, grands-parents de l'enfant.

Aurélie-Marguerite-Marie, fille de M. et Mme Henri-Paul Fortier, née le 19 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Fortier, oncle et tante de l'enfant.

Madeleine-Marie, fille de M. et Mme Adéodat Lepage, née le 24 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Lepage, de Léoville, oncle et tante de l'enfant.

Edgar-Raoul-Joseph, fils de M. et Mme Arthur Francoeur, né le 27 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Beaulac, de Victoire, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Charles-Louis, fils de M. et Mme Denis Blais, né le 31 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Blais, oncle et tante de l'enfant.

Michelle-Marie, fille de M. et Mme Georges Klein, née le 2 février. Parrain et marraine, M. Omer Archambault, de Duck Lake, et Mlle Carroll Klein, cousin et soeur de l'enfant.

Michel-Laurier-Joseph, fils de M. et Mme Léo Bilodeau, né le 18 février. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Charrois, de Legal, Alta.



JEUNES FILLES, DÉSIREZ-VOUS?

- le bonheur de servir les Prêtres représentants du Christ?
- le bonheur d'imiter la Sainte Vierge dans les travaux manuels?
- le bonheur d'une vie de prières pour le salut des Ames?

VENEZ DONC CHEZ

LES PETITES SOEURS DE LA STE-FAMILLE!

Ecrivez à: Rév. Soeur Pauline, Evêché, Gravelbourg, Sask.

Montmartre

Veillée-surprise

Le dimanche 6 mars, une veillée-surprise fut organisée en l'honneur du trentième anniversaire de mariage de M. et Mme Martial Beaudin. Leurs enfants, MM. et Mmes Claude Beaudin et E. Thévenot, Mlles France et Lorraine Beaudin et M. Edwin Beaudin, tous de Regina, étaient présents. Ensuite, des parents et amis se réunirent tous chez M. et Mme Beaudin. La soirée se passa en jouant aux cartes. Tous jouirent de leur veillée qui se termina par un goûter succulent.

Willow-Bunch

Çà et là

Les jeunes croisés, filles et garçons, eurent une récollection au couvent, présidée par M. l'abbé R. Larivière, de Gravelbourg, le vendredi 4 mars. La récollection débuta après la messe de 4 h. et se termina le soir à 7 h. 30 par le chemin de la croix à l'église.

Le R. F. Philip-John, E.C., MM. Roger Rodrigue, Hervé Langlois et Marcel Duraud, Mlles Thérèse Boulianne et Irène Moulin sont allés passer la fin de semaine à Montmartre. M. Langlois y visita ses parents.

Le dimanche 28 février eut lieu un carnaval organisé par les élèves de l'école, les grades 1 à 8 l'après-midi et les grades 9 à 12 le soir. Mlle Doris Champigny, fille de M. et Mme Orphis Champigny, fut couronnée Reine du carnaval. Merci à tous ceux et celles qui y prirent part. Ce fut un succès.

M. l'abbé Lucien Poulin, de Lisieux, était de passage au presbytère, le jeudi 3 mars.

Mlle Doris Lapaire, étudiante à l'école normale de Regina, est venue visiter ses parents, M. et Mme Gérard Lapaire, dernièrement.

M. Léonide Beauregard est parti à Maillardville, C.-B., passer quelque temps chez son fils, André, et des parents et amis.

Sont hospitalisés: MM. Amédée Roy et Richard Cayer, Mmes Alcide Grégoire et W. Beston, la petite Sandra Mainil et la petite fille de M. Jean-E. Gosselin.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: MM. Alphonse Lafrenière et Josaphat Cayer et Mme Roch Granger.

Baptême

Le 26 février: Marie-Cécile-Carmelle, fille de Denis Cayer et de Rita Leduc, née le 21 février. Parrain et marraine, Urbain Leduc et Cécile Lafontaine.

Domremy

Bingo

Le bingo tenu le 27 février à la salle publique rapporta la somme de $221.11 pour le fonds de construction de l'église. Les syndics et les Chevaliers de Colomb en étaient les organisateurs.

Les prix des dons locaux en argent ou articles furent collectés par M. E. Lavertu. Les bingos de $5.00 furent cotisés par les suivants: MM. Jos. Boutin, Gérard Rompré, Henri Baudais, Préfontaine, Albert Thibault, P. Beauchesne, D. Koslowski, E. Betemps, D. McGrath, F. Rabut, N. Leblanc, M. Dobrowski et P. Larose et Mme F. Châtelain.

Les gagnants furent K. Autet, M. Salyniuk, Thérèse Blérot, J.-L. Georget, Félix Branger, Mlle Kusch, Alex. Georget (fils) et Adrienne Houle. Un bidon de graisse de 25 livres, don de M. A. Kennedy, fut gagné par Mme Albert Thibault; un gallon de peinture et deux vérificateurs de voltage, dons de Chas. Authier Electrique, par Vivian Tauriac; un ensemble d'outils, don de M. H. Deault, et un appareil de chauffage électrique, don de M. Gaston Blérot, par Léo Marsollier; jeu d'une valeur de $10.00, don de M. David Moniuk, par Alex. Georget (fils); un rasoir électrique, don de Roy Motors, par Mme Adalbert Boutin.

Le club de danses carrées fit l'offrande de $25.00 pour une carte complète et Gilles Blérot fut l'heureux gagnant. Les prix d'entrée furent donnés par Oliver's Food Liner, de Prince-Albert. Un appareil photographique avec lampe-éclair fut gagné par Denise Roy et une caisse de blé d'Inde, par P. Schmitt. M. Gédéon Rompré donna $5.00 à celui qui devinerait le plus exactement le nombre de bonbons dans un bocal. Henri Guillet l'a gagné.

Le prochain bingo, organisé par les jeunes gens en charge, aura lieu à la mi-carême.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Marsollier et leur fils, André, de Prince-Albert, ainsi que M. Arsène Robert, sont de retour de leur voyage à Flin Flon, Man., où ils ont visité MM. Pierre et Paul Marsollier et leurs familles.

Le petit Alain Georget, fils de M. et Mme Oliva Georget, s'est brûlé le bras et la main droite lorsqu'il tomba sur le poêle à charbon en jouant.

Mme Fernand Rabut est partie dimanche pour Kamloops, C.-B., où elle passera un mois chez sa mère, Mme Dandeneau, et sa fille, Elaine, opératrice à la centrale téléphonique de Kamloops.

Soirée

Un film présenté par la Coopérative et la Caisse Populaire a été présenté avant le carême. Plus de 200 personnes y assistaient. M. N. McLeod, officier des relations publiques, de Prince-Albert, était en charge et M. A. Doucet, gérant de la Coopérative locale, était maître de cérémonies.

M. Alain Gaudet, élève du high school de Bellevue, a lu un article intéressant et instructif sur les buts et le travail des Caisses Populaires et des coopératives. M. L.-A. Boileau, directeur de district 15 du Wheat Pool, adressa la parole.

Le film "Power to Live" montra les raffineries coopératives et les autres domaines du mouvement coopératif. Café et beignes furent servis, puis on dansa un peu aux accords de l'orchestre "Northern Light".



Madame change d'idées souvent!

Appel en faveur du Collège Notre-Dame

Mon Révérend Père,

Auriez-vous la bonté de publier notre lettre dans **La Liberté et le Patriote**? C'est un peu votre survie qui est en cause et je suis convaincu que vous vous aiderez grandement en nous rendant le service demandé. Merci beaucoup.

Union de prières,

J.-A. BEAULAC, curé,
président du Bureau des Gouverneurs du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, Sask.

* * *

Le Collège Notre-Dame de Prince-Albert en Saskatchewan

En septembre 1953, Son Exc. Mgr Léo Blais, alors évêque de Prince-Albert, fondait dans cette ville le collège Notre-Dame, afin de former une élite de prêtres, religieux et laïcs, et développer la culture française dans la région.

Depuis les débuts, nos prêtres enseignants, qui pour la plupart viennent de l'Est, font le sacrifice de vivre loin de leur riche province pour se contenter, comme salaire, de l'obole du pauvre. Ils n'ont pas le modeste confort auquel ils auraient droit si une honnête aisance nous était permise. Tout de même, ils restent à la tâche offrant leurs sacrifice à Dieu pour qu'il donne au diocèse de Prince-Albert, dans un avenir assez rapproché, les prêtres qu'il faut pour assurer la relève des professeurs et pourvoir certaines paroisses privées de pasteurs.

Une dette existe présentement, et nous faisons tout ce qui est humainement possible pour ne pas l'augmenter. Mais nous devons toutefois voir à effectuer certaines améliorations qui, en plus d'être utiles, nous feraient pratiquer une économie très appréciable.

Depuis 1953, nous songeons à bâtir un caveau pour la conservation des légumes. Les règlements municipaux imposent l'emploi de béton armé avec une toiture à ciel ouvert. La dépense peut atteindre $5,000.00 et nous n'avons pas ce montant. Ce caveau est pourtant nécessaire: il nous épargnerait plus de $1,000.00 par année en nous permettant de conserver les légumes que nous recevrons gratuitement de nos paroisses. Ainsi nous n'aurions bientôt plus besoin d'acheter des légumes pour cent personnes, depuis le début de décembre jusqu'à la fin de juin.

Nous ne pouvons compter sur des octrois: car ceux-ci, en vertu de notre loi provinciale, ne sont accordés qu'aux écoles neutres.

Pour poursuivre l'oeuvre en cause, nous sollicitons donc respectueusement votre aide en vue de la construction de ce caveau.

Je demande à Notre-Dame de vous rendre au centuple l'offrande que vous enverrez à Son Collège, si minime que soit le don.

Le bureau des Gouverneurs du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, Saskatchewan.

L'abbé J.-A. BEAULAC.

Vu et approuvé par Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert.

Vonda

A.C.F.C.

Le 21 février avait lieu, dans la salle paroissiale de Vonda, un bingo, sous les auspices de l'A.C.F.C. locale, afin de prélever des fonds pour l'achat d'un projecteur, donnant suite à une des propositions adoptées au congrès général de Gravelbourg. Cette soirée rapporta un profit net de $275.00.

A la fin de la soirée, en son nom et en celui du Comité paroissial, le président, M. Louis Lepage, exprima sa reconnaissance à l'égard de tous ceux qui encouragèrent le Comité paroissial dans son initiative, soit par leur travail, leur contribution aux prix de loterie, au bingo, au goûter ou par leur assistance à la soirée.

Sincère merci aux amis de St-Denis, Prud'homme et Saskatoon. Félicitations aux heureux gagnants. Notre seul regret fut que tous ne purent partir avec un prix.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
le 9 mars

BEURRE

Crémerie, admissible	62⅛
Crémerie, non admissible	62⅛

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.21
Grade A moyens	.19
Grade A petits	.15
Grade B	.16
Grade C	.09

VOLAILLES

Poulets:	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.29-.30	.23-.24	.13-.14
5-6 lbs	.27-.28	.21-.22	.12-.13
4-5 lbs	.22	.18	.10-.12
Moins de 4 lbs	.20	.15	.09-.11
Poules			
Plus de 5 lbs	.18-.20	.15-.17	.08
4-5 lbs	.17-.18	.14-.15	.06

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$21.00-$21.50
Bons	20.50- 21.00
Moyens	17.00- 19.50
Ordinaires	12.00- 17.00
Génisses:	
Bonnes	$19.50-$20.00
Moyennes	16.00- 19.00
Ordinaires	12.00- 15.00
Vaches:	
Bonnes	$16.00-$16.50
Moyennes	14.50- 15.50
'Canners' et 'Cutters'	10.00- 14.00
Taureaux:	
Bons	$16.50-$17.00
Ordinaires	14.00- 16.00
Veaux de boucherie:	
Bons	$31.00-$34.00
Moyens	26.00- 30.00
Ordinaires	20.00- 25.00
Porcs:	
Grade A	$17.00-$17.75
Truies	9.50- 10.50
Agneaux	
Bons	$18.50

Gravelbourg

Partie de cartes

Le dimanche 28 février, à la salle paroissiale, eut lieu une partie de cartes organisée par les familles dont les noms commencent par les lettres A et B. Voici les gagnants des prix: 1er prix au whist, Mme Napoléon Brisebois et M. Octave Carrière; prix de consolation, Mme Jean Bourrée et M. Auguste LaRochelle; 1er prix au bridge, Mme Simon Mailhot et M. Alfred Fauchon; prix de consolation, Mme Georges Bourgeois et M. Adélard Martel. Le prix d'entrée fut gagné par Mme G. Peterson. Une montre-bracelet fut gagnée par Mme H. Fouquet.

Après le délicieux goûter, un programme musical fut présenté par Mlles Diane Bouchard, Colette Bouvier et Georgette Bourgeois, MM. Emery, Claude et Gaétan Allard.

Des gâteaux furent aussi tirés au sort. Voici les noms des gagnants: M. l'abbé D. Dugas, MM. Dumont Lepage, Marcel Arguin, Pierre Carrobourg et Adélard Martel et Mme J. Csada.

Ce fut une agréable soirée pour tous.

Soirée récréative

Le mardi 1er mars, à la salle de la Légion, M. le Dr R. Leblanc, maire, ses conseillers et des amis organisèrent une soirée récréative pour célébrer le départ de M. et Mme Roger Péreux. Ce fut une soirée dansante. Vers les 11 h. 30 du soir, un délicieux goûter fut servi. Après le goûter, on présenta à M. et Mme Péreux un appareil photographique complet et un grilloir pour barbecue et chiens-chauds. 150 invités ont pris part à cette fête. Tous ont été enchantés de leur veillée.

Ne vous effrayez ni des travers ni même de quelques défauts de la jeunesse; ce n'est souvent que le brouillard matinal d'une belle journée de printemps.

Cte de Belvèze.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	82	81.6	81.4	81.2	81
C.W. no 3	76.4	76.2	76	75.6	75.4
Fourrage no 1	75	74.6	74.4	74.2	74
Fourrage no 2	72	71.6	71.4	71.2	71
Fourrage no 3	69	68.6	68.4	68.2	68
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	109.6	108.4	108.2	108.2	108
C.W. no 3—6 rangs	107.6	106.4	106.2	106.2	106
Fourrage no 1	95	93.6	93.4	93.4	93.2
Fourrage no 2	93.6	92.4	92.2	92.2	92
Fourrage no 3	90.6	89.4	89.2	89.2	89
SEIGLE —					
C.W. no 2	105⅛	105⅜	104.6	105.4	104⅝
C.W. no 3	101.2	100⅞	100.2	101	100⅝
C.W. 2 rej.	102.2	101⅛	101.2	102	101⅛
C.W. no 4	89.6	89⅜	88.6	89.4	88⅜
Ergot	87.6	87⅜	86.6	87.4	86⅜
Sur voie net	105.6	105⅜	105	105.6	105⅛
AVOINE —					
Mai	78⅞	78⅛	78	77.6	77.4
Juillet	77⅝	77⅛	77	76⅞	76⅝
Octobre	77	76⅞	76⅞	76⅝	76.4
ORGE —					
Mai	98⅜	97.2	97	97	96⅝
Juillet	98⅛	97.4	97⅛	97.2	97
Octobre	98.6	98.2	98⅛	98	98
LIN —					
Mai	308.4	308	304.4	310.2	309.4
Juillet	302.2	301⅞	300.4	303.2	303
Octobre	294	292.2	291.4	294.2	293.4
SEIGLE —					
Mai	108.6	108⅜	107.6	108.4	107⅝
Juillet	109⅛	109⅛	108⅝	109.2	108.2
Octobre	111⅛	110.2	110	110.6	110.6

Coopérateurs . . .

(Suite de la première page)

pour assister à la bénédiction de la flotte de pêche et participer ensuite à une procession navale. Le soir, il y aura concert de fanfare à Ste-Anne-du-Bocage.

Le lundi, les délégués des diverses provinces se rencontreront à l'Edifice de la Fédération des Caisses Populaires acadiennes, à Caraquet, pour les formalités de l'inscription, puis ils se dirigeront ensuite par bateau vers Lamèque où ils arriveront dans le milieu de l'après-midi. Le soir, ils prendront le souper à cet endroit et seront l'objet d'une réception à Shippegan avant de revenir à Caraquet par autobus.

Le mardi, les visiteurs se rendront dîner à Rogersville, pour filer ensuite vers Moncton où ils seront successivement les hôtes de la Caisse Populaire, du journal "L'Evangéline", de l'Université St-Joseph et de la Société l'Assomption.

Le mercredi, on se rendra sur l'Ile du Prince-Edouard pour participer à un grand ralliement à Rustico. De retour à Moncton en fin d'après-midi, on y visitera les installations de "Maritimes Co-operative Services", la Centrale de gros des coopératives des Maritimes.

Le jeudi 14 juillet, les membres de la tournée laisseront Moncton en direction de Bathurst où ils arriveront en fin de journée. En cours de route, des arrêts sont prévus à Bouctouche, Richibouctou et d'autres centres acadiens.

Le lendemain, vendredi, ce sera l'assemblée annuelle du Conseil Canadien de la Coopération, sous la présidence de M. Martin-J. Légère, à Caraquet. Le congrès lui-même se clôturera le soir par un banquet.

La tenue du congrès du C.C.C. en terre acadienne suscite déjà un intérêt considérable chez les coopérateurs de langue française des diverses parties du pays et l'on prévoit que le nombre de ceux qui y participeront sera supérieur à tout ce que l'on a vu depuis que des tournées semblables sont organisées.

Ferland

Caisse Populaire

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire eut lieu dernièrement dans une salle bien remplie. M. Jos. Morin, président, lut les activités de l'année, au grand contentement de tous, car la Caisse eut une année prospère.

L'invité d'honneur, M. Sirois, avocat de Gravelbourg, parla des bienfaits des Caisses Populaires et félicita la Caisse de Ferland pour ses succès durant la dernière année.

M. l'abbé J. Bernier, curé, adressa quelques mots en français et en anglais, exhorta les membres à conserver le bel esprit de coopération dans la paroisse et les félicita des résultats obtenus.

Ensuite eut lieu l'élection des comités, et le tout se termina par un bon goûter.

Partie de cartes

La première partie de cartes, organisée par les comités 1, 2 et 3, eut lieu dimanche dernier, avec une assistance assez nombreuse. Les prix favorisèrent Mlle Hélène Morin et M. Fernand Morin, Mme Lucien Beaudoin et M. Roméo Morin (consolation). Le prix d'entrée alla à Mme René Fauchon et un beau missel, à M. Rosaire Chabot.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Dion, de Bonnyville, Alta, ont visité les familles Clermont.

M. et Mme Henri Brisebois, d'Assiniboia, étaient en visite chez M. et Mme Adrien Brisebois.

Mlle Marie Morin, de Moose Jaw, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Joseph Morin.

M. Adrien Brisebois est patient à l'hôpital de Gravelbourg et M. Charles Fournier et Mme Walter Morrissette, à l'hôpital de Regina. A tous, meilleurs voeux de rétablissement.

Foyer-Ecole

Le mardi 1er mars, malgré une température très froide, les assidus de Foyer-Ecole, parents et grands-parents au nombre encourageant de 48, se rendirent à leur "école du soir" toujours sous la direction du R. P. B. Paris, O.M.I.

Félicitations aux parents qui, lorsqu'il s'agit de s'instruire davantage de leurs devoirs religieux, restent fidèles à leur réunion de Foyer-Ecole.

Si leur directeur risque un froid de plus de 20 sous zéro parcourant une distance de 60 milles, ses grands élèves de Foyer-Ecole savent bien montrer leur appréciation en assistant régulièrement à ses cours d'étude des plus instructifs. Le nombre d'élèves augmente. Bienvenue aux nouveaux membres.

Le forum général, série no 6, portait sur l'enfant et la fréquentation des protestants, aujourd'hui et demain.

L'assistance fut divisée en deux groupes, sous la direction respective du R. P. Paris et de M. l'abbé J. Bernier, curé.

Après une étude aussi approfondie sur les devoirs des catholiques lorsqu'il s'agit des fréquentations des protestants surtout dans le milieu quotidien, il serait bon de prendre pour devise en tant que catholiques de faire rayonner la foi, les convictions religieuses dans tous les secteurs de la vie, là où nous vivons, partout où nous allons. Ainsi se forment des apôtres laïcs. Les parents, comme adultes d'une paroisse, doivent donner à leurs enfants l'exemple de convictions profondes qui ne peuvent être ébranlées par aucun respect humain.

Les parents ont pu constater avec plaisir le travail immense entrepris par les religieuses enseignantes. Quelques mamans furent choisies "juges" des magnifiques travaux artistiques, accomplis récemment par les élèves des grades supérieurs.

La soirée se termina par un délicieux goûter servi par Mme René Fauchon et ses collaboratrices.

Chronique du Collège de Gravelbourg
SASKATCHEWAN

Conférence

Le mercredi soir 2 mars, M. Gostik donna une conférence sur le communisme au gymnase du collège. Malheureusement, à part la gent étudiante, l'auditoire se composait d'une quinzaine de personnes du village seulement. Il est tout de même dommage de constater si peu d'intérêt pour les problèmes graves de l'heure.

Mais revenons à la conférence. Selon l'orateur, il existe dans le monde un conflit entre les forces du bien et celles du mal. Parmi ces dernières il faut mentionner le communisme qui occupe un rang important et dangereux. Sa puissance lui vient surtout de sa méthode de travail, du don total des membres à la cause et de sa compréhension des tendances, des goûts et des réactions de ses adeptes.

Les communistes, comme nous le savons tous, travaillent en secret: ce que nous voyons et entendons à leur sujet n'est ni plus ni moins que ce qu'ils veulent que nous entendions. Ils se servent d'un individu qui semble leur chef, mais qui n'est qu'une façade. Le communisme n'est-il pas semblable à un glacier, amas géant de glace, dont nous ne voyons que le dixième de la grosseur réelle? De même nous ne voyons que le dixième des activités communistes, tandis que leur travail le plus dangereux reste caché.

Notre distingué visiteur parla ensuite des agents communistes, très dévoués à leur cause et prêts à donner leur vie et leur fortune pour assurer le succès de leur parti. Avouons que si nous voulions donner la moitié de leurs efforts pour assurer le triomphe du bien, nous n'aurions pas aujourd'hui à soutenir ce combat contre la doctrine communiste.

L'orateur nous donna ensuite les moyens de propagande communiste. Comme ils sont athées, les communistes ne croient pas en Dieu, ni aux valeurs morales absolues, ni à l'idée du bien et du mal. Il s'ensuit qu'ils ne tiendront aucunement compte de la morale pour propager leurs idées.

Ils essaient de solutionner tous les problèmes humains par la psychanalyse par laquelle ils expliquent toute religion et l'existence même de Dieu.

Voilà en résumé la conférence de M. Gostik: je crois que ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre ne sont pas partis déçus. Espérons qu'ils en tireront profit comme je l'ai fait moi-même.

Gérard MARCHAND,
Arts IV.

* * *

Académie anglaise

Le jeudi soir 3 mars, les élèves des Arts assistaient à la meilleure séance académique de l'année. Le mot meilleur est un bien pauvre superlatif si l'on jette un coup d'oeil sur le bilan de cette soirée: sept discours, quatre déclamations!

René Maillard avait choisi un sujet humoristique qui traitait de ces fameux réveille-matin si utiles, mais parfois si gênants: "I'd Just Like to Suggest" était le titre de son discours. Plus sérieux peut-être, Josef Strohofer nous entretint sur le cancer. Avec une verve peu commune, notre disciple de Cicéron et peut-être aussi du vieux Caton, vint nous parler d'"Actuality": nous avons bien reconnu chez Jean-Paul Grimard l'éloquence et l'esprit moralisateur; il convient d'ajouter que Jean-Paul nous a servi une leçon et que nous, collégiens, devrions en profiter.

Quant à Gérald Gauthier, il avait quelque chose à nous apprendre sur l'art d'être chef; son discours était intitulé "Leadership". Armand Mercier, lui, s'intéressait à l'angoissant problème du surpeuplement: c'était "Increasing Population". Enfin, Donald Sirois, après une entrée en matière assez énigmatique (il était question de chiens, du Time Magazine et de sports!), sut nous toucher par ses idées personnelles sur "Ideals and Hierarchy of Values". Je me permets un vieux cliché, mais qui a là tout son sens: il fut, en un mot, brillant.

Entre les discours, des déclamateurs, choisis parmi les Humanistes, vinrent nous divertir et montrer qu'ils n'avaient pas plus peur de la tribune que leurs aînés. René Archambault récita "The Fox at the Point of Death"; Claude Doutre, "The Country Squire"; Roland Blais, "The Tale of the Shirt" et Raymond Tourigny, "Father Land and Mother Tongue". L'effort et le talent attirèrent les applaudissements de l'auditoire.

Comme le veut la tradition, le R. P. Desrochers avait deux mots à ajouter, ou presque; si j'étais sûr qu'il ne lirait pas cette chronique, je dirais volontiers que nous aimons bien ses mots de la fin, même s'ils sont parfois un peu longs!

Jean-Pierre DOUTRE,
Arts II.

* * *

Chronique sportive

Parlons un peu cette semaine, si vous le voulez bien, des différentes divisions de gouret au collège. Actuellement nous sommes dans la fièvre des éliminatoires.

Chez les Grands B, l'équipe de Larry Kesslar a triomphé de celle d'Édouard Mourre en quatre parties dont une se termina par un compte nul. Chez les Petits au contraire, trois parties suffirent au club de Raymond Tétreault pour remporter la série sur celui de Paul Heppelle.

Par contre, chez les Grands, la lutte fut plus chaude: l'équipe de Denis Mourre dut batailler ferme pour gagner une partie et en annuler deux afin de s'assurer la série semi-finale; entretemps, l'équipe de Guy Richard et celle de Garry Houde divisèrent les deux premières parties tandis que la troisième restait au club de Houde. Actuellement, les deux équipes de Denis Mourre et de Garry Houde bataillent pour le championnat dans une série 3 dans 5: les parties sont égales, 2-2. Reste la dernière: il faudra un gagnant et un perdant, mais toute prédiction à l'heure actuelle serait prématurée.

La lutte ne semble pas moins chaude chez les Moyens représentés par les clubs de Raymond Champigny et de Kenneth Schiissler: chaque équipe détient deux victoires et trois parties nulles: c'est dire que là non plus les activités ne sont pas terminées.

Passons maintenant au ballon-panier: le 27 février dernier, les Alouettes se rendaient à Assiniboia pour jouer contre les équipes du sud de la Saskatchewan. Nos athlètes se mesurèrent à Weyburn et Shaunavon et remportèrent la victoire qui les laisse champions du sud. Bientôt ils devront se mesurer contre les vainqueurs du nord.

Nous y reviendrons bientôt: mais en attendant nous tenons à leur exprimer notre fierté et à les assurer de notre appui total. Félicitations pour les épreuves passées et bonne chance pour celles qui s'en viennent.

Norbert CENERINI,
Arts I.

Sintaluta

M. Clément Dolter, étudiant au collège Notre-Dame de Wilcox, est venu passer une semaine de vacances chez ses parents, M. et Mme Fred Dolter. Il a pris part au bonspiel de Sintaluta.

Les dames catholiques ont servi le lunch à une journée du bonspiel. La recette a été un vrai succès.

M. et Mme Paul Français ont eu la visite de M et Mme Jack Sébastien, de Montmartre.

Anniversaire de naissance

Le samedi 27 février, un groupe de dames de la paroisse se rendirent à la demeure de Mme Marcel Français pour un thé-surprise à l'occasion de son 73e anniversaire de naissance. Une paire de pantoufles et une boite de chocolats lui furent présentées. Mme M. Français remercia les dames pour leur beau geste. Ensuite, un succulent goûter fut servi, et toutes passèrent un après-midi agréable.

Un dîner spécial!

ROULEAUX AU JAMBON
SAUCE AIGRE-DOUCE

Mélanger
1½ tasse de jambon ou de viande en conserve prête-à-servir, hachés fin
2 c. à table de persil haché
2 c. à table de céleri haché
2 c. à table d'amandes hachées
Un peu de clou de girofle en poudre
⅓ de tasse de mayonnaise

Tamiser ensemble dans un bol
2 tasses de farine à pâtisserie tamisée une fois
OU 1¾ tasse de farine tout-usage tamisée une fois
4 c. à thé de Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé de sel

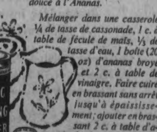
Couper finement dans ce mélange
¼ de tasse de shortening bien froid

Y mélanger
⅔ de tasse de lait

et en ajouter un peu, si nécessaire, pour obtenir une pâte molle. Pétrir 10 secondes. Abaisser au rouleau en un carré de 9"; y étendre la préparation à la viande. Enrouler; couper en 9 tranches et les placer, côté coupé en-dessus, dans un moule à gâteau carré de 8" graissé. Cuire à four chaud, 425°, de 40 à 45 min. Donne 9 rouleaux.

Servir avec la Sauce Aigre-douce à l'Ananas.

Mélanger dans une casserole ¼ de tasse de cassonade, 1 c. à table de fécule de maïs, ⅓ de tasse d'eau, 1 boîte (20 oz) d'ananas broyé et 2 c. à table de vinaigre. Faire cuire en brassant sans arrêt jusqu'à épaississement; ajouter en brassant 2 c. à table d'amandes hachées (facultatif).



Vous serez fière de dire en les servant:
"Je les ai faits moi-même . . . avec la 'Magic'!"

Distribution des prix de français aux élèves de la paroisse de Vawn

Le vendredi soir 19 février avait lieu, dans l'auditorium du couvent, la distribution des prix de français décernés aux élèves qui ont pris part aux examens provinciaux de juin dernier.

Pour cette occasion, les élèves de l'école avaient préparé un programme spécial qu'ils furent heureux de présenter à leurs parents et amis, réunis pour les applaudir.

Après l'"O Canada", M. Lionel Dion souhaita la bienvenue à M. l'abbé G. Pouliot, curé, ainsi qu'aux parents, amis et bienfaiteurs.

Comme premier numéro au programme, un groupe d'élèves des grades 2, 3 et 4 jouèrent "La visite de l'inspecteur".

Une saynète "L'indiscrète" fut ensuite présentée par des élèves des grades 5 et 6.

Comme entracte, deux petits bouts de filles du grade 2, Annette Beaudoin et Denise Blanchette, récitèrent avec un aplomb enviable et une diction parfaite: "Ma dent qui n'est plus" et "Semence".

La chorale des petits des grades 2, 3 et 4 exécuta ensuite une chanson mimée, intitulée "La feuille d'érable". Le rôle du Canadien fut joué par Philippe Beaudoin, celui de saint Pierre, par Joseph Béland, et celui de Jésus, par la petite Marie Baillargeon.

Deux chants "Ma poupée" et "Le cordonnier" furent rendus par des petites du grade 2.

Des garçons des grades 7 et 8 présentèrent ensuite "Une scène d'infirmerie". Tout en provoquant le rire, les acteurs firent toucher du doigt que le français, c'est une langue qui s'apprend, et qu'avec des efforts, on parvient à la maitriser.

Les demoiselles des grades 11 et 12 provoquèrent des fusées de rires par une comédie intitulée "Chez le photographe", présentée avec beaucoup de bonhomie et de simplicité.

Puis l'on procéda à la distribution des prix. Pendant que M. Lionel Dion lisait le palmarès, MM. Roland Cadrin et Raymond Latendresse agissaient comme maitres de cérémonies. Il est à remarquer que sur 51 élèves qui ont écrit, 23 ont remporté des prix. L'élément français n'étant qu'en minorité, ces élèves méritent des félicitations.

Les membres du Comité local de l'A.C.F.C. ont décerné un prix spécial à l'élève qui a fait preuve de la plus grande application au cours de l'année écoulée. Il fut remis à Michelle Blanchette qui prend actuellement son 12e grade.

Les membres susdits en ont promis un autre pour l'an prochain, à l'élève qui fera les plus beaux efforts pour parler français. Merci à ceux qui ainsi encouragent la cause française chez nous.

Merci également à ceux et celles qui, par leur généreuse offrande au cours de cette veillée française, contribueront à enrichir les bibliothèques françaises des classes.

MM. Gérald Cadrin et Lionel Baillargeon ont charmé ensuite l'auditoire en présentant un dialogue intitulé "Ce sont les biscuits".

Les élèves ne voulurent pas clore cette séance sans présenter un numéro spécialement dédié à la très sainte Vierge, leur mère et patronne. A cette fin, les élèves des grades 9 et 10 jouèrent une vieille légende "Notre-Dame des clefs".

La parole fut ensuite cédée à M. le curé qui remercia chaleureusement les acteurs pour leur succès sur la scène, félicita ceux qui avaient reçu des prix, encouragea l'assistance en faveur du doux parler français et chacun se retira content.

Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, aident de quelque manière à faire aimer et chérir notre belle langue maternelle..

Çà et là

M. l'abbé G. Pouliot et son frère, Henri, ont assisté aux funérailles de leur oncle, M. J.-B. Blais, à Debden, le lundi 29 février.

Le dimanche 28 février, M. et Mme Higgins recevaient le R. P. Gagnon, O.M.I., M. et Mme J. Lavoie, frère et belle-soeur de Mme Higgins, et M. Bhomey, instituteur, tous d'Onion Lake.

La partie de cartes et la vente de tartes, le dimanche 28 février, n'ont rapporté que $20.00. Le temps était froid et les chemins mauvais.

Prompt rétablissement aux malades hospitalisés à North Battleford: Mme Frank Belland, Mlle Della Foulds, la petite Annette Blanchette et Eddy McCaffrey.

M. et Mme Fred Blanchette sont allés à Prince-Albert, le mercredi 2 mars, visiter la mère de M. Blanchette qui est gravement malade.

Mlle Louise Baldwin, de Saskatoon, a passé la fin de semaine du 27 février chez ses parents.

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire a eu lieu dans la salle paroissiale, le lundi 29 février. M. A. O. Thorson, propagandiste, parla sur la Caisse Populaire, après lecture des rapports par les directeurs. Les mêmes officiers ont été réélus. M. Thorson a annoncé qu'il reviendrait à l'été pour faire la tournée de recrutement.

Prince-Albert

Première assemblée

Dans l'auditorium de la cathédrale, le dimanche 6 mars, avait lieu la première assemblée de la nouvelle "Société Pascal" qui remplacera celle du "Club Canadien".

Me J.-E.-L. Lamontagne, qui avait rédigé le travail nécessaire pour l'incorporation de cette société, donna les explications des nouveaux règlements et répondit d'une manière claire et précise aux questions qui lui furent posées par quelques-uns des membres présents.

Tel qu'annoncé la semaine dernière, cette société assumera toutes les obligations du "Club Canadien" et aura pour but d'organiser et d'encourager l'art dramatique; de prélever des fonds pour des bourses d'études; de fonder un camp d'été pour la jeunesse canadienne-française de Prince-Albert et des environs. La moitié des profits nets sera consacrée à cet effet.

La lecture des minutes de la dernière assemblée régulière du 6 septembre, tenue chez M. et Mme A. Trudeau, fut lue et adoptée. L'élection des nouveaux directeurs suivit et donna le résultat suivant: élus pour 3 ans, MM. J.-E. Lamontagne, G. Dion et Adonias Gaudet et Mme Irène Trudeau; pour 2 ans, Mlle Eugénie Duret, M. Gaston Hudon, M. le Dr J.-R. Michaud et M. J.-B. Gaudet; pour 1 an, Me Marcel Simonot, M. François Boulet et M. et Mme Walter Charpentier.

La prochaine soirée régulière aura lieu dans l'auditorium de la cathédrale, le dimanche 27 mars. Il y aura partie de cartes et de bingo. Donc, venez en foule encourager cette société qui s'intéresse tellement aux oeuvres patriotiques et nationales et qui mérite le support de tous les Canadiens de langue française.

Partie de cartes

La section ouest de la Ligue des Femmes Catholiques donnait une partie de cartes au sous-sol de la cathédrale, le dimanche soir 6 mars. Vingt mains furent jouées, sous la direction de M. Adonias Gaudet. Huit tables furent aussitôt remplies.

Les prix échouèrent aux personnes suivantes: Mmes Lucie Prince et F. Karasiuck, M. A. Gareau et Mme K. Klinger.

Un délicieux goûter fut servi par les dames de la Ligue.

Va-et-vient

M. Henri Boileau, de New Westminster, C.-B., en route vers les Etats-Unis, s'arrêta quelque temps à Prince-Albert où il fut l'hôte de ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Armand Painchaud et Gaspard Brûlé, ainsi que de Mme Jos. Brûlé, d'Albertville, et de ses neveux et nièces. M. Boileau continua sa route vers l'Est et se rendit à New Bedford, Mass., où résident une autre de ses soeurs, Mme Georges Dubois, et plusieurs neveux et nièces. Mme Dubois, qui n'avait pas revu Albertville, Sask., depuis 36 ans, accompagnait son frère à son retour de l'Est. Ensemble ils allèrent rendre visite à quatre de leurs frères et belles-soeurs en Colombie-Britannique. Ils se déclarèrent très enchantés du bienveillant accueil et de l'hospitalité qu'ils reçurent partout au cours de leur voyage.

Nouvel hôpital

La population de Lac La Ronge a raison d'être fière de son nouvel hôpital de 25 lits construit conjointement par les gouvernements fédéral et provincial au coût d'environ $500,000. L'ouverture officielle eut lieu le 4 mars. Tout y est très moderne. Mme Sadie Shupe en est l'infirmière en chef et M. J. Norris est le gérant. Les premiers patients furent admis le 22 février.

J'ai trempé ma plume dans mon coeur; aussi les paroles de foi que j'ai écrites seront immortelles. — Louis VEUILLOT.

Cuelenaere, Hall & Schmit
AVOCATS ET NOTAIRES
103 Toronto-Dominion Bank Building
J. M. Cuelenaere, Q.C.
R. N. Hall, Q.C.
K. J. Schmit, B.A., LL.B.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Sask.

Dalziel's
Le Salon Funéraire de Prince-Albert
Transport par ambulance
DAVID L. DALZIEL
"Ici on parle français"
Tél.: RO 3-3065 25, 11e Rue Est

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
Avenue Centrale et 11e rue Est
(au-dessus de DUNCAN Drug Store)
Prince-Albert, Sask. Tél.: RO 3-7815

"Pour un excellent service"
L'Hôtel Empress
PRINCE-ALBERT, SASK.
COFFEE BAR - SALLE A MANGER
SALLE DE BANQUET
Pour mariages, réceptions, etc.
H.-J. DEMERS, prop.

Léonard Houle
ENTREPRENEUR
Constructions de tous genres
Téléphone: RO 4-4760
444 - 15e rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. E. L. Lamontagne,
B.A., B.C.L., LL.B.
Avocat — Notaire
Bureau: tél. RO 3-9691
Résidence: tél. RO 3-6969
240 Mitchell Block Prince-Albert

J.-R. Michaud, M.D.
MEDECIN-CHIRURGIEN
200 Mitchell Block
Avenue Centrale et 11e rue Est
(au-dessus de la Pharmacie Duncan)
PRINCE-ALBERT
Bureau RO 3-9775 Rés. RO 3-8831

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
15, 11e rue Est, Prince-Albert, Sask.
EDIFICE MITCHELL
Téléphone RO 3-7744



Robert Young et Jane Wyatt interprètent avec le plus parfait naturel le rôle du père et de la mère d'une famille américaine type à l'émission "Father Knows Best" qu'on peut voir dimanche soir à 6 h. (heure centrale). Au réseau français de télévision de Radio-Canada, le même programme a pour titre "Papa a raison".

Dix-septième assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Saskatoon

SASKATOON — M. Charles Papen présida la 17e assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Saskatoon et souhaita la bienvenue aux membres et visiteurs.

Les directeurs se sont réunis neuf fois au cours de l'année 1959. Au dernier congrès de la Ligue provinciale, on mentionna que la Caisse Populaire de Saskatoon représentait le plus grand nombre de directeurs aux assemblées régionales des Caisses de la province. On compte 148 membres, tous Canadiens français. Au cours de l'année, des assurances ont été payées pour trois membres décédés.

M. Raymond Marcotte donna le rapport financier et déclara que l'actif de la Caisse avait augmenté de plus de $31,000 en rapport avec 1958 et que 50 prêts au montant de $71,500 avaient été accordés durant l'année. Depuis sa fondation, la Caisse a prêté environ $500,000. M. Roger Sirois lut ensuite le rapport du comité de surveillance.

M. Denis Gauthier fut élu directeur pour remplacer M. A.-Y. LeGars et M. Jérôme Bézaire fut réélu sur le comité de surveillance.

M. Papen remercia M. LeGars pour le beau travail qu'il avait accompli comme directeur pendant de nombreuses années.

M. le président félicita M. T. Préfontaine pour avoir été choisi comme directeur de la Ligue des Caisses Populaires de la Saskatchewan.

Après une discussion vive au sujet du plan d'assurance, l'assemblée laissa la solution du problème à la discrétion des directeurs.

Les directeurs pour l'année 1960 sont MM. Charles Papen, président, R. Dainville, vice-président, T. Préfontaine, Euclide Bourassa, Marcel Cuelenaere, Aimé Loiselle, P. Benjamin, Gérard Phaneuf et Denis Gauthier. Le comité de surveillance comprend MM. Jérôme Bézaire, Auguste Bandet et Roger Sirois. M. et Mme Raymond Marcotte furent nommés secrétaire-trésorier et assistante respectivement.

Saskatoon

Ligue Féminine Catholique

Le point culminant de la réunion mensuelle de mars était la causerie donnée par M. l'abbé L. Morand, ancien vicaire des Saints-Martyrs-Canadiens. Il parla de la participation à la messe.

Mlle Lucille Marcotte, en terme très appropriés, remercia le conférencier pour sa causerie intéressante.

Mme F. Altrogge présida l'assemblée et le directeur, M. l'abbé B. de Margerie, récita la prière de la Ligue et donna sa bénédiction aux dames présentes.

Les rapports des différents comités furent donnés. Mme A. Couture fut félicitée pour son dévouement envers les malades.

Le comité du "M-Month Plan" rapporta qu'il se propose d'organiser une campagne de souscription, au cours du mois d'avril.

M. l'abbé de Margerie annonça aux dames, que M. l'abbé Jean Papen serait ordonné prêtre le 4 juin et qu'il dirait sa première messe solennelle le dimanche 5 juin.

Lors du dernier rapport, on oublia de mentionner que Mmes René et W. Forget avaient aidé aux autres dames pour nettoyer le "Queen's House".

Mmes Aimé Loiselle et Gérard Phaneuf étaient verseuses au thé organisé au profit de la santé mentale.

C'est avec beaucoup de regret que les dames acceptaient la résignation de la présidente, Mme F. Altrogge, qui s'est beaucoup dévouée pour la Ligue. Une autre secrétaire devra être choisie car le terme de Mlle Marthe Henrut est terminé. On demande à toutes les dames de la Ligue de bien vouloir se procurer des billets de nominations, des membres du comité en charge: Mmes A. Couture, Gédéon Masson et Armand Perreault.

Les dames et demoiselles qui servirent le goûter à la dernière soirée du Club Alouette étaient Mmes Gédéon Masson, Henri Marcotte et Rosaire Turcotte et Mlles Jeannine et Marie Cassavant, Geneviève Gaudet et Angéline Georget. Celles qui ont servi le goûter lors de la visite du Cercle Molière furent Mmes Irène Labelle et A. Ouellette, le premier soir, et Mmes Roger Dupuis et Aimé Loiselle. Sincères remerciements à tous.

La réunion terminée, un délicieux goûter fut servi par Mmes Gérard Phaneuf et Henri Marcotte.

Va-et-vient

Mme E. Dandenault, de St-Pierre, Man., visite ses fille et gendre, M. et Mme Marcel Préfontaine.

M. et Mme Raymond Georget se sont rendus à Prud'homme où ils visitèrent M. et Mme Ernest Fontaine.

M. et Mme Paul Turcotte, d'Eston, visitaient leurs parents, M. et Mme Alfréd Turcotte, récemment.

Etaient en visite chez M. et Mme Roger Dupuis, M. et Mme Emile Dupuis, de Prince-Albert, et M. et Mme Nesbitt, de Radisson.

MM. Alain Charbonneau et Raymond Blanchette, de Regina, et M. E. Bilodeau, de Laflèche, visitaient M. et Mme Raymond Marcotte.

Condoléances

Les paroissiens des Saints-Martyrs-Canadiens offrent leurs sincères condoléances à M. Raymond Philibert à l'occasion du décès de son père, survenu à Marcelin.

Naissance

M. et Mme Gérard LePage annoncent, avec joie, la naissance d'un fils, baptisé sous le nom de Serge par M. l'abbé B. de Margerie.

Une carte très complète de la région de Ponteix

REGINA — On peut désormais se procurer, au Département des ressources naturelles à Regina, une nouvelle carte de la région de Ponteix. Divisée en deux parties (est et ouest), cette carte de Ponteix sera d'une grande utilité pour l'administration locale et régionale de cette localité. Sur la carte paraissent les chemins importants et secondaires, les divisions de sections et de communes, les écoles, les églises, les bureaux de postes, les hameaux et les fermes individuelles. Le dessin des systèmes d'écoulement des eaux et des lacs est marqué par contours à raison de 25 pieds au-dessus du niveau de la mer.

La région indiquée couvre un rectangle de 17 milles au sud et de 21 milles à l'est de Ponteix, village situé au sud ouest de la province de Saskatchewan, à environ 42 milles au sud ouest de Gravelbourg.

Ceux qui veulent cette carte n'ont qu'à écrire à: Surveys Branch, Departement of Natural Resources, Administration Building, Regina. Chaque carte ne coûte que 50c, ou 25c chaque moitié.

North Battleford

Assemblée mensuelle

Le 1er mars, dans le soubassement de l'église, eut lieu l'assemblée mensuelle du club, suivie d'un programme de musique, chants et jeux. L'assemblée fut courte puisque la plupart étaient venus pour s'amuser. MM. les abbés A. Marchildon, de Prince-Albert, et G. Pouliot, de Vawn, et les RR. PP. Jules St-Pierre et M. Lafrance, O.M.I., de North Battleford, y assistèrent.

M. l'abbé Marchildon dit quelques mots sur l'A.C.F.C. Plusieurs paroissiens de Jackfish, Vawn et Delmas vinrent aider à fêter le Mardi Gras. Sincères remerciements à Mmes Jeanneau et Raymond, ainsi qu'à MM. Roberge et Bellavance, qui aidèrent à faire de la veillée un succès. Tous parurent bien s'amuser.

Parmi ceux qui se rendirent à Saskatoon pour voir la séance "La Cuisine des Anges" du Cercle Molière de St-Boniface, furent le R. P. M. Lafrance, O.M.I., Mmes S. Manègre, De Witte, Demay, L'Heureux, Wesley, Lafrenière, Marcotte, Jeanneau, Gillies et Cuelenaere, Mlle Bec et M. Marcel Parent.

A l'assemblée du 26 février, M. Adélard Parent fut nommé président de l'Association pour remplacer Mme Fortier et Mme Raymond remplaça M. Parent comme membre exécutif.

Saint-Front

Le 17 février, M. Henri Bourque, qui demeure à Saskatoon depuis l'automne, fut frappé d'une attaque de paralysie au côté gauche et resta deux jours sans connaissance. A cette occasion ses enfants se rendirent tous à son chevet, excepté Yvonne qui demeure en Ontario.

MM. et Mmes Alfred Bourque, Paul et Maurice Moisan sont allés à Saskatoon auprès de leur père, M. H. Bourque, et ils rapportent que son état s'est beaucoup amélioré. Il peut se servir de sa main gauche.

On remarquait dans la paroisse dimanche dernier, Mlles Diane Plamondon, du couvent de Sion, et Claudette Quessy, de l'école normale de Saskatoon, qui sont venues visiter leurs parents.

M. et Mme G. Chiasson, de Saskatoon, ont visité MM. et Mmes Joffre Thévenot et Robert Bussière.

M. Léon Bourque, qui travaille à Saskatoon, est venu passer une semaine chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Moisan.

Au début de février, le comité du film français a présenté des films bien intéressants.

Le dimanche 28 février, les Dames de Ste-Anne ont tenu leur assemblée mensuelle chez Mme J. Lanouette. Onze membres étaient présents.

Baptême

Le 1er février: Gregory-Arnold, fils de Lionel Dufault et de Catherine Borsboom, né le 17 janvier à Spalding. Parrain et marraine, John Borsboom et Viviane Dufault, oncle et tante de l'enfant.

St-Brieux

Festival

Le dimanche 28 février, au théâtre Midway, les élèves des écoles du village présentaient un festival de chants et de déclamations sous la direction de leurs institutrices et instituteurs. M. Denis Dubé était maitre de cérémonies. Les juges étaient: MM. Louis Legars, Athanase Lavoie, Henri Hamonic et Théophane Ferré. M. Louis Legars félicita tous les participants et dit que le choix des gagnants n'était pas chose facile.

Jocelyne Gueguen, qui récita "L'écho", fut nommée première pour le concours de diction des grades 6 à 8. Les autres participants étaient: Céline Sénécal, Rita Assie, Mariette Ferré, Marcel Fagnou et Thérèse Gallays.

Pour le concours oratoire des grades 9 à 12, Hélène Buan qui parla sur "la culture" fut classée première, ensuite vinrent: Jeannine Ferré, Marguerite Carfantan et Alain Buan. Des déclamations furent données par des groupes des grades I et II ainsi que par Denis Ferré et Raymond LeBland, Richard Coquet, Lionel et Léonard Ferré, Albert Massé, Paulette Thomas, Alain Delorme, Caroline Mohninger, Lillianne Gueguen et Cheryl Lefebvre. Un groupe d'élèves des grades I, II et III chanta: "Le sommeil de Bébé", et des élèves des grades IV à VII chantèrent "Ah, si mon moine voulait danser" et "Les Coeurs Vaillants". Mlles Hélène et Laurette Buan chantèrent un duo: "l'Epluchette". Le Club Laetitia, dirigé par la Rév. Sr Marie-de-St-Hilaire, fit entendre le chant, "l'Angélus", accompagné par Mme L. Happ, et "La Bohème", accompagné par Vivianne Carfantan. Une saynète, "Le rasoir de papa", fut jouée par Bernard Buan, Léo Voz et Christian Petit. M. Emmanuel Buan dirigea l'assemblée dans quelques chansons populaires. M. A. Lavoie remercia les élèves et fit remarquer la bonne prononciation française des élèves de langue anglaise. Il remercia aussi les institutrices et instituteurs et la nombreuse assistance qui vint encourager les enfants.

Çà et là

Mmes Madeleine Lefebvre, Thérèse Buan, Ernestine Rouault et Patricia Tinevez gagnèrent une partie de curling et perdirent la deuxième dans "l'Eaton's Playdown", tenue à Saskatoon la semaine du 8 février.

M. Ferdinand Rouault et ses deux fils, Ernest et Ferdinand, qui travaillent à Saskatoon depuis deux mois, participèrent au bonspiel de curling qui eut lieu à Saskatoon la semaine du 22 février.

M. et Mme Brieux Gallais assistèrent à la pièce, "La cuisine des Anges", présentée au théâtre Greystone à Saskatoon, le 22 février. Leur frère, François Gallais, y jouait le rôle de "Jules".

M. et Mme François Bergot et leur fille, Lillianne, et M. et Mme Hubert Gallais se rendirent à Prince-Albert où la même pièce a été présentée le 23 février.

MM. Denis Bergot et Dominique Coquet, fils, sont partis prendre un cours de débosselage d'automobile donné à Winnipeg.

Cinquante-deux étudiants de l'école secondaire participèrent à un bonspiel de curling durant la fin de semaine du 27 février. Dans la première compétition, l'équipe de Jeannine Ferré, David Rhéaume, Laurette Buan et Patricia Harmon gagna le premier prix. Le deuxième prix alla à l'équipe d'Alain Buan, Donald Mohninger, Edouard Daubenfeld et Alain Delorme. Dans la deuxième compétition, l'équipe d'Hélène Buan, Annette Mevel, Richard Zurburg et Richard Bédard se classa première et l'équipe de Bernard Buan, Gérard Tétreault, Marcel Buan et Robert Zabos, deuxième.

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

De temps en temps, tout le monde se sent épuisé et souffre peut-être de mal de dos. Probablement rien de grave, simplement un trouble passager causé par une irritation des voies urinaires ou un malaise de la vessie. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's aident à stimuler les reins pour remédier à cet état causant souvent mal de dos et sensation de fatigue. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins maintenant. Recherchez la boite bleue avec bande rouge à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques. Vous pouvez vous fier aux Dodd's. 60F

le plus beau trio '60!



La plus sûre pour '60...c'est la nouvelle PLYMOUTH
Un roulement silencieux . . . des lignes de grande élégance: la merveilleuse Plymouth 1960 fait catégorie à part et elle présente une foule de caractéristiques que seule une Plymouth peut présenter: la carrosserie monocoque Unibody, le moteur six cylindres incliné, les sièges automatiques pivotants et la suspension Torsion-AIRE plus moelleuse que jamais. Voyez sans tarder la Plymouth . . . la voiture qui apporte le plus d'innovations dans la catégorie à prix populaire.





FARGO: conçus pour mieux accomplir chaque tâche. La série 1960 des élégants camions Fargo est meilleure et plus vaste que jamais. Les pimpants pick up Sweptline, autre nouveauté, permettent de transporter plus de charge utile et plus économiquement que tout autre véhicule du genre actuellement en circulation. Les robustes modèles à cabine avancée (à essence ou diesel) sont équipés des ailes Servi-Swing, exclusivité Fargo, qui facilitent plus que jamais l'entretien. Et la série est complète entre 4,250 lb. P.B.V. et 76,800 lb. P.B.C. Renseignez-vous sur le Fargo convenant à vos transports.
DES PRODUITS DE QUALITÉ DE LA CHRYSLER DU CANADA

VISITEZ NOS SALLES D'EXPOSITION! FAITES L'ESSAI DE VOTRE MODÈLE FAVORI DÈS AUJOURD'HUI.

VOYEZ VOTRE DÉPOSITAIRE CHRYSLER-PLYMOUTH-FARGO



L'ARC-EN-CIEL DE BEAUX VIOLONS D'INGRES

Chers cousins,

Le présent concours, à première vue, n'a pas été aussi populaire que celui du temps de Noël, puisqu'au lieu de recevoir 444 compositions, je n'en ai que 144 sur mon bureau. Mais, c'est le cas de le dire ici, la qualité l'emporte sur la quantité. Car vraiment la lecture de ces 144 copies m'a procuré une véritable joie . . .

La simple liste des "violons d'Ingres" mentionnés par ces 144 cousins et cousines est tellement impressionnante que je me permets de la donner aujourd'hui. Il y a d'abord les collectionneurs . . . de timbres, de pièces de monnaie, de modèles d'avion, d'oeufs d'oiseaux, de disques, de photographies et d'images (pas toujours saintes!), de plantes, de lettres, de coquilles, de cartes de Noël et de feuilles d'arbres. Le groupe des sportifs s'adonne . . . au hockey, au ballon-panier, au ski, au curling, au patinage de fantaisie, à la balle au camp, à la pêche et à la chasse.

Les artistes abordent presque toutes les avenues de l'art: le piano, la danse (et le ballet), le violon, le dessin, la guitare, le chant, même l'opéra.

Nombre d'autres préfèrent la lecture, l'art ménager (cuisine, couture, broderie, travaux au crochet), l'astronomie, les fleurs, les langues étrangères, la culture physique, ou encore se transforment en bricoleurs, travaillent l'éponge et lui donnent les formes les plus variées, moulent de délicates statuettes de plâtre . . .

Vraiment, les talents ne manquent pas chez mes jeunes cousins et cousines et, l'imagination aidant, tous savent occuper leurs loisirs de façon intelligente, saine, profitable. Mes plus sincères félicitations, et aussi mes encouragements à continuer ainsi. D'autant plus que plusieurs m'ont révélé comment ils découvraient dans leur violon d'Ingres les premières amorces de leur future profession . . .

Pour ma part, après la lecture attentive de toutes vos copies, j'étais tellement impressionnée par les qualités de chacune que j'ai eu bien de la difficulté à choisir les gagnants du concours. Mais enfin, il fallait bien prendre une décision et nommer sept gagnants dans chacun des deux groupes: grades 5 à 8, et grades 9 à 12. Les cousins qui ont parlé de leur sport favori, le hockey, ont mérité de faire groupe à part et je choisirai parmi eux un gagnant, la semaine prochaine, et le lui ferai parvenir en guise de prix la biographie de "Monsieur Hockey", Maurice Richard.

Cette semaine, je proclame les noms des sept gagnants des cousins et cousines des grades 9 à 12. Les gagnants du groupe 1 à 8 seront publiés la semaine prochaine.

Je promets de faire paraître dans ces colonnes toutes les copies des gagnants. Et aussi plusieurs autres compositions qui auraient reçu aussi leur récompense . . . si j'étais plus riche.

En terminant, il me fait plaisir d'ajouter que chaque concours prouve qu'on fait du progrès dans la composition française, dans la connaissance de la syntaxe, dans l'orthographe, et que plusieurs possèdent un vocabulaire d'une variété et d'une précision plus que consolantes. Savez-vous que j'ai dû parfois recourir au dictionnaire Larousse pour saisir le sens de certains mots employés, et qu'ainsi tel cousin ou telle cousine m'ont aidée à enrichir mon propre vocabulaire?

Mes félicitations aux 144 cousins et cousines qui viennent de me procurer beaucoup de joie. J'espère que les autres, le printemps venu, tremperont leur plume dans leur encre "dégelé" et me donneront des nouvelles fraiches . . .

Votre cousine
JOSETTE.

Compositions des gagnants des grades 9 à 12

2e prix

Mes amis les livres

"Lorraine!"

"J'y vais, j'y vais!"

"Dépêche-toi donc! Le souper refroidit et tu te lamenteras après."

"Une minute et je vais finir mon chapitre." Mais, je laisse mon livre et je réfléchis sur mon passe-temps favori.

Lire . . . qu'est-ce vraiment? On dit que le livre est un ami. Alors, il a donc un visage et la lecture devient un dialogue avec des amis. L'auteur fait de cet ami un intermédiaire par lequel il transmet ses idées, idées qui servent à enrichir notre "paquet" intellectuel. Le livre nous parle de la Chine, de l'Italie ou de la Palestine, des bandits de l'Amérique, des persécutions des premiers chrétiens, ou, c'est une biographie captivante, celle d'une jeune fille s'adonnant aux oeuvres d'amélioration sociale . . .

Le livre a parfois le visage sérieux du penseur et du chercheur, qui, dans le calme, nous communique des idées claires, nous ouvre des avenues nouvelles dans le Royaume de la Vérité, et nous invite à la découverte du monde et de Dieu. D'autres fois, le livre prend son air rieur en nous racontant une vie amusante ou une étape dans la vie d'un caractère fictif. Toutefois, il a un visage qui invite, un visage qui soutient, un visage qui apaise, un visage qui élargit nos pensées et nos élans aux dimensions mêmes de l'Eglise et du monde.

Oui, je retire beaucoup de la lecture: de nouvelles idées, une étendue plus grande de connaissances.

La lecture est aussi une série de découvertes continuelles: un nouveau mot à ajouter à mon vocabulaire ou une coutume des Chinois jusqu'alors inconnue. C'est un message de vérité et de beauté, surtout si la lecture est spirituelle. "Les auteurs spirituels qui ont parlé de la manière de lire un livre pour en faire une nourriture de son âme", dit Guitton, "conseillent de s'arrêter de lire, dès que l'âme se sent atteinte . . . Au fond, ce que l'auteur désire, c'est de s'achever dans une âme. Il nous offre des interlignes, des marges, pour que vous écriviez vos pensées avec les siennes."

C'est ce que je fais souvent: je m'arrête pour constater comment cette pensée que je viens de lire est vraie et comment il serait bon de ne pas l'oublier.

J'aime tellement la lecture que je ne puis m'empêcher de prendre toutes les minutes libres . . . Mais, pour le moment, je dois aller souper . . . déjà, mes réflexions m'ont privée d'un souper chaud!

Camille PREFONTAINE,
grade XII,
St-Pierre, Man.

3e prix

Ma collection d'oeufs d'oiseaux

Mon violon d'Ingres est de collectionner des oeufs d'oiseaux. L'année dernière j'avais plus de soixante-quinze sortes d'oeufs d'oiseaux et j'en connaissais le nom de plusieurs. Je les ai tous pris aux environs de Légal.

Parfois je trouve des oeufs par terre, je les ramasse et cherche pour trouver un nid dans les environs. Ensuite je surveille afin de découvrir quelle sorte d'oiseaux fréquentent ces parages. Quand je ne suis pas familier avec cet oiseau, je cherche dans des livres sur les oiseaux jusqu'à ce que j'aie trouvé le nom et les habitudes de cette sorte d'oiseaux.

Dans ma collection j'ai des oeufs de pigeons, d'oiseaux chanteurs, de poules sauvages, d'oiseaux de proie et des oiseaux qui sont des pestes comme la corneille, la pille, le moineau, etc.

Je détruis les nids et les oeufs des oiseaux malfaisants, mais, autant que possible, je protège les autres oiseaux qui sont si précieux aux agriculteurs.

Vous vous demandez peut-être comment je conserve cette collection d'oeufs? Voici. D'abord je vide les oeufs, puis je les dépose dans une belle boite en bois que j'ai préparée à cet effet. Elle est divisée à l'intérieur en petits compartiments, dans lesquels je dépose mes oeufs et, en dessous, je colle les noms des oiseaux. Quand je puis trouver le portrait des oiseaux et quelques notes sur leur manière de vivre, je conserve précieusement tous ces renseignements, car cela m'aide à connaître et apprécier mes amis de la gent ailée.

Antoine PAQUIN,
grade IX,
Legal, Alta.

La vie n'est pas un égoïsme à satisfaire, mais un dévouement à exercer.

Noms des gagnants

1—Marielle Foisy, grade 11, Prud'homme, Sask., ($3.00): "Ma collection de timbres".

2—Camille Préfontaine, grade 12, St-Pierre, Man., ($2.00): "Mes amis les livres".

3—Antoine Paquin, grade 9, Legal, Alta, ($1.50): "Ma collection d'oeufs d'oiseaux".

4—Paulette Mulaire, grade 12, St-Pierre, Man., ($1.00): "Mon cher piano".

5—Claire Préfontaine, grade 12, St-Pierre, Manitoba, ($1.00): "Le dessin".

6—Corinne Garand, grade 12, St-Pierre, Man., ($1.00): "Je vous aime, chères fleurs".

7—Yvette Bell, grade 12, St-Pierre, Man., ($1.00): "La maitrise des langues".

4e prix

Mon cher piano

Le cher piano est tout fier de son luisant manteau de cire dorée. Il est heureux — enfin la paix! Mais voyons . . . Maître Do et Compère Sol sont engagés dans une discussion turbulente: "Elle dit que c'est son passe-temps favori."

"Favori tant que tu voudras, ses changements d'humeur deviennent exaspérant. Lorsque mademoiselle Paulette a le malheur d'être "marabout", prenez garde! C'est sur nous qu'elle se décharge. Tout y passe, bémol, dièse, clé de sol et moi avec! Oh! ce que je donnerais pour ne pas exister quand elle se met à me piocher de tous côtés! Tiens! sa colère s'évanouit . . . alors ici, je peux respirer. Elle n'est plus la même — son toucher est doux, léger et si je m'écoutais, je me croirais capable de m'envoler à son contact. Elle dit que nous tous, nous sommes ses amis, car, prétend-elle, nous partageons sa vie, ses sentiments. Mais quelle manière, parfois, de manifester son amitié!

Plus tard, elle apparaît, la marche lasse, le visage triste. Je crains l'orage. Mais non . . . ce n'est pas si pire. Ses doigts volent légèrement sur le clavier, son index m'effleure . . . une douce mélodie, une mélodie qui console se détache de nos surfaces d'ivoire. Les minutes s'écoulent — peu à peu, un sourire renait sur sa figure; c'est une jeune fille ravissante de joie qui tourne les pages du grand livre.

Le lendemain, c'est peut-être une demoiselle débordante de gaieté, de taquineries qui s'assoit sur le banc vernis. Alors nous aussi, nous sommes portées à se faire "staccato". Les marteaux frappent comme la goutte d'eau sur le cristal du ruisselet. Nos gentilles collaboratrices, les cordes, vibrent avec intensité à se contact. Un air rempli de joie, d'entrainement pénètre dans tous les coins, se heurte aux murs du salon et rebondit dans l'espace. Oui ici, nous sommes véritablement ses frères et soeurs dans la joie. Eh! n'es-tu pas de mon avis, Maître Do?"

"Complètement, Compère. Mais c'est très profitable cette détente. Quand les amis se réunissent il faut de la musique et c'est nous qui la fournissons. Mais comme toi, Compère, moi aussi je dois subir les sautes d'humeur de notre chère maîtresse. Parfois, c'est un "boogie" endiablé qui me brise le dos. Je t'assure qu'après une telle aventure, mes pauvres membres sont tous meurtris. Qu'est-ce que tu veux, la jeunesse adore cela. Mademoiselle compense pour mes douleurs en interprétant une valse languissante, évocatrice d'une lune mielleuse, d'un magnifique ciel bleu, de la chanson du printemps. Une sonate enchanteresse de Beethoven inspire tous les amateurs du vrai, du beau, du charmant. Mais vite une polka sautillante leurre les jeunes dans la danse. Tu ne sais pas, Compère, comme je suis surpris d'entendre toute cette multitude de sons, d'airs, de mélodies sortir de ma petite personne! Je crois qu'elle a raison notre demoiselle — le piano, c'est un instrument enchanteur, rempli de joyaux harmonieux.

Et ce n'est pas tout. Combien de fois je sens son doigt frôler ma figure! Je te le répète, Compère Sol, durant les vacances, elle ne passe pas une journée sans me dire un bonjour. Que dire aussi de cette main autoritaire qui m'oblige à fournir ma part dans la "Fantaisie impromptue" de Chopin. Puis, sans aucune raison "patriotique", ses doigts plaquent le premier accord de notre chant national. Du même coup, je suis prêt à me tenir debout, droit comme un soldat, mais quelque chose me retient, m'empêche. Il faut que je remplisse ma fonction de note! Imagine-toi, ce n'est pas drôle du tout quand elle se met à pratiquer un certain accompagnement. Lorsqu'elle me touche au lieu de mon cousin, Sol Dièse, mes oreilles sont les pauvres victimes. Tu comprends mon désarroi?"

"Je vois bien ton trouble, Maître Do. Mais l'école est recommencée . . . nous seront en paix pour un bout de temps."

"Tu crois . . . il est midi . . . la voilà qui se dirige par ici . . .

Paulette MULAIRE,
grade XII,
St-Pierre, Man.

(à suivre)

Les enfants terribles

Deux petites filles jouent ensemble. L'une veut louer un appartement.

— Avez-vous des parents? demande la "propriétaire".

— Oui, j'ai mon papa et ma maman.

— Oh! alors, c'est regrettable. Je ne loue pas aux enfants qui ont des parents. Ces derniers sont bruyants et ils brisent tout! . . .

• • •

Bon langage

— Que dit la machine à additionner au commis?

— Je l'ignore.

— Eh bien! elle lui dit: "Vous pouvez compter sur moi".

A LA CONQUÊTE DU MONDE

2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 8



1. Dans cette ville de Samarie, en Palestine, par une fin d'après-midi, chacun vaque à ses affaires. Cette ménagère achète des provisions pour le repas du soir; au loin, une femme revient de la fontaine sa cruche sur la tête, tandis que deux serviteurs causent sous le porche d'une riche demeure en gardant le cheval d'un visiteur. Au premier plan, un voyageur, le bâton à la main, les pieds couverts de poussière, arrive harassé d'un long parcours: c'est Philippe, l'un des diacres de Jérusalem.



2. Il vient prêcher l'Evangile en Samarie. En cette contrée, le Judaïsme se défendait mal contre les vieilles religions de Syrie et de Phénicie, contre le paganisme grec. Aussi les Samaritains étaient-ils mal vus des habitants de la Judée. Là, Philippe n'aura pas à lutter contre le clan sacerdotal, mais il trouvera d'autres adversaires redoutables, car les superstitions orientales avaient favorisé l'influence des sorciers et des charlatans de toutes sortes.



3. Philippe commence ses prédications et les miracles abondent. Les foules accourent et une grande joie se répand dans la ville. Nous pouvons imaginer des scènes comme celle-ci: sous un passage couvert, la foule s'est amassée; au premier rang, un paralytique est là sur ses béquilles. Philippe le voit, il étend la main, et les jambes de l'homme se redressent, s'affermissent. L'infirme jette ses béquilles en poussant des cris de joie, il est guéri!



4. En cette terre où l'influence du démon prévalait, les possédés étaient nombreux. Philippe leur imposait les mains et les esprits sortaient en poussant de grands cris. Un jeune garçon, les yeux exorbités, se débat, déchire ses vêtements; un assistant le maintient avec peine. Philippe arrive, pose les mains sur sa tête et sur son épaule; le jeune homme reprendra son calme, son bon sens, et le démon n'aura plus de prise sur lui.

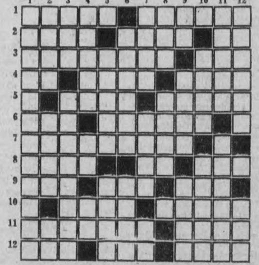
Notes agricoles

Causons d'horticulture

— II —

Tel qu'indiqué la semaine dernière, nous étudierons ensemble aujourd'hui, comment tracer le plan général des abords de votre maison. Pour les villes et les villages, ce travail est simplifié par les limites bien définies de votre lot. En campagne, le fermier doit commencer évidemment par délimiter, à même sa ferme, l'espace de la maison et du parterre, du jardin, de la cours de ferme et l'ensemble de ses bâtiments.

Il s'agit maintenant de transformer ce lot en un endroit où la famille trouvera plus de confort, de commodités et d'agrément. Adaptez soigneusement ce plan à vos conditions actuelles, disposant tout d'une façon attrayante, pratique, facile à maintenir, selon les exigences et les besoins de tous les membres de la famille, et appropriée aussi à la grande vogue dont jouit la vie en plein air de nos jours. Exécutez ces données en dessinant vous-même le plan du parterre sur le papier, vous conformant aux deux grandes divisions générales établies: la partie publique qui donne sur la rue ou le chemin et la zone privée ordinairement située à l'arrière ou d'un côté de la maison.



Procédons maintenant, chers auditeurs, aux multiples détails du plan. Prenez un morceau de carton ou de papier de seize pouces par vingt que vous quadrillez en blocs d'un demi-pouce ou un pouce carré. Marquez les dimensions du lot de chaque côté et aux extrémités; indiquez aussi les points cardinaux. Déterminez ensuite l'échelle des longueurs: les plus usuelles sont quatre ou huit pieds par bloc ou carré. Ainsi l'échelle de huit pieds au parterre équivaut à un carré d'un pouce sur le papier. Faites maintenant la liste des dimensions extérieures de la maison et de toutes les autres constructions, leurs distances l'une de l'autre, que vous transposez toujours à l'échelle, huit pieds égalent un pouce, sur le papier. Indiquez les portes, les fenêtres, même celles de la cave; le réservoir, les robinets extérieurs et le puits. Les chemins, trottoirs, sentiers reçoivent finalement votre considération, ainsi que les haies, les arbustes et les arbres d'ornement, les poteaux et clôtures, le massif de fleurs vivaces, enfin toutes les autres choses permanentes de votre parterre.

Bénéficiez-vous de quelque talus, fossé, ruisseau, rocher, ou tout autre accident de terrain? Ne manquez pas d'exploiter de façon originale ces choses plutôt rares au Manitoba; elles contribueront à donner du ton à l'ensemble de votre parterre.

Toutes ces informations exactement et clairement reportées sur le papier constituent un inventaire dont vous serez certainement fier. Cependant, s'il s'y trouvait des choses qui, à votre jugement, gâtent le coup d'oeil général: cet arbre à moitié sec, ou qui gène la circulation, ce chemin d'entrée si difficile aux époques de pluies, cette vieille clôture délabrée à enlever ou remplacer, l'occasion est belle de mettre ordre à cet état de choses qui jureraient avec toutes les belles améliorations que vous vous proposez.

Le second pas dans l'élaboration de votre plan de parterre exigera plus de temps, d'étude et de réflexions. Pour vous faciliter ce sérieux travail, procurez-vous dès maintenant les publications suivantes du gouvernement: Landscaping the Farm Homme Grounds, Recommended Horticultural varieties for Manitoba, et Lawn, Preparation and Cares. Elles vous seront expédiées gratuitement sur demande à M. Fred Weir, Provincial Horticulturist, Room 153, Government Building, Winnipeg. C'est aussi le moment de consulter le catalogue des pépiniéristes manitobains, d'entrer en contact avec celui de votre choix, de lui dire ce que vous désirez en fait d'arbres et d'arbustes d'ornement, de lui demander conseil sur votre choix, de recourir à ses suggestions pour disposer harmonieusement et au meilleur endroit tout le matériel que vous désirez planter ce printemps. Profitez de vos quelques loisirs pour observer les beaux parterres de votre voisinage, sans copier, reproduisez chez vous ce que vous y admirez, évitez ce que vous considérez comme des fautes d'esthétique ou de mauvais goût.

Chers auditeurs, malgré mon désir de rendre ces causeries claires, intéressantes et instructives, il se peut que certains points particuliers soient encore incomplets ou obscurs. Veuillez m'indiquer vos observations en m'écrivant.

La semaine prochaine, nous ébaucherons ensemble l'aspect général de la partie publique de votre parterre. Au micro: Frère T. Laflamme, C.S.V., Maison St-Joseph, Otterburne, Man.

Frère T. Laflamme, C.S.V.

— Tu bois trop . . . l'alcool affaiblit la vue.

— Penses-tu! Je vois davantage; j'vois double!

Conservation de l'engrais de ferme

L'engrais de ferme est un fertilisant précieux contenant les éléments minéraux et organiques des récoltes non utilisés par les animaux. Le fumier contient trois éléments de base, l'azote, l'acide phosphorique, la potasse ainsi que des traces de chaux et d'éléments mineurs, en proportion variable suivant les espèces animales, leur âge et leur nourriture.

Rappelons que le purin est la partie la plus riche en azote et en potasse assimilables tandis que les solides contiennent surtout de l'acide phosphorique. Connaissant la composition et la valeur des déjections solides et liquides, il est plus facile, écrit dans un récent numéro de "La vie agronomique", M. Nazaire Parent, sous-directeur du Service de la grande culture, à Québec, d'établir des règles générales de bonne conservation.

Deux conditions absolument nécessaires: des pavés étanches et des litières absorbantes et abondantes, pour tout ramasser le fumier. La meilleure litière demeure la paille hachée; quand elle fait défaut, on peut utiliser avec avantage de la tourbe ou des sciures de bois séchées.

L'entreposage doit se faire dans une remise spécialement construite à cette fin. **La mauvaise habitude de laisser le fumier en tas pointu derrière la grange, exposé à tous les lavages, est un véritable gaspillage.**

Il y a grand avantage à tenir le fumier foulé et humide, pour que les produits de la fermentation ne se perdent pas. Quand il n'y a pas de remise, il est préférable de le déposer en gros tas rectangulaire dans le champ où il sera utilisé pour faciliter sa maturation sans trop de perte. M. Parent précise de plus qu'il y a deux moyens d'enrichir le fumier en ferme: 1) La bonne conservation; 2) L'apport d'engrais chimiques.

Pour atténuer la perte des éléments les plus solubles, il suffit de les fixer par l'emploi de phosphate-étable hygroscopique qui double la valeur du fumier. Une livre par jour et par tête de gros bétail **est le meilleur placement pour augmenter le rendement des récoltes.** Le fumier restitue au sol une certaine quantité de principes fertilisants enlevés par les récoltes. Les matières organiques équilibrent le sol et l'ensemencent en microbes ou bactéries qui fournissent la vie et la fertilité au sein de la terre.

Tout en faisant de notre mieux pour ne rien perdre de cet engrais de base, limité au cheptel de la ferme, on doit en compléter les déficiences par un apport judicieux d'engrais chimiques.

Nos Mots Croisés

— No 129 —

Horizontalement

1—Déterminer le poids. — Actions des oiseaux au vol.
2—Tête de rocher. — Bois sur lesquels sont montés les canons. — Voyelles.
3—Nom que, dans les Pyrénées, on donne aux versants. — Pronom.
4—Lui. — Qui est au bon air. —A toi.
5—Volcan de la Sicile. — Mitre du pape.
6—Argile rouge au jaune. — Amènent vers eux.
7—Caractère de ce qui occasionne des frais.
8—Pièce de bois pour soulever. — Possédé — Patriarche biblique.
9—Tenté. — Bruit. — Mammifère rongeur.
10—Chemins de ville. — Souffrir.
11—De l'Iran. — Aussi.
12—Possédai. — Venue au monde. — Qui n'agit pas avec promptitude.

Verticalement

1—Pléonasme vicieux.
2—Boutique de boucher. — Epouse de l'infant Pierre. — Petit ruisseau.
3—Se rapporte à un sujet. — Construiras.
4—Lueur brillante. — Ile de l'océan Atlantique. — Premier.
5—Terme de musique. — Milieu.
6—Fabriquerais. — Audacieuse.
7—Rivière de France. — Néant. — Négation.
8—Sainte. — Opiniâtre.
9—Se servir. — Boite en fer. — Bande d'acier pour train.
10—Attachât. — Tissu de paille fait de brins entrelacés.
11—Battre quelqu'un excessivement. — Liquide pour laver le corps.
12—Qui ne sont pas gâtées. — Temps d'amour pour certains animaux.

SOLUTION DU PROBLEME No 128

■ **Horizontalement:** 1. Recarrelages; 2. Elision — Rose; 3. Mies — Snob — Tu; 4. Etripes; 5. Mégère — Mèche; 6. Eté — Vésous; 7. Ra — Tâter — In; 8. Autel — Nil; 9. Nés — Alutacée; 10. Crambe — Amers; 11. Reluire — Se; 12. Esterlins.

■ **Verticalement:** 1. Remembrance; 2. Elite — Auer; 3. Cierge — Tsars; 4. Assiette — Met; 5. Ri — Préalable; 6. Rosée — Leur; 7. Enns — Vertu — Il; 8. Mer — Tari; 9. Arbres — Amen; 10. Go — Coince; 11. Est — Huniers; 12. Seules — Léser.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les Canadiens ont remporté un autre championnat, celui qui compte véritablement, et ils se préparent maintenant pour la série "argentée", la série hors concours si on peut dire, qui déterminera le gagnant de la coupe Stanley. On se passionne beaucoup plus pour la série pour la coupe Stanley que pour le championnat de la Ligue, mais ce dernier, à nos yeux, a toujours eu plus d'importance. Un club qui peut battre les autres régulièrement durant une saison de 70 joutes a certainement plus de mérites qu'une équipe qui peut gagner quatre joutes sur 7 contre le même adversaire. La lutte sera contestée jusqu'à la fin cette année encore, et si le calendrier favorise les Bruins de Boston, les experts croient que Chicago devrait se mériter la quatrième place et participer ainsi aux éliminatoires. Cette série possible entre Chicago et Toronto sera rude à l'excès, et il ne faut pas se hâter d'éliminer les Maple Leafs.

Dans l'autre série probable, Detroit et les Canadiens mettront la rudesse de côté pour se livrer un duel qui devrait être excitant au possible, car les deux équipes pratiquent un jeu à peu près semblable: vitesses, belles passes et jeu défensif, axé sur le gardien de buts. Howe est le dynamo qui fait marcher les Wings, tandis que les Canadiens comptent sur un jeu d'ensemble remarquable. Défensivement, avec Plante dans les filets, les Canadiens sont meilleurs, et ils sont meilleurs à l'offensive aussi et, fait à noter, ils ont battu Detroit régulièrement cette saison, mais rarement de façon décisive. Cette série pourrait être enlevante, même si les Habitants éliminent leurs adversaires en cinq joutes.

Fraternité!

Nous avons eu le plaisir de causer avec Bobby Rousseau, l'élégant joueur de centre, que la direction des Canadiens de Montréal a prêté aux Dutchmen de Kitchener - Waterloo (quel nom prophétique!). Rousseau, qui est un jeune garçon de 19 ans, s'exprime avec facilité et ressemble beaucoup plus à un universitaire qu'à l'image qu'on se fait parfois d'un athlète. Avant de parler de hockey, nous avons causé de Squaw Valley avec Rousseau, et ce jeune athlète canadien est des plus fiers d'avoir pu participer à cette expérience. Laissons-lui la parole: "A Squaw Valley nous étions d'abord très bien logés et nous étions nourris d'excellente façon. Je crois même que nous mangions un peu trop bien et qu'à ce régime beaucoup d'athlètes ne dureraient pas une saison, mais c'est fort agréable pour une dizaine de jours. Nous avions des salles communes où nous pouvions manger de la crème glacée, boire du "coke" et nous récréer avec les athlètes des autres pays."

"La cordialité la plus grande parmi tous ces gens. Nous avions des tables de ping-pong où les tournois improvisés se suivaient sans aucune animosité. J'ai pu converser avec des Russes, des Allemands, des Français, et tout ce monde-là semblait bien à son aise. Pas question de guerre froide ou de politique. Les Américains se sont surpassés pour nous bien recevoir et, au dire de ceux qui avaient déjà participé à des rencontres semblables, rien ne pouvait égaler ce qui s'est fait à Squaw Valley. Lorsque nous en avions le temps, nous allions applaudir nos compatriotes, et nous avons tous été très émus quand on a joué 'O Canada' pour Ann Heggveit."

Altitude!

Parlant ensuite de hockey, Rousseau nous dit: "Normalement nous pourrions battre ces clubs régulièrement si nous jouions contre eux durant une saison. Même les Américains sont les premiers à l'admettre. Si nous devions jouer une série de trois dans cinq, nous pourrions remporter le championnat en quatre parties, sinon en trois. Mais nous avons perdu, et il est inutile de chercher des alibis. Cependant, il faut dire que l'altitude nous a fatigués considérablement. Pour ma part je ne me sentais pas à l'aise, et c'est cela beaucoup plus que les règlements olympiques qui m'a fatigué. Mais encore une fois nous avons perdu la joute que nous aurions du gagner, et il serait facile de trouver des excuses. Les deux autres joueurs de centre avaient des blessures au genoux, mais n'en parlons plus, cela ne changera rien au résultat."

La présence de Kenny Reardon aux Jeux Olympiques a fait plaisir à Rousseau qui se rapportera au camp d'entraînement des Canadiens à l'automne. Bobby ne savait pas s'il signerait un contrat professionnel cette saison, mais il semble maintenant décidé à quitter les rangs amateurs et on se demande jusqu'à quel point la déception de Squaw Valley, car on sent que c'en fut une très grosse pour lui, aura influé sur sa décision. Chose certaine, Rousseau va continuer à jouer au hockey et il semble croire que s'il accepte un contrat professionnel, il jouera dans la ligue de l'Est, qui reçoit plus de publicité en ce moment que tous les autres circuits mineurs. Il aurait été intéressant de voir un joueur du calibre de Rousseau dans l'uniforme des Warriors, mais il y a eu un procès, etc., etc.

Ann Heggveit

La skieuse Anne Heggveit vient d'annoncer quelle ne participera plus à des concours de ski cette saison. On en a immédiatement conclu qu'elle abandonnait le ski, ce qui est archifaux. Ann a besoin de repos, de ce repos qu'elle n'a pu obtenir depuis qu'elle est assez vieille pour marcher, car elle chaussa des skis pour la première fois à l'âge de 2 ans. Bien qu'âgée de 21 ans, elle peut parler de "15 ans de compétition". On comprend qu'après avoir doté son pays d'un autre championnat mondial, elle puisse aspirer à un repos des plus mérités. Elle fera du ski l'hiver prochain, et ce sera probablement en qualité de professionnelle. Ce n'est pas un métier des plus payants, mais c'est encore plus payant que d'être amateur et la tension n'est pas aussi forte, bien entendu. On a même dit qu'Ann songeait à devenir commentatrice de sports à la télévision, ce qui nous semble un peu improbable, non pas qu'elle n'en soit pas capable, mais bien parce qu'elle a déjà exprimé sa difficulté à se sentir à l'aise devant le grand public.

Chose certaine, Ann Heggveit a beaucoup de mérite: son championnat, elle l'a obtenu à force d'efforts et de sacrifices personnels que très peu de gens accepteraient de faire. En donnant une médaille d'or au Canada, cette frêle jeune fille montre à ses compatriotes le chemin qu'il faut suivre pour arriver au succès. De nombreux jeunes semblent vouloir travailler dans le même sens qu'elle, tant en ski qu'en patin, et l'avenir du Canada dans les jeux olympiques d'hiver semblent de plus en plus rose. Si nous trouvions une autre Barbara Ann Scott, nous dominerions le patin artistique sur toute la ligne. Mais il faudrait quand même gagner au hockey à quelques reprises aussi.

L'art d'être anticlérical jusqu'au scrupule

LIEGE (CCC) — La "Gazette de Liège" rapporte un cas d'intolérance anticléricale aussi ridicule que mesquin. Lors de la remise du prix de sculpture proposé par les associations patronales du marbre, une photo fut faite sur laquelle le lauréat, élève de l'école St-Luc, figurait entouré des autorités et de son professeur, un Frère des Ecoles Chrétiennes.

Le journal socialiste "La Wallonie", affirme "La Gazette de Liège", a publié cette photo, mais seulement après l'avoir retouchée en transformant le rabat blanc du Frère en un très civil col ordinaire adorné d'une cravate. Les responsables de la confection de ce truquage "n'hésitent pas, estime 'La Gazette de Liège', à commettre une lourde faute contre l'honnêteté professionnelle afin de ne pas signaler très indirectement que l'enseignement catholique pourrait avoir certains mérites".

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

RIEN QUE SON COEUR

par LÉO DARTEY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 21

— Moi? C'est vrai? Oh! je suis impardonnable! Mais c'est une situation étrange que la mienne. Vous ne pouvez vous rendre compte. On n'aime jamais sans crainte celle qui fut la fiancée d'un autre! On redoute ses comparaisons, ses regrets . . . on les imagine! S'il voulait vous reprendre?

Alors, d'un geste fort et calme, surprenant chez cette frêle créature, elle s'écarta de lui.

— Et moi, je ne veux pas que vous conceviez ces craintes. Je veux que vous sachiez ce que je ferais, s'il voulait me reprendre! Je veux le voir et me rendre au rendez-vous demandé par lui. Je ne veux pas qu'en me tenant à l'écart, comme je le souhaitais, vous puissiez penser que je le crains.

Il eut un cri, se souvenant des menaces déguisées de l'autre.

— Jacquemine, vous ne savez pas à quoi vous vous exposez!

— Tout de même, fit-elle, calme et souriante, il ne va pas me battre ou m'enlever au milieu des joueurs du casino? D'ailleurs, vous serez à proximité . . .

Brusquement, il comprit qu'en luttant davantage il se diminuait. Il courba la tête. Il acceptait la lutte inégale pendant laquelle, spectateur sourd et impuissant, il ne pourrait même pas se défendre.

— Soit, dit-il, je dois cette preuve de confiance à votre amour. Allez à lui, parlez-lui, écoutez-le. Je sais, et je dois vous en prévenir, que, pour quelque raison obscure, il est bien capable de tenter de vous reconquérir, de vous imposer ses droits de mari. Votre coeur décidera!

— Mon coeur, Michel?

Et, dans le magnifique regard qu'il recevait en réponse, il comprit, bouleversé d'espoir et de tendresse, qu'elle le lui avait donné entier et pour toujours.

Leur journée fut un long émerveillement. D'un tacite accord, ils ne parlaient pas de l'entrevue du soir et dont devait dépendre tout leur avenir; on eût dit, même, qu'ils voulaient en chasser la pensée.

Une gaieté enfantine, puérile, animait leur entretien, les tenait joyeux et tendres comme si, vraiment, il leur eût semblé que leur commun amour ne pouvait rien craindre, ou bien, les malheureux, comme si, ne connaissant que trop la réalité et la possibilité des menaces qui pesaient sur lui, ils s'efforçaient à en retarder l'accomplissement en les oubliant.

Peut-être, après tout, dans l'ardeur qui les jetait sur les gourmandises de leur déjeuner fin à Menton, en face de la mer impassible et bleue qui les émerveillait à chaque beauté découverte sur cette côte bénie, qui les rapprochait, mains jointes et épaules proches, regards extasiés et lèvres frémissantes, n'y avait-il que l'appétit désespéré de ceux qui se savent condamnés et veulent profiter de leurs dernières minutes de liberté et de bonheur?

L'après-midi, appuyés l'un à l'autre, dans un vertige de tendresse et de confiance, ils gravirent ensemble le chemin qui monte de Monte-Carlo à Monaco, de la cité de plaisirs vers la calme petite ville blottie sur son rocher abrupt, au pied de sa cathédrale, entre un minuscule palais et une mer indigo.

Ils oubliaient! Pour Jacquemine, qui voyait réellement pour la première fois ce pays enchanteur qu'elle n'avait pas aperçu à travers ses larmes lors de son premier séjour, tout était sujet d'émerveillement.

Lorsqu'ils eurent gravi la pente qui conduit à la ville seigneuriale, en passant devant le musée océanographique et son merveilleux jardin, entre la cathédrale et le palais de justice, elle eut, en débouchant sur la place d'Armes, un cri ravi:

— Oh! l'exquise chose!

C'était, cette petite ville plantée tout de guingois, comme un décor d'opérette sur la scène du Châtelet, une chose exquise, en effet, et qui semblait irréelle, féerique. Ses ruelles étroites, bordées de maisons roses ou ocrées, que rejoignaient parfois des voûtes, des arcs-boutants débordants de fleurs et de feuillages légers, avaient la grâce reposée et un peu mystérieuse, avec les façades percées de très rares fenêtres, de certains quartiers espagnols; mais tout cela si net, si propre, si gentil, qu'on eût plutôt cru à un jouet, un tableau charmant et tendre . . .

Cependant, le bijou, la perle de cette petite merveille est certainement sa place d'Armes, avec son ravissant château princier.

Dans le couchant qui, déjà, rosait toute la ville de son aile incendiée, il apparaissait, ce château, théâtral et charmant, avec ses tours crénelées, blanches, posées sur l'ocre rose des murailles, tellement irréel que Jacquemine ne put retenir un cri:

— Mais c'est une ville joujou, et voici la forteresse de carton pâte, les canons de plomb, les petits soldats de bois!

Il faut faire un effort, en effet, pour se rappeler que cette demeure ravissante, malgré son aspect d'enluminure enfantine, est vraiment celle d'un prince authentique, et que ces soldats empanachés, qui montent à la porte une garde souriante, font partie, cependant, d'une armée régulière et non des cadres d'un régiment de bois . . .

Il y a trop de grâce, vraiment, dans ce décor familier et puéril! Derrière le palais, les Alpes grandioses ont beau monter, elles, une garde austère, toute la joliesse de la ville regimbe contre leur âpre grandeur et se montre d'autant plus futile et féerique que les montagnes apparaissent majestueuses et sévères.

Oublieuse de la gravité de l'instant proche qui allait décider de sa vie, Jacquemine, émerveillée, joignait les mains, murmurait avec ferveur:

— Que c'est charmant! Michel, quand on s'aime, on voudrait vivre toujours ici. Dans cette lumière rose, devant cette mer de saphir, parmi ces choses exquises, il semble vraiment que le malheur ne puisse vous atteindre jamais! Michel, si nous nous marions, il faudra revenir souvent . . .

Mais, soudain, sa voix s'étrangla dans sa gorge; ces simples mots l'avaient rappelée à la cruelle réalité.

Grave soudain, devinant son angoisse, Michel posa sur son épaule une main protectrice.

— Oui, ma chérie, murmura-t-il tout bas, nous reviendrons ...

Mais, lui non plus, n'eut pas le courage d'en dire davantage.

Ils venaient de penser tous deux, ensemble, que, peut-être, ils ne reviendraient jamais!

CHAPITRE XIX

Lorsque Jacquemine vint rejoindre Michel dans le hall de l'hôtel où il l'attendait, il eut un mouvement de jalousie désespérée en la voyant si belle, mais si pâle, si blanche, dans la blancheur de sa robe liliale et de sa cape assortie.

Comment un homme pourrait-il se résoudre à rendre la liberté à ce cygne admirable, alors qu'il peut la garder captif? Il faudrait, pour cela, qu'il fût aveugle ou fou . . .

Aveuglé, affolé par sa maudite passion du jeu, Antoine avait pu ne pas voir jadis le trésor qu'il avait repoussé; aujourd'hui, averti par l'admiration d'un autre, garderait-il les yeux fermés et le coeur inerte devant l'apparition de jeunesse et de beauté?

Il ne voulut pas, cependant, faire part de ses craintes à Jacquemine dont il devinait l'affreux émoi. Presque en silence, ils firent le trajet du casino. Il y avait grand gala, ce soir-là, et ils arrivèrent au milieu d'une cohue élégante et frivole.

Tout de suite, la beauté, plus remarquable d'être inconsciente, de la jeune fille causa une sensation parmi les habitués. L'élégance, la distinction de Michel Vincent, dont bientôt quelques personnes eurent reconnu le profil altier popularisé par les photographies littéraires, achevèrent d'attirer l'attention sur leur couple qui, sans paraître se douter le moins du monde de la curiosité admirative dont il était l'objet, avançait parmi la foule cosmopolite, cherchant du regard celui qu'ils étaient venus retrouver.

Mais, tandis qu'ils le cherchaient, Antoine Raveau, du poste d'observation qu'il avait choisi, les avait vus s'avancer, accompagnés d'une houle d'admiration et d'intérêt, et il était demeuré stupéfait et frappé devant la radieuse apparition de celle qu'il avait le droit d'appeler "sa femme".

Lentement, sans la perdre des yeux, il exécuta un mouvement tournant qui, soudain, l'amena en face d'eux, à quelques mètres.

— Il est là, balbutia Jacquemine, les lèvres tremblantes, en pâlissant encore, ce qui eût pu sembler impossible.

Elle s'était immobilisée, comme privée de forces soudain. Penché vers elle, Michel mesura son émotion et se demanda, dans un éclair jaloux, — le dernier, — de quelle nature exacte elle était. Etait-ce la crainte qui rendait Jacquemine ainsi frémissante devant celui qui tenait sa liberté entre ses mains, ou le réveil soudain de quelque autre sentiment lointain?

— Il est là, répétait-elle, tremblante.

Mais, dans le regard qu'elle levait vers lui, Michel lut une si lumineuse tendresse qu'il se reprocha cette crainte irraisonnée. Et il dit seulement, avec une douceur apitoyée, en serrant davantage contre lui son bras nu:

— Vous sentez-vous vraiment le courage nécessaire à cet entretien, ma pauvre petite? ou préférez-vous que j'aille seul m'entretenir avec ce . . . monsieur?

— Non, non, dit-elle doucement en se dégageant, pour conquérir ma liberté et notre bonheur, je me sens tous les courages! Je lui parlerai et je le convaincrai!

Il s'inclina.

— Allez donc, chérie. Moi, je demeurerai ici, prêt à répondre à votre premier appel . . .

Appuyé de l'épaule à une colonne de stuc, il la regarda s'éloigner de son allure posée et souple qui la faisait reine entre toutes, même dans cette assemblée élégante.

De son côté, Antoine avait fait quelques pas dans la direction d'un petit salon qui apparaissait vide derrière les vitres de ses larges portes. Ils se rencontrèrent sur le seuil.

Michel éprouva une telle angoisse à cet instant, qu'il ferma instinctivement les yeux. Quand il les rouvrit, les silhouettes des deux jeunes gens, debout en face l'une de l'autre, s'affrontaient dans le petit salon.

Et l'attente crispée, énervante, commença pour Michel qui, les voyant parfaitement, ne pouvait cependant entendre une seule des paroles qu'ils échangeaient et se trouvait réduit au jeu cruel et décevant des conjectures.

Là-bas, Antoine, après s'être incliné avec une sorte de déférence empressée devant Jacquemine, lui tendait la main.

— Mais que vous êtes jolie! s'exclamait-il avec une désinvolture pleine d'aisance, tandis qu'elle feignait de ne pas voir cette main tendue et crispait la sienne sur son petit sac de perles. Avez-vous tellement changé depuis notre séparation ou est-ce moi qui fus aveugle jadis?

Et, sans vouloir remarquer le mouvement de dénégation contrariée dont elle voulait suspendre ce flux admiratif, il poursuivit d'une voix plus basse, comme étouffée, avec un regard qui l'emprisonnait toute:

— Non, non . . . c'est bien vous qui n'êtes plus la même! Comment aurais-je pu soupçonner, dans la délicieuse enfant naïve, la petite pensionnaire timide, l'éclatante beauté qui se révélerait chez la femme accomplie? Ah! Jakie, Jakie, si je vous avais connue sous ce jour ensorcelant, jamais je n'aurais eu le courage de vous fuir!

-(à suivre)

Une bonne surprise!

Si vous cuisez à la maison, confectionnez ces délicats petits pains farcis de saucisse. Pour vos thés ou autres réceptions, faites-en une fournée avec de la Levure Sèche Active Fleischmann. Absolument délicieux!



PETITS PAINS FARCIS À LA SAUCISSE

1. Chauffer à ébullition
⅔ de tasse de lait
Ajouter, en remuant,
2 c. à table de sucre granulé
1 c. à thé de sel
2 c. à table de shortening
Laisser tiédir.

2. Entre temps, mesurer dans un grand bol
½ tasse d'eau tiède
Ajouter, en remuant,
1 c. à thé de sucre granulé
Saupoudrer sur le dessus
1 enveloppe de Levure Sèche Active Fleischmann
Laisser reposer 10 min., PUIS bien brasser. Ajouter en brassant: le mélange de lait tiédi et
1 oeuf bien battu
2 tasses de farine tout-usage, tamisée une fois
Battre en pâte lisse et élastique. Incorporer en plus
1¼ tasse (env.) de farine tout-usage, tamisée une fois

3. Renverser sur une planche farinée; pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Placer dans un bol graissé. Graisser le dessus. Couvrir. Laisser lever à la chaleur, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume—env. 1 h.

4. Entre temps, faire cuire **20 saucisses**

Laisser refroidir à fond. Couper chaque saucisse en 3. Badigeonner d'un peu de moutarde.

5. Abaisser la pâte avec le poing. Renverser sur la planche farinée; pétrir jusqu'à ce que lisse. Diviser en 3. Façonner chaque tiers en un rouleau long de 10"; couper en 20 morceaux. Mouler un morceau de pâte sur chaque morceau de saucisse et façonner en petits pains allongés. Disposer, bien espacés, sur des tôles graissées. Couvrir d'une serviette. Laisser doubler de volume —env. 45 min. Badigeonner d'un jaune d'oeuf étendu d'une c. à table d'eau froide; saupoudrer de graines de céleri. Cuire à four chaud, 425°, de 8 à 10 min. Servir chauds ou réchauffés. Si on les cuit la veille, les garder au réfrigérateur dans une boîte de fer-blanc à couvercle. Donne 60 petits pains.



La patience demeure une nécessité

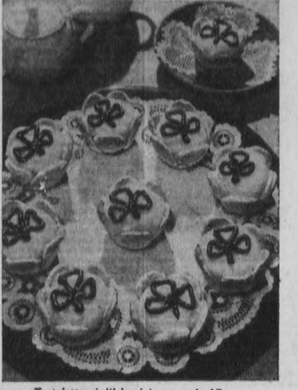
Nous vivons au siècle de la vitesse et tous les gens sont pressés, tellement pressés qu'ils ne prennent pas le temps de regarder ce qui se passe autour d'eux. Ils ne prennent même pas le temps de vivre. Dès qu'un jeune homme fait un compliment à une jeune fille, elle est persuadée qu'il l'aime et qu'il va la demander en mariage. A la troisième sortie, elle commence son trousseau. Les adolescents qui se plaisent veulent se marier tout de suite, avant d'avoir pris le temps de se connaître, avant de savoir s'ils ont assez de maturité pour fonder une famille.

Les dames et les demoiselles qui veulent maigrir ou améliorer, en l'affinant ou en l'arrondissant, une partie de leur anatomie, essaient les formules, les exercices, le régime ou le traitement proposés, durant une semaine ou deux et se désolent parce qu'elles ne constatent aucun changement.

Il en est de même pour ceux ou celles qui travaillent à se corriger d'un défaut, à étudier une matière nouvelle, science ou art, à se cultiver, à apprendre à écrire pour devenir écrivain. On commence en y mettant beaucoup d'ardeur, puis, après peu de temps, on se décourage et on abandonne tout. Ensuite on se plaint que le programme proposé ne donne pas le résultat attendu.

On oublie que tout dans la nature progresse avec une sage lenteur. Il n'en est pas autrement pour notre nature humaine. Il faut apprendre la patience. Comme les régimes et les traitements ne donnent jamais de résultats rapides, il en est de même pour nos sentiments et nos habitudes. On ne se corrige d'une mauvaise habitude qu'en pratiquant une habitude contraire pendant des mois, des années même. L'amour et l'amitié ne fleurissent que lentement, graduellement; les liens les plus forts et les plus durables sont composés de mille et un petits noeuds qu'on noue délicatement et avec adresse à mesure que se multiplient les rencontres. On acquiert la maîtrise d'une science et d'un art en les pratiquant de longues heures chaque jour. On ne peut apprendre à écrire parfaitement la langue française uniquement en apprenant de mémoire chaque chapitre de la grammaire. Le virtuose qui interprète les grands maîtres de la musique a travaillé de longues heures durant des années.

MAMIE.



Tartelettes à l'Irlandaise pour le 17 mars

Saint Patrice est fêté le 17 mars par les Irlandais. Pourquoi ne pas se joindre à leur clan et célébrer leur fête avec honneur par une exquise recette?

Pour un régal et un succès sans précédent le 17 mars, voici une recette porte-bonheur qui ne requiert aucune cuisson, car vous n'avez besoin que de la garniture magique à l'Irlandaise. Cette délicieuse garniture est faite de lait condensé sucré, de jus et de zeste de lime et de jaunes d'oeufs, ce qui donne un mélange délicatement onctueux et facile à faire. Désirez-vous donner à vos tartelettes une petite allure gaélique? Ajoutez au mélange un peu de colorant végétal vert et posez un trèfle en glaçage ou en crème fouettée sur chaque tartelette.

Tartelettes au trèfle magique

- 1 1/3 de tasse de lait condensé sucré (boite de 15 onces)
- ½ tasse de jus de lime
- 2 oeufs dont vous aurez séparé les blancs des jaunes
- 1 c. à thé de zeste de lime râpé
- 4 c. à table de sucre

Mélanger en remuant le lait condensé sucré, le jus et le zeste de lime râpé et les jaunes d'oeufs jusqu'à mélange et épaississement parfait. Battre les blancs en neige très ferme. Ajoutez le sucre graduellement pour obtenir une meringue solide et glacée. Garder 1/3 de cette meringue pour la garniture. Incorporer le reste dans le mélange au lime. Remplir les tartelettes et placer sur chacune un peu de meringue. Pour 8 tartelettes moyennes.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

La mode étant créée pour les jeunes de taille fine et élancée, les dames, qui ont atteint l'âge posé (40 ans) et, dans la plupart des cas, qui sont devenues grassouillettes, devraient oublier les attraits de la mode moderne pour choisir tissus et modèles qui conviennent à leur structure physique. Lorsqu'on a deux fois vingt ans, on peut encore paraître charmante, distinguée et à la mode si, dans le choix des vêtements, on sait faire valoir son bon goût et laisser le mannequin se parer des modes exagérées.

✦ ❊ ✦

Si, accompagnée de votre petite fille de cinq ans, vous prenez votre dîner dans un restaurant où l'on ne sert pas de portion spéciale pour enfants, il n'y a aucun inconvénient à partager la vôtre avec votre petite fille.

✦ ❊ ✦

— Ménagères, savez-vous qu'il existe un appareil séparateur du blanc et du jaune quand on casse un oeuf? Il suffit de le poser sur une tasse qui recueille le blanc tandis que le jaune reste dans cet appareil en matière plastique.

Le directeur — Prends la bicyclette et va me porter ce télégramme très urgent.

Le groom revient une heure après.

— Pourquoi as-tu mis tant de temps. Il t'est arrivé un accident?

— Non, mais je ne sais pas monter à bicyclette, alors j'ai dû la conduire à la main.

✦ ❊ ✦

Tout labeur donne du profit, le bavardage ne produit que disette. (Prov 14, 23)

✦ ❊ ✦

La viande fraiche ne devrait jamais être enveloppée avant d'aller au réfrigérateur. Couvrez-la légèrement en laissant passer l'air.

✦ ❊ ✦

Lorsqu'un tiroir est difficile à ouvrir, frottez les parties glissantes avec de la craie, de la mine de crayon en poudre, ou savonnez-les légèrement.

✦ ❊ ✦

— Pourquoi les moutons blancs mangent-ils davantage que les moutons noirs?

— Parce qu'il y a davantage de moutons blancs que de moutons noirs.

✦ ❊ ✦

Les valises en cuir qu'on aurait tachées d'huile ou de graisse au cours d'un voyage pourront être nettoyées de la façon suivante: imbibez de blanc d'oeuf un tampon d'ouate ou un chiffon mou et polissez la valise. Vous verrez que les taches qui vous désolaient ne tarderont pas à disparaître.

✦ ❊ ✦

Pour démouler facilement un gâteau, enveloppez le moule dans un linge humide. Après quelques minutes, le gâteau se démoule sans difficultés.

✦ ❊ ✦

Voici un moyen qui peut rendre service pour défriper un manteau lorsque, en voyage par exemple, on n'a pas la possibilité d'y donner un coup de fer. Humecter légèrement la partie fripée avec un linge mouillé et suspendre le manteau à un cintre bien exposé à l'air. Au bout de quelques heures, les plis disparaissent.

✦ ❊ ✦

Deux inconnus se rencontrent sur le quai de la gare:

— Bonjour, monsieur X . . . dit le premier.

— Bonjour, monsieur Z . . . répond l'autre.

— Je ne suis pas monsieur X . . .

— Et moi, je ne suis pas monsieur Z . . .

— Eh bien! puisque ce n'est pas nous autres, allons-nous-en.

✦ ❊ ✦

Si les garçons se montrent souvent audacieux, s'ils sollicitent des faveurs défendues durant les fréquentations, ils sont quand même déçus quand ils les obtiennent. Ils attendent autre chose, ils veulent admirer et estimer celle qu'ils courtisent.

MAMIE.

858

by Laura Wheeler

Numéro du patron: 858
Prix: 35c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
Le Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

De la logique dans un fil

Dans le choix d'un fil à coudre, la couleur n'est plus le seul élément à considérer. Les fibres manufacturées ayant révolutionné la nature des tissus, il va de soi que les fils à coudre ont aussi subi des modifications.

Le fil de coton, traditionnel favori de la couture chez soi, demeure idéal, pour les tissus de coton ou de toile. Mais puisque les couturières recourent davantage aux tissus de fibre, les manufacturiers ont développé un nouveau fil à cette fin.

Il est important que le fil à coudre d'un vêtement possède les mêmes caractéristiques que le tissu. A quoi servirait-il de confectionner une robe en un tissus non-rétrécissable si le fil doit rapetisser au lavage? N'est-ce pas qu'il serait illogique de coudre un tissu promettant une longue durée avec un fil fragile? Dans le premier cas les coutures gondoleraient irrémédiablement, dans l'autre, elles céderaient bien avant que le vêtement soit usé.

Le fil le plus en faveur pour coudre les tissus synthétiques est fait de térylène. Il est d'une grande solidité tout en s'étirant très peu. Si un fil se comporte à la façon de l'élastique à son passage dans l'aiguille, il a tôt fait de reprendre sa forme originale dès que la tension se relâche. De laides coutures plissées en résultent. C'est une petite chose qu'un rouleau de fil sur une machine à coudre. Pourtant, s'il n'est pas choisi avec soin, le tissus synthétique ne pourra pas donner son plein rendement.



Q. — J'ai la peau très grasse. Lorsque je me lave, le matin, elle devient très sèche, mais quelques heures plus tard, elle est de nouveau huileuse. Il m'arrive aussi d'avoir des boutons et des points noirs dans la figure. Est-il mieux de les toucher avec de l'eau oxygénée ou de l'alcool? Que faire pour avoir une belle peau? Merci. — JEANNE.

R. — Dans les cas d'acné ordinaire, le lavage deux fois par jour, avec de l'eau tiède et un savon doux de qualité, en rinçant plusieurs fois à l'eau tiède pour terminer avec de l'eau froide, est généralement suffisant. Le même traitement réussit pour les peaux huileuses. Dans les cas plus graves, il vaut mieux consulter un dermatologiste (spécialiste des maladies de la peau) qui donnera une ordonnance et recommandera un régime convenable. Une saine alimentation est très importante pour la beauté de la peau. Il faut éviter les aliments gras et riches, les pâtisseries, les sauces, les bonbons, les liqueurs gazeuses, même le thé et le café, de même que la friture. Les marinades et les condiments doivent être mis sur la liste noire aussi. Toucher les boutons avec de l'alcool ou de l'eau oxygénée les aide à se dessécher, mais la solution ne doit pas être trop forte. Vous risqueriez de les irriter.

* * *

Q. — Y a-t-il une manière de faire épaissir les lèvres? Les miennes sont tellement minces qu'on les voit à peine. Vos conseils m'ont souvent été utiles et j'espère que vous saurez m'aider.

DIX-HUIT ANS.

R. — Il existe peut-être des moyens de faire épaissir les lèvres, mais malheureusement je n'ai pu trouver personne pour me les communiquer. Seul le maquillage peut vous servir. Allez consulter une spécialiste qui vous indiquera la façon de procéder, mais n'allez pas croire qu'il vous faut, pour être belle, des lèvres d'Oubangule. Corrigez votre petit défaut avec discrétion.

* * *

Q. — Croyez-vous que je pourrais teindre moi-même une très belle robe en dentelle blanche garnie de paillettes? — BLONDE.

R. — Si vous avez l'habitude de faire vous-même de la teinture de ce genre et si la dentelle est de coton ou de soie véritable, c'est possible que vous obteniez de bons résultats. Je vous conseillerais de confier ce travail à un bon teinturier. Même là, on ne le fera qu'à vos risques.

* * *

Q. — C'est une très jeune lectrice qui vous écrit. J'espère que vous pourrez m'aider. Maman me dit que vous devez connaître un endroit où je pourrais faire réparer une magnifique poupée qui me vient de mon arrière-grand-mère. Je vous serais très reconnaissante de me renseigner. Vous m'aideriez ainsi à me consoler d'un gros chagrin. — MIMI.

R. — Puisque vous habitez dans la région de Winnipeg, ma chère petite, vous n'aurez qu'à consulter l'annuaire téléphonique (pages jaunes). Sous l'entête "Doll Hospital" vous trouverez une adresse, et je crois qu'en apportant votre poupée blessée, on pourra la guérir. Votre lettre m'a fait plaisir et je vous en remercie.

* * *

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire comment on doit répondre à une invitation à un mariage?

MADAME X.

R. — On répond sur papier blanc de petit format de préférence et on écrit: Monsieur et Madame X remercient Madame Z de son aimable invitation pour assister au mariage de sa fille, Mademoiselle Marie Z, qu'ils acceptent avec plaisir, ou qu'ils regrettent de ne pouvoir accepter. On inscrit la date dans l'angle de la page et on ne signe pas.

* * *

Q. — Je suis étudiante à l'université et j'aimerais obtenir du travail pendant les vacances. Où devrais-je m'adresser et à qui? Merci.

STUDIEUSE.

R. — Puisque vous êtes à l'université même, vous devriez, il me semble savoir qu'il y existe un bureau de placement, où vous pouvez vous inscrire afin d'obtenir du travail. Demandez à vos professeurs ou à la dame qui porte le titre de "Dean of Women" et dont les fonctions sont de conseiller les jeunes étudiantes.

* * *

Q. — Veuillez me dire comment je pourrais témoigner ma reconnaissance à une dame qui a été très bonne pour moi et mes enfants durant un séjour que j'ai dû faire à l'hôpital. Je la froisserais en lui offrant de l'argent. Croyez-vous qu'en faisant quelque chose pour ses enfants, je pourrais la remercier un peu?

RECONNAISSANTE.

R. — Il est bon de recevoir des lettres comme la vôtre, chère Madame. De nos jours, la reconnaissance semble être démodée. Vous pourriez organiser une fête lors de l'anniversaire d'un des enfants, ou les amener avec les vôtres à une représentation spéciale pour enfants, etc. Je crois qu'elle sera enchantée et ne pourra s'offenser de votre geste.

LOUISE.

Heureux usage d'un jeu de cartes

A la fin de la guerre '39, après une marche forcée de 6 jours, un corps d'armée français arrive à la chapelle d'un petit village au moment de la messe.

Au cours de l'après-midi de la même journée, un soldat est sommé de paraître devant son capitaine qui lui dit:

"Pierre, au grand scandale de tes camarades, tu as joué avec ton jeu de cartes ce matin pendant le Saint-Office."

Le soldat: "Me permettez-vous une explication, mon capitaine?"

"Oui, parle."

"Comme je n'avais ni bible, ni chapelet, ni missel, j'ai utilisé mon jeu de cartes de la façon suivante:

L'As m'a rappelé l'unité de Dieu,
le 2 les deux testaments,
le 3 la trinité divine,
le 4 les évangélistes,
le 5 les vierges sages et folles de l'évangile,
le 6 les 6 jours de la création,
le 7 le repos de Dieu,
le 8 les huit personnes heureusement sauvées du déluge,
le 9 les lépreux ingrats,
le 10 les commandements de Dieu,
le roi le Roi des rois,
la dame, la sainte Vierge,
le valet de pique, le démon.

Les 365 points, points distribués dans le paquet, m'ont rappelé les 365 jours.

Les 52 cartes, les 52 semaines de l'année; les 4 suites, les 4 saisons; les 12 figures, les 12 mois.

Les 13 levées d'une couleur m'ont rappelé les 13 semaines coulées depuis janvier puisque nous sommes au début d'avril.

Voilà, mon capitaine.

Le capitaine: Mon fils, les félicitations sont rares dans l'armée; je suis forcé de t'en offrir pour avoir fait un si heureux usage de ton jeu de cartes. Va.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Les malades imaginaires importunent les médecins

par le Dr Adrien Plouffe

Il y a des gens — c'est le plus grand nombre — qui se moquent de telle ou telle maladie et qui ne se font pas traiter. En face, il y a ceux et celles qui s'imaginent avoir la tuberculose, le cancer, voire la syphilis et qui se promènent d'un bureau médical à un autre, afin de trouver un médecin qui confirmera "leur diagnostic". Ces malades imaginaires donnent du fil à retordre aux praticiens et aux spécialistes. On dirait qu'ils tiennent à avoir la maladie dont ils se croient affectés!

Evidemment, tout s'arrangerait, s'ils avaient un médecin de famille en qui ils ont confiance. Mais voilà, ils sont tellement convaincus qu'ils sont réellement malades, qu'ils s'en remettent à un autre médecin.

Mme X toussotte un peu et elle digère mal. Elle se met en tête qu'elle a la tuberculose. Elle se fait tant de mauvais sang qu'elle maigrit. Elle a vu cinq médecins qui, après l'interrogatoire d'usage, l'examen clinique et une radiographie pulmonaire, lui ont assuré qu'elle n'était pas affectée de tuberculose. Elle a dépensé beaucoup d'argent. Elle devrait donc dormir sur ses deux oreilles. Eh bien non, elle est tuberculeuse! Elle n'en démord pas! Elle a raconté son histoire à son directeur spirituel qui lui a dit: "Madame, vous avez vu votre médecin de famille, deux autres médecins et deux grands spécialistes et tous ces savants vous assurent que vous n'avez pas la tuberculose. A votre place, je reprendrais ma vie normale".

— Mais je maigris!

— Chassez l'idée de la tuberculose de votre esprit et vous cesserez de maigrir.

Et c'est un curé qui a enfin réussi à persuader notre malade imaginaire, alors que cinq médecins n'avaient pas obtenu de Mme X qu'elle cesse de se croire malade!

Il y a quelques années, un jeune homme entra en coup de vent dans le bureau d'un confrère et il lui annonça qu'il avait la syphilis. "Regardez-moi ce chancre sur ma lèvre!" Savez-vous ce que ce jeune homme avait? Un herpès labial, un simple feu sauvage! Et le "malade" eut peine à croire qu'il ne l'était pas!

C'est à se demander parfois si nos confrères les praticiens ne devraient pas abonder dans le même sens que certains clients et leur annoncer qu'ils vont les guérir à l'aide d'une seule injection de quelque nouveauté fort dispendieuse!

— Ce ne serait pas honnête!

— Non, mais je me demande si ce ne serait pas le seul moyen à employer pour guérir ces malades-qui-tiennent - mordicus-à-l'être - même - quand - ils-ne-le-sont-pas!

Adrien PLOUFFE.



M. Albert Colucci, directeur du Pioneer Village Museum de Toronto, montre à une jeune ménagère le fonctionnement d'une lessiveuse vieille de 50 ans. Une campagne nationale a été lancée en vue de retrouver les plus anciennes lessiveuses Maytag. Celles-ci seront ensuite présentées à l'Exposition nationale du Canada. La plus vieille machine de chaque province sera échangée par la compagnie Maytag contre un modèle automatique.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 48

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

DISTRICT VACANT dans votre arrondissement. Profitez-en. Faites de l'argent en vendant nécessités domestiques, produits pour la ferme, toniques, vitamines, produits culinaires garantis. Escompte intéressant, boni, période d'essai de 30 jours. Familex, Dépt. M-2, 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE homme d'expérience, Canadien français, pour travail sur ferme mixte. Machines modernes. Commencerait 15 mars. S'adresser à Emilien Préfontaine, Lisieux, Sask. 48-589-50P.

FRANZ STAINIER, PEINTRE DECORATEUR, cherche travail à l'heure ou au contrat. Estimations gratuites. Signaler: CEdar 3-2314. 45-554-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 174, rue Bertrand. Logis: 2 pièces. Près hôpital. 47-583-49C.

A LOUER — Norwood. Grande chambre meublée, pour 2 filles. 1er étage. Facilités de cuisine. Signaler: CHapel 7-9655. 46-574-T.F.

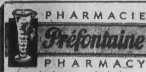
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La
"Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de 1960 chez
Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie
Profitez-en pour dîner chez Golden Drugs. Repas complet 69c

PERSONNEL

VIEUX, FAIBLE, EPUISE APRES 40? Les tablettes toniques Ostrex aident des milliers à rajeunir. Seulement 89c. Toutes pharmacies.

A LOUER — St-Boniface, 2 pièces meublées, "Rangette", réfrigérateur, entrée privée. Près autobus. 2 jeunes filles de préférence. Libre: 1er avril. Signaler: CEdar 3-4546. 48-599-50C.

A LOUER — St-Boniface, 553, rue Ritchot. Chambre avec cuisinette. Meublée. Entrée privée. Eau chaude et froide. Signaler: CHapel 7-1745. 47-580-48C.

A LOUER — Norwood. Près autobus. Logis: 3 pièces pouvant servir comme 3. Réfrigérateur et "rangette". Possession: 1er avril. Signaler: GLobe 3-1711. 48-591-49C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre meublée. Possession: 1er avril. Signaler: CEdar 3-2108, après 5 h. 48-590-49C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée près hôpital. Signaler: CEdar 3-4737. 48-593-49C.

A LOUER — St-Boniface, 280, rue La Vérendrye. Grande chambre meublée avec facilités de cuisine. Pour une ou deux personnes. Signaler: WHitehall 3-8910. 48-597-49C.

ON DESIRE louer pour 1er avril ou 1er mai. Maison de 4 ou 5 pièces. Préférablement à St-Boniface ou Norwood. Signaler: CHapel 7-4063 après 6 heures. 46-573-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Lot: 50' x 120'. Belle location. Signaler: GLobe 2-0351. 46-569-48C.

A VENDRE — St-Vital. Maison: 4 pièces. Garage. Très bon état. $1,000 comptant. Signaler: CHapel 7-6350, ou GLobe 3-4745. 47-584-48C.

A VENDRE — Mobilier de cuisine en bois franc. Parfait état. S'adresser à 444, rue Ritchot. Téléphone: WHitehall 3-3676. 48-596-49C.

DEVANT DEMENAGER EN VILLE voudrais acheter "chanty" ou bungalow: 4 pièces. Paierais comptant. S'adresser à Boite 544, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 44-544-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Duplex. Logis: 4 pièces au 1er, grande cuisine moderne. Logis: 3 pièces au 2e. Salle de bain aux 1er et 2e. Chauffage: eau chaude à l'huile. Garage double. Pas d'agent. Signaler: WHitehall 3-3134. 45-559-T.F.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 4 pièces. Une acre de terre. Près église et école. Eau courante. S'adresser à M. Jean DeGagné, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5393. 44-547-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique et autobus. Grande maison: 4 chambres à coucher. Pas d'agents. Signaler: CHapel 7-8621. 47-577-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Appelez Mme Beaulieu, CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Elargissez vos connaissances par la correspondance. Augmentez votre collection. Obtenez 5 noms et adresses contre $0.50. Indiquez vos préférences. Service national, sérieux et discret. Adressez KEN-AMI ENR., Kénogami, P.Q.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Davidson Monumental Co.
MONUMENTS — BORDURES
DESSUS DE FOSSE EN BETON
(réduction sur commandes d'hiver)
605, ave Harbison, Winnipeg
Téléphone.: LEnox 3-8418

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

On vous débarrassera promptement et gratuitement **des animaux morts.**
MID-WEST RENDERING LTD.
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

CHANCE EXCEPTIONNELLE
Une importante compagnie manufacturière canadienne et américaine demande un gérant de district pour cette région. Salaires exceptionnellement élevés. Ligne d'affaires permanente. Automobile indispensable. Connaissance et expérience agricoles importantes. Cours d'entrainement donné aux agents. Ecrivez à Boite 84, London, Ontario.

A VENDRE — St-Boniface. Près hôpital. Bungalow moderne: 6 pièces. 3 chambres à coucher, 2 ans. Soubassement. Chauffage: huile. Grand lot. $5,000 comptant. Balance à termes. Signaler: CEdar 3-5865. 48-600-48C.

A VENDRE — Norwood, près Safeway. Bungalow: 4 pièces, 13 ans. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Prix: $12,000. Termes. Appeler: Archie, CHapel 7-6984 ou GLobe 3-4745. 48-592-48C.

A VENDRE — Maison: 1½ étage, 5 pièces. Lot de rivière: 6 acres sur bon chemin possédant autobus pour transport des enfants. Environ 1 mille de l'église catholique et du High School. S'adresser à Boite 15, Ste-Anne. Téléphone: GArden 2-5125. 48-601-49P.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT POUR VOTRE MAISON ou votre commerce, appeler H. L. Ledoyen, CHapel 7-6350. A. C. Desaulnier, CHapel 7-6984. Bureau: GLobe 3-4745. 47-586-50C.

A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Bungalow moderne: 5 pièces. Comptant requis: $2,000. Balance: $90 par mois.
Rue De la Morénie — Maison moderne: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Prix: $9,800. Comptant requis: $2,000. Balance facile. Signaler: GRover 5-1376. 48-595-48C.

SELECT HOME REALTY,
209 édifice Kresge
Téléphone: WHitehall 3-0581
Comptant requis $1,500. Hypothèque 6% N.H.A. de $11,700 jusqu'à $16,600, situées Windor Park, Pulberry District St-Vital, Transcona, Fort Garry, 5 à 7 pièces, ultra-modernes, salles de bain colorées. Pour information, appelez le soir:
Mme Haltalin CH 7-1381,
M. Smalwood JU 2-6925,
M. Foubert WH 3-3000
M. Denné WH 3-6267.
48-594-49C.

A VENDRE
Magasin général, station - service, maison: 6 pièces à place d'été. Prix comprend tout l'équipement du magasin, 2 lots et autres bâtisses. Comptant requis: $15,000. Balance: hypothèque libre au vendeur. Excellente occasion. Agent exclusif: M. J. C. Campbell. Appelez: WHitehall 2-8248, le jour; GLobe 3-7392, le soir.
CRABB & COMPANY, LTD.
290, rue Garry, Winnipeg
Fondé en 1923.
48-598-48C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison moderne: 4 pièces. Chauffage: huile. $10,600.
St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 5 pièces. $12,500.
St-Boniface — Rue Berry. Près hôpital. Maison: 7 pièces. $9,900.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et viande. Logis: 5 pièces. Bon chiffre d'affaires. $22,000.
St-Boniface — Chemin Elisabeth. Maison: 6 pièces. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $11,600.
Magasin général — Dans bon village canadien-français. 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.
Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.
Près bureau de poste, St-Germain — Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. Prix: $6,000.
Bâtiment — 24' x 34' pour être déménagé. $1,700.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
47-581-48C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
St-Boniface — Près rue Provencher. Maison de rapport: 8 pièces. Toute louée. Revenu mensuel: $110. Comptant requis substantiel.
St-Boniface — Bungalow: 3 pièces. Eau chaude et froide. Soubassement à la grandeur. Egouts rendus au soubassement. Chauffage: huile. Garage. Lot: 50'. $5,250.
St-Boniface — Près hôpital. $8,850. Bungalow: 4 pièces. Grande cuisine et salon. 2 chambres à coucher. ½ cave. Chauffage: huile, neuf. Garage. Comptant substantiel.
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison pour famille: 7 pièces. 4 en bas. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $4,500. Balance: hypothèque libre.
Norwood — Près chemin Ste-Marie. Bungalow: 8 pièces. Grande cuisine et salon. 3 chambres à coucher. Soubassement: ¾. Comptant requis: $1,200.
Norwood — Près Holy Cross. Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Garage. $11,500 à termes.
St-Norbert — Très belle location. Grand lot de rivière. Près école et église. Maison: 5 pièces. Grande cuisine. Salon: 13' x 24'. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Eau de ville et égouts. Chauffage: eau chaude à l'huile. Comptant requis: substantiel.
Richer, Man. — 30 milles de Winnipeg. Belle terre: 200 acres. Maison: 8 pièces. Etable: 28' x 40'. Entrepôts pour grain, etc. Bon puits. Prix: $5,000. Enchangerais pour maison de ville.
N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
47-582-48C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
43-536-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

Papineau Hardware
1095, chemin Pembina, Fort Garry
Téléphone: GLobe 2-6536
Peinture, quincaillerie et accessoires électriques
Robert W. & René Papineau, propriétaires

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3423

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

M. Michel Conte, principal danseur des troupes de ballet de Bordeaux, Strasbourg et Vichy, après ses études au Conservatoire de Paris, vit à Montréal depuis quatre ans et fut souvent le chorégraphe des programmes de télévision "L'Heure du Concert", "Music-Hall" et "G.M. Presents". Il apporta une importante contribution dans les danses et la chorégraphie de l'opéra Manon, présenté sur le réseau national il y a quelques semaines. Il est actuellement à Winnipeg et consacre tout son temps à la préparation d'une interprétation chorégraphique des Variations de Brahms sur un thème de Haydn. Cette oeuvre de Michel Conte sera présentée au public du Manitoba "en première mondiale" lors du programme du Royal Winnipeg Ballet, au Playhouse, les 18 et 19 mars.

A l'Alliance Française

Tour horizon du théâtre français avec M. Robert-Bourget Pailleron

Le dîner-causerie de l'Alliance Française, mercredi soir, à l'hôtel Marlborough, permit aux 75 convives d'exprimer avec éloquence leur affection et leur reconnaissance à M. le comte Serge de Fleury, consul de France, qui depuis 10 ans a joué un tel rôle au sein du mouvement et dans toutes les organisations de culture française au Manitoba et en Saskatchewan.

Au début du banquet, ils ont chanté de façon vibrante l'"O Canada" et "La Marseillaise"; au cours du repas, ils ont bu le bon vin de France; après le repas, Mme E. T. Etsell, leur présidente, a exprimé avec émotion au Consul les sentiments qui les animaient tous. M. de Fleury sut répondre, de façon très délicate, que son départ l'affectait aussi profondément qu'eux tous: "Tout ce que je puis dire, c'est que je suis très heureux d'être au milieu de vous ce soir, et que j'espère intimement que demain ne viendra pas".

M. le Consul avait, peu auparavant, présenté lui-même le conférencier de l'Alliance, M. Robert-Bourget Pailleron, directeur littéraire de la Revue des Deux Mondes et critique pour le théâtre. M. Pailleron est un des plus actifs représentant du journalisme et de la littérature contemporaine, dont les romans (plusieurs peuvent être trouvés à la bibliothèque française de St-Boniface) ont obtenu le plus franc succès, dont les voyages à travers le monde ont été couronnés de reportages vivants sur la Suède, l'Allemagne, la Pologne, l'Autriche, etc., dont les critiques dramatiques ont fait mieux connaître les raisons du succès des pièces les meilleures du théâtre contemporain.

Justement, le conférencier transporta ses auditeurs en plein Paris dramatique. Après avoir brièvement parlé des metteurs en scène qui prennent parfois une place excessive, contrairement à leurs prédécesseurs qui se débrouillaient avec si peu, M. Pailleron parla plus longuement des "auteurs" qui ne cessent de se renouveler et, par là même, expliquent la vitalité du théâtre en France. Les noms connus d'Anouilh (dont le Thomas Beckett serait un chef-d'oeuvre), de Marcel Aymé, d'Albert Camus, de Sacha Guitry, même de Jean-Paul Sartre, et leurs pièces les meilleures furent expliquées avec moult détails et beaucoup d'humeur par le conférencier, qui se tourna ensuite vers les jeunes auteurs et acteurs d'aujourd'hui pour montrer que dans les diverses parties de la France, en dehors de Paris, soit à Toulouse, Strasbourg, Rouen, etc., le théâtre connait une vitalité, une originalité nouvelles.

M. le professeur Meredith Jones, du Département de Français à l'Université du Manitoba, remercia le conférencier.

Chronique de la Maison des Retraites

La retraite: remède spirituel efficace

Combien de chrétiens fervents — et même pas trop fervents — déplorent aujourd'hui l'indifférence religieuse de leurs frères et l'insouciance contagieuse dont souffrent tant de soi-disant pratiquants. D'où vient, se demandent-ils, ce relâchement quasi général affectant semblablement fonctionnaires et ouvriers, riches et pauvres, jeunes et moins jeunes?

La réponse à cette question et le remède à cette situation alarmante, Sa Sainteté Pie XI nous les donnait déjà il y a 30 ans dans son encyclique "Mens Nostra". "Un regard, si bref soit-il, sur les temps que nous vivons, montrera, à plus d'un titre, la valeur, l'utilité et l'opportunité des saintes récollections. La plus grave maladie de notre siècle, la source abondante des maux que déplorent les hommes de coeur, c'est la légèreté et l'irréflexion qui entraînent nos contemporains dans l'erreur. D'où le besoin perpétuel et violent de se répandre au dehors, une soif inextinguible de richesses et de plaisirs qui, peu à peu, affaiblit et étouffe dans les coeurs le désir des biens supérieurs et les mêle à tel point aux affaires extérieures et passagères qu'il leur devient impossible de penser aux vérités éternelles, aux lois divines et à Dieu lui-même, l'unique principe et fin de toute créature."

"Pour guérir la maladie dont souffre tant la société humaine, quel secours plus efficace et quel meilleur remède proposer, sinon d'inviter au pieux recueillement des exercices spirituels (retraites) ces âmes amollies et insouciantes des réalités éternelles?"

Voilà le traitement prescrit par un grand Spécialiste . . . Qui oserait douter de son efficacité? A chacun d'en profiter selon son entendement.

* * *

Depuis la fin de février (c'est-à-dire à compter du 26), divers groupes d'hommes ont prouvé qu'ils comprenaient la valeur et la richesse de ce tonique spirituel qu'est la retraite. Tour à tour, les paroisses de Holy Cross, Ste-Anne et Lorette, Transcona, St-Malo et La Broquerie ont rempli la maison de retraitants qui sont retournés, après deux jours, remplis d'enthousiasme pour semer la bonne nouvelle à tous les vents.

* * *

Organisateurs: ne perdez jamais de vue que la retraite est avant tout une entreprise surnaturelle dont le succès dépend entièrement de la grâce divine. **Priez pour que le travail de votre équipe soit fructueux . . .** travaillez sans relâche . . . dépensez le meilleur de vous-mêmes . . . soyez enthousiastes . . . et votre succès est assuré.

MOSCOU (CCC) — Le gouvernement soviétique va ouvrir à Moscou une université pour les étudiants d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Les études, le logement, la nourriture, les livres et les soins médicaux seront gratuits, et les voyages aller et retour seront payés par le gouvernement soviétique. En outre les étudiants recevront un salaire. Cette université accueillera 500 étudiants d'ici à la fin de l'année 1960. Plus tard, il y aura un total de 4,000 étudiants.



Joan Maxwell, connue dans tous les milieux artistiques de St-Boniface et spécialement des membres des Jeunesses Musicales par son assiduité à leurs concerts, a gagné le premier prix lors d'une audition régionale du Metropolitan Opera de New York, à Minneapolis, Minn. Grâce à une bourse de $300.00, elle se rendra maintenant à New York où aura lieu l'audition. Epouse de M. Harvey I. Rempel, de Winnipeg, gérant d'une compagnie d'assurances, Joan Maxwell a étudié le chant à Winnipeg, Vancouver, Toronto et Banff, et elle a chanté à la radio, à la télévision et au cours de concerts dans plusieurs villes du pays. En 1954, elle gagnait un prix de $1,000, lors des finales du programme du réseau français, "Nos Futures Etoiles".

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of MAXIME LANDRY, late of the Village of Lorette, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Maint Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 5th day of April, A.D. 1960.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 1st day of March, A.D. 1960.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the executor.

Supports Spencer
Corsets, gaines, soutiens-gorges, supports chirurgicaux pour hommes et femmes, faits sur mesure. S'adresser pour rendez-vous: Lillian Evans, 47, chemin Elm Park, St-Vital, CHapel 7-4507.

Bas Nylons 6 paires $1.
Seconds.
Laine à tricoter 16 onces $1.00
Catalogue illustré
SCHAEFER Drummondville Québec

TOUT ASPIRATEUR OU POLISSEUSE A PLANCHER
complètement remis à neuf **$4.95**
cette semaine seulement
CITY VACUUM SERVICE
Signalez
le jour: WHitehall 2-1661
le soir: GRover 4-4047

DIVISION SCOLAIRE ST-BONIFACE NO 4

Des demandes peuvent être faites maintenant pour des positions dans les grades élémentaires (I à VIII) et le high school (IX à XII) de la division. On demande aussi des instituteurs de métiers, d'économie domestique, du cours commercial, de musique et d'éducation physique. Ils entreront en fonction le 1er septembre 1960.

	Min.	Max.
Classe I	$3000	$4,000
Classe II	$3,300	$4,500
Classe III	$3,600	$5,000
Classe IV	$4,300	$7,400
Classe V	$4,700	$7,800
Classe VI	$5,100	$8,200

Augmentations annuelles: (Classes I, II et III) $200.

Augmentations annuelles: (Classes IV, V et VI) 2 x $200, autres $300.

Expérience: dans les classes I, II et III - 5 x $100. Dans les classes IV, V et VI - 10 x $100.

Des demandes peuvent aussi être faites pour obtenir la position de principal du nouvel Institut Collégial du Windsor Park. Le salaire sera celui d'un instituteur, plus une allocation d'administration de $100 par instituteur.

Les candidats pour ces positions sont priés de réclamer des formules de demande au:

Surintendant,
Division Scolaire St-Boniface no 4,
Boite 89, St-Boniface, Manitoba.

On interviewera les candidats à une date déterminée.

NORTHERN PIPE LINE COMPANY

AVIS est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à la présente session ou à celle qui suivra immédiatement pour un projet de loi d'intérêt particulier incorporant une compagnie sous le nom de Northern Pipe Line Company pour construire et faire fonctionner des pipe-lines inter-provinciaux ou extra-provinciaux pour le transport de tout gaz naturel ou artificiel et d'huile brute et autres liquides et gaz hydrocarboniques au Canada ou hors du Canada, conformément aux dispositions du National Energy Board Act, Chapitre 46 des Statuts du Canada, 1959, et de toute autre loi générale du Parlement du Canada au sujet des pipe-lines.

Les demandeurs réclameront les autres pouvoirs et dispositions d'incorporation jugés nécessaires pour remplir les obligations de la Compagnie.

DATE à Regina, Saskatchewan, ce premier jour de mars 1960.

MacPHERSON, LESLIE & TYERMAN,
conseillers juridiques des demandeurs,
2236, rue Albert,
Regina, Saskatchewan.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUT ET CHANGEMENTS, EDIFICE FEDERAL, MELITA (MAN.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 13 AVRIL 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et on peut les consulter aux bureaux de poste de Brandon, Virden et Melita (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
ARCH-60-38

Réceptionniste et sténographe bilingue demandées par la Société Radio-Canada

Les deux emplois requièrent des aptitudes pour mener efficacement les affaires en français et en anglais.

On exige une bonne connaissance et expérience en sténographie et en dactylographie, préférablement dans les deux langues.

La réceptionniste doit avoir quelque expérience dans l'opération du tableau de distribution et doit pouvoir dactylographier.

Conditions de travail et salaire initial excellents. Faites la demande à M. Renton, Bureau du personnel, 541, avenue Portage, Winnipeg.

N'achetez jamais
un appareil électrique avant de voir les
produits GENERAL ELECTRIC chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1425



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



Machines à laver Kenmore
Laveuses et sécheuses automatiques
Réfrigérateurs Coldspot
En vente chez
Simpsons-Sears Ltd.
Polo Park, Winnipeg
Appelez "Charlie" Bohémier à SPruce 5-7011

A vendre
Des pommes de terres "Pontiac" de très bonne qualité
100 livres . . . $3.00
Récoltées avant les pluies d'automne
LIVRAISON PROMPTE
Signalez: CASTLE 2-6377

Royal Winnipeg Ballet
au PLAYHOUSE



Vendredi 18 mars — Samedi 19 mars
Concerto — Première de Ballet
Variations pour thème à solitude*
Aurora Acte 3 — Rose Adage
(Extraits de La Belle au Bois Dormant)
Le Chant du Brave
Les Whoops de Do
*Première mondiale
Réservez vos billets ! !
Nouveau ballet par Michel Conte, de Montréal. Celebrity Box Office à la Baie d'Hudson: SPruce 5-2484
2.75 — 2.25 — 1.50 — .75 — .50

MAISON DE LA HAUTE-FIDÉLITÉ
SYSTEMES SONORES ET D'INTERCOMMUNICATION POUR USAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE . . .
Service complet de **DISQUES** français et anglais
Venez au magasin ou écrivez-nous.
Nous serons heureux de vous servir . . .
ARBUTHNOT AUDIO ELECTRONICS LTD.
135, rue Marion, St-Boniface — Tél.: CEdar 3-4941
LE MAGASIN EST OUVERT LE VENDREDI JUSQU'A 9 HEURES.
"Ici on parle français"



Le héros inconnu: Le Commissaire d'Ecole

Il peut consacrer plusieurs heures chaque semaine pour remplir ses responsabilités. Et ce sont de grandes responsabilités. Il vous aide à prendre les graves décisions au sujet de l'éducation de votre enfant . . . à engager le personnel enseignant . . . à fixer les salaires des instituteurs . . . à établir le budget scolaire . . . et à décider les problèmes de constructions.

Il est votre représentant dans les questions scolaires. Faites-lui connaître ce que vous approuvez, ou ce que vous désirez comme améliorations dans vos écoles. Mais d'abord, visitez vos écoles durant la

SEMAINE CANADIENNE DE L'ÉDUCATION
du 6 au 12 mars 1960

Apprenez davantage — Gagnez davantage — Vivez plus intensément

Annonce commanditée par
TOUPIN LUMBER & FUEL CO., LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1105